

Joël S. Goldsmith

LETTRES
de
La Voie Infinie
1986



Joël S. Goldsmith

Lettres
de
La Voie Infinie
1986

Ces Lettres sont la traduction de celles envoyées
par Joël S. Goldsmith à ses étudiants en 1955.

SOMMAIRE

N° 73 – Janvier	
L'importance de la méditation	5
N° 74 – Février	
La Grâce.....	19
N° 75 – Mars	
Protection	31
N° 76 – Avril	
L'immortalité	51
N° 77 – Mai	
Le Consolateur	67
N° 78 – Juin	
Un regard plus élevé sur Dieu, la prière et notre Identité	87
N° 79 – Juillet	
Méditation pour les débutants.....	109
N° 80 – Août	
Les points essentiels pour pratiquer la Voie Infinie	127
N° 81 – Septembre	
Le réservoir profond de votre être	147
N° 82 – Octobre	
La nature invisible de votre vie.....	167
N° 83 – Novembre	
Suggestions pour un travail de guérison	185
N° 84 – Décembre	
Noël 1955	203

*Si l'Éternel ne bâtit la maison
ceux qui la bâtissent travaillent en vain
Psaume 127*

L'illumination dissout tous les liens matériels et relie les hommes entre eux par les chaînes d'or de la compréhension spirituelle; elle reconnaît seulement la direction du Christ, elle n'a ni rituel ni règle mais l'Amour divin, impersonnel, universel; elle n'a aucune autre adoration que la Flamme intérieure qui est toujours allumée dans le sanctuaire de l'Esprit. Cette union est l'état libre de la fraternité spirituelle. La seule restriction est la discipline de l'Âme; c'est pourquoi nous connaissons la liberté sans licence; nous sommes un univers uni sans limites physiques, un service divin à Dieu sans cérémonie ni credo. L'illuminé marche sans peur – par la Grâce.

La Voie Infinie

L'IMPORTANCE DE LA MÉDITATION

Notre tâche consiste à vivre en Dieu, à demeurer dans le lieu secret du Très-Haut, à maintenir notre pensée fixée sur Lui, à prier sans cesse. Les Écritures du monde nous ont révélé tout au long des âges cette même vérité: « *Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé* » (Jean 15: 7).

Nulle partie du Message de la Voie Infinie n'est plus importante que la méditation car c'est par la méditation uniquement que la possibilité nous est donnée de trouver Dieu. Il n'existe aucun autre moyen. L'acte de méditer n'a pas d'autre fin que celle de nous calmer en nous plongeant dans un état de paix et de sérénité grâce auquel nous devenons réceptifs au Verbe de Dieu se dévoilant et se révélant Lui-même dans notre conscience et en tant que notre conscience.

Chacun de nous dispose de nombreux moments au cours de la journée et de la nuit pour demeurer dans la Parole de Dieu, pour méditer sur la Vérité: il peut s'agir seulement de brèves interruptions durant le travail, avant les repas, quand nous marchons ou conduisons, ou nous reposons. Si la nuit nous ne dormons pas, nous pouvons passer un moment avec Dieu et trouver le repos dans Sa Paix. Lorsque nous demeurons en Dieu, aucun mal ne peut s'approcher de notre demeure.

Dieu étant l'Esprit qui sait tout, adoptez en conséquence l'attitude suivante: c'est Lui qui mieux que nous connaît nos

besoins ; rentrez alors en vous-mêmes dans le seul but de prendre conscience de Sa Parole. Il est possible que nous soyons en train de méditer à cause d'un manque, manque de santé, de ressources, d'amis ou de relations. Mais il n'est nullement nécessaire que nous éclairions Dieu. Tournez-vous seulement vers Lui dans l'attente d'une information venant du dedans et la Parole de Dieu sera faite chair – Elle se manifestera extérieurement dans votre vie humaine ; ne nous préoccupons pas, par conséquent, de la forme qu'Elle prendra.

Il peut arriver qu'aucune pensée ne vienne, soyez alors quand même reconnaissants : les pensées ne sont pas nécessaires. *« Je vous donne ma Paix... »* Soyez comblés par cette sensation de paix qui est au-delà des mots, des pensées et de la connaissance, et détendez-vous en elle. Merci, Père, je demeure en Ta Paix. Ta Grâce me suffit. Je suis heureux, serein, joyeux en Ta Paix. Le Royaume de Dieu – la totalité de Dieu – est au-dedans de moi.

Au cours d'une telle méditation, nous ne pensons pas à nous-mêmes, nous ne demandons rien à Dieu, nous n'avons ni espoirs, ni désirs, ni ambitions. Nous demeurons en l'Esprit, dans la présence de Dieu, Ses promesses et Ses assurances, et dans un tel état de conscience, nous nous éveillons à la réalisation que nous désirions. C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.

« L'homme ne vivra pas de pain seulement » – il ne vivra pas des vérités que nous pensons, déclarons ou lisons – *« mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu »*, la seule façon de pouvoir entendre cette Parole consistant à écouter. Cherchez, demandez, frappez, mais n'instruisez pas Dieu de la nature du problème. Laissez vos problèmes à la porte et entrez dans le lieu sacré afin d'entendre la petite Voix tranquille, en gardant pour seule attitude celle de rechercher uniquement le Royaume de Dieu.

Si quelque difficulté survient, calmez-vous et apaisez-vous intérieurement. En ces périodes où il peut vous sembler que

vous avez, sur le plan extérieur, un certain besoin ou une certaine exigence de nature humaine et quelle que soit la prétention, que votre réponse soit : « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas ». Repoussez sciemment toutes tentations de céder à la revendication qui découle d'une impression de manque en ayant recours à la Parole de Dieu car Elle est votre nourriture, votre vin, votre eau, votre foyer éternel dans les cieux.

Dans un tel état de compréhension, vous pouvez renaître. Vous pouvez subir une mutation et passer d'un état de conscience dans lequel abondent des besoins que vous avez envie de voir satisfaits à cet autre état de conscience qui fait face à toute demande en répondant : « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas ». Dans un tel état de conscience, vous êtes présents à la Parole de Dieu – substance invisible de toute forme, essence à partir de laquelle se fait toute démonstration. Dans un tel état de conscience, vous avez le pain de la Vie, le vin de l'inspiration, la source invisible de l'approvisionnement, la fontaine de tous les biens ; et à mesure que vous rentrez en vous-mêmes pour ressentir Sa présence, Il se manifeste extérieurement en tant que démonstration.

Pendant que cette nouvelle conscience est en formation, vous pouvez être temporairement confrontés à une impression de limitation ou de retard qui vous fait éventuellement douter de la présence du Christ ; c'est alors que vous devez vous souvenir que : « JE ne te délaisserai point et JE ne t'abandonnerai point... » C'est dans la tranquillité et *dans la confiance* que vous demeurez avec assurance. Si vous avez ne serait-ce qu'un grain de foi, le Christ – à cause de lui – vous verra. Ce n'est que proportionnellement au degré de développement atteint par votre conscience spirituelle intérieure que votre bien peut apparaître extérieurement. Les désastres résultent d'une acceptation des apparences, du sentiment que vous ne méritez peut-être pas les bienfaits de Dieu et qu'Il ne prête aucune attention à vos besoins. Si vous voulez apprendre à chanter en prison et à ne jamais avoir peur, même dans la vallée de

l'ombre de la mort, vous reconnaîtrez que « J'ai une nourriture » – la Parole de Dieu, et cela vous permettra de traverser toutes les formes de discordes ou disharmonies.

Nous pouvons maintes fois ressentir que l'erreur est cause de nos désaccords et disharmonies, et en réagissant de la sorte nous violons le premier commandement. Tout le pouvoir est en Dieu. Les ténèbres de la discorde peuvent être un pas nécessaire pour nous ramener à Dieu car Dieu œuvre selon des voies mystérieuses afin de nous donner des leçons et par-là même les bienfaits dont nous avons besoin.

Prie, Père

De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit Lui-même intercède par des soupirs inexprimables.

Romains 8 : 26

Il peut paraître surprenant de l'affirmer – mais *vous ne savez pas comment prier* et si vous obéissez à la Voix de l'Esprit, jamais vous ne saurez comment il faut prier ! Plus vous avancez sur le Chemin spirituel, plus vous vous approchez de l'endroit où vous laissez Dieu prier en vous, porter témoignage, intercéder pour vous. Dieu en sait beaucoup plus que vous sur la prière et son objet, sur vos besoins et la façon de les satisfaire. Vous ne savez pour quoi prier ; vous ne savez comment sortir de votre prière ni comment y entrer ; vous ne savez pas quels seront demain vos besoins. Votre seule manière de prier est donc celle-ci : « Prie, Père. Toi-même, révèle-Toi. Révèle en moi et par moi l'activité de Ton être. Fais que l'Esprit intercède pour moi ».

Dans l'un de mes derniers écrits, j'ai insisté sur le fait que le « je » est un diable. Le « je » personnel qui se nomme lui-même Joël ou Marie ou Guy est réellement un diable car il s'arroge des pouvoirs qu'il ne possède pas. Le mot « je » mal utilisé peut

venir interférer dans votre démonstration et la pensée même que «je puisse donner un traitement» ou que «je puisse prier» peut être un obstacle. Les résultats sont bien meilleurs lorsque vous avez appris à énoncer la Vérité à seule fin de vous élever vous-mêmes dans la conscience. Quand vous entrez dans cette phase de tranquillité, d'écoute paisible, c'est le moment de dire : «Père, je ne sais comment prier ni pour quoi prier. Je ne sais comment prier pour me libérer de la maladie ou de la discorde.» *Laissez alors le Père prier !* Laissez le Père vous révéler l'activité de Ses pensées. « *Car mes pensées ne sont pas vos pensées et vos voies ne sont pas mes voies, dit le Seigneur.* » Écoutez par conséquent les pensées du Seigneur et laissez le Seigneur trouver en vous Sa voie.

Vous parvenez à un état d'illumination spirituelle très élevé à mesure que vous prenez conscience que vous ne savez pas comment prier et que vous pouvez uniquement apprendre à écouter et à laisser le Père Se révéler Lui-même au-dedans de vous. Tout le pouvoir est en Dieu, soyons donc réceptifs et sensibles à la Puissance et Présence de Dieu car c'est Elle qui accomplira toutes choses à travers nous – y compris la prière ! Elle n'exaucera pas *nos* prières, Elle ne satisfera pas *nos* désirs ; *Elle satisfera au contraire Ses propres désirs en nous-mêmes !*

Ma paix

Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point et ne s'alarme point.

Jean 14 : 27

J'aimerais que vous méditiez sur ce verset pendant les jours à venir – pendant une, ou deux, ou trois semaines jusqu'à ce que le Père intérieur vous révèle ce que le Maître voulait signifier lorsqu'il a dit « *Ma paix...* Je ne vous donne pas comme le

monde donne.» Le monde a seulement le pouvoir de vous donner une perception humaine de la paix. Vous pouvez l'appeler absence de guerre ou d'animalité, absence de haine ou de vengeance. Mais cela n'est pas «*Ma* paix». «*Ma* paix» est quelque chose de vraiment spirituel. C'est par le mot «Grâce» qu'on peut mieux la comprendre. C'est un état de paix exempt de pensées ou de notions de valeurs humaines – c'est un état d'être divin. Vous pouvez amener ce divin état d'être dans votre vie. Vous pouvez finalement, en réfléchissant et en méditant sur ce verset, parvenir à une prise de conscience de sa signification intérieure et percevoir en vous-mêmes l'état de Grâce qui s'instaure. Cet état de Grâce est appelé dans les Écritures la descente du Saint-Esprit. C'est une libération – nous sommes libérés de notre condition humaine – des normes et des valeurs humaines, y compris des concepts relatifs au bien humain. C'est quelque chose qui dépasse le bien humain, quelque chose de divin ; c'est quelque chose qui n'est pas de ce monde ; c'est quelque chose qui vient directement de Dieu.

La prière

La prière, dans l'acceptation du terme selon la Voie Infinie, diffère totalement du sens de pétition, supplication, imploration que lui donnent les dictionnaires officiels.

Alors que je réfléchissais sur les mots et toutes leurs diverses significations, ma pensée s'est orientée sur la façon dont ces mots ont pris naissance, sur la façon dont un sentiment ou une sensation avait été au début «encagé» sous forme de mots qui devinrent si communément acceptés qu'ils ont à peu près le même sens dans le monde entier. Pensant aux sentiments qui ont ainsi pris corps dans certains mots, je me trouvais dans un état de prière méditative.

Dans cet état tranquille, ma pensée s'est orientée vers les Psaumes de David et sur la façon dont ses Psaumes représentaient en fait des prières. Souvent, il déversait son sens personnel de l'angoisse, du remords, du doute, mais il revenait

toujours à la compréhension de sa véritable relation à Dieu. C'est ainsi que sa prière devenait un chant de louanges, d'actions de grâces et de prise de conscience de sa relation à Dieu.

La prière peut ainsi être un agent de purification, un nettoyage de nos croyances anciennes, un « nettoyage du temple » et il arrive que ce nettoyage prenne la forme d'un coup de cravache – d'un coup de fouet, pour extirper la croyance que nos corps puissent être autre chose que « le temple du Dieu vivant ».

Le Christ seul pratique ce genre de prière car seul le Christ sait quand le temple est en train de se désacraliser. L'homme naturel peut donner maintes bonnes raisons pour légitimer la présence au temple des changeurs. C'est ainsi qu'une fonction importante de la prière est l'écoute du Christ – en silence, dans l'attente et l'espérance d'entendre Son interprétation et de la mettre en pratique par vertu d'obéissance.

Seuls ceux qui disposent des dispositions pour être des pionniers ou ceux qui sont doués d'un esprit intérieur aventureux peuvent bénéficier au plus haut point de la prière. Le mot lui-même, avec sa connotation de supplication, masquerait un tel fait mais quiconque a exploré le chemin de la prière pendant un temps, si minime soit-il, peut vous dire que c'est dans la vie une nouvelle et glorieuse aventure – l'ouverture dans un domaine jusque-là inexploré. Cesser d'être fasciné par les lignes d'horizon, voilà peut-être le premier pas ; les anciens concepts cèdent ensuite l'un après l'autre et vous commencez à comprendre que vous n'avez jamais connu votre « Être ». Essaie de le connaître et par le canal de la prière, « fais maintenant connaissance avec Lui et sois en paix : de cette façon le bien viendra à toi. »

Un étudiant

Le pouvoir du secret

Gardez-vous de faire l'aumône devant les hommes, pour en être vus ; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les Cieux.

Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton aumône se fasse en secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et au coin des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme la porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

Matthieu 6: 1-6

Le secret est un des principes puissants et profonds qui gouvernent la vie harmonieuse et joyeuse; et ceux-là seuls qui ont découvert le monde du secret peuvent prendre conscience de sa beauté et de sa grâce.

Bien comprise, la Voie Infinie révèle que ce n'est pas nous qui prions mais plutôt Dieu qui fait entendre Sa Parole – et il en est ainsi. Nous ne prions pas: nous *entendons* la «petite Voix tranquille» déclarer Sa Vérité au-dedans de nous – *et la Prière, c'est cela*. C'est seulement dans le silence et «dans le lieu secret du Très-Haut» que nous prenons conscience de la Présence divine et alors nous sommes en prière. Et une telle prière est ouvertement exaucée par les harmonies, les joies et la paix de notre vie quotidienne.

«... Ne sonne pas de la trompette devant toi comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes... Ils reçoivent leur récompense.» Il est vrai que faire l'aumône, porter assistance et partager, amène une récompense: celle d'attirer le regard des hommes. Mais faire ces choses secrètement, c'est gagner la grâce de Dieu, la reconnaissance consciente de l'Amour et c'est alors qu'on reçoit ouvertement la magnificence divine. La récompense de la prière faite en public, c'est le regard qu'on reçoit des hommes,

mais seuls ceux qui ont appris à prier « en secret » peuvent faire l'expérience de la grâce de Dieu *dans l'exaucement de la prière*.

Donner ou prier là où d'autres peuvent être témoins et exprimer éventuellement leurs louanges, c'est glorifier l'ego – et c'est violer la loi du Christ. La loi de l'ego est éliminée quand le don et la prière restent secrets. Dieu est l'unique Donateur et par conséquent la louange du moi ou la glorification dirigée sur le moi, laisse un individu en dehors du domaine ou du bénéfice de la Loi. Donner secrètement, c'est reconnaître que Dieu est le véritable Donateur et la gloire, de ce fait, appartient et va à juste titre au Père.

Lorsque nous jeûnons à nos complaisances sensorielles, nous n'avons pas à exposer au monde que nous nous écartons des habitudes du monde : au contraire, restons des hommes – en apparence, alors que nous vivons intérieurement comme des saints. C'est ainsi que la loi spirituelle s'accomplit.

Il est possible d'observer ce principe ou sa violation dans notre propre expérience. Soyez vigilants pendant quelques jours et remarquez jusqu'à quel point l'ego se trouve louangé, remercié et reconnu dans l'acte de donner et de prier. Ensuite, et pour quelque temps, donnons et prions en secret, en ce lieu où personne ne peut avoir connaissance de la source des bénéfices reçus et remarquons à quel point le moi, le bénéfice personnel et l'auto-glorification sont absents et à quel point évidemment toute la reconnaissance et la louange sont rendues à la Source Divine de tout bien. C'est dans cet abaissement de l'ego que le Christ d'accomplit.

Le Maître, dans son enseignement, insiste beaucoup sur la prière pour nos ennemis ; pour ceux qui nous maltraitent et nous persécutent, pour ceux qui agissent mal. Cette façon de prier n'est rien d'autre que la reconnaissance de Dieu en tant que Père, Vie et Loi de *tous* les hommes ; c'est la reconnaissance que l'Amour de Dieu pour Ses enfants se manifeste au mieux dans le pardon et la réalisation consciente que le Christ ne retient personne dans l'esclavage de ses péchés mais qu'Il

prononce avec miséricorde: « Je ne te condamne pas non plus... Tes péchés te sont pardonnés ».

Comment, si ce n'est dans le secret et le silence, pouvons-nous recevoir du Père une telle sagesse et ressentir un tel amour pour l'humanité – y compris pour ceux qui nous haïssent? Si nous exprimons tout haut de tels sentiments, n'est-ce pas seulement à seule fin de pouvoir être loués de *notre* incomparable esprit d'amour et de pardon, alors qu'en réalité nous ne sommes que les instruments à travers lesquels *l'amour de Dieu et le pardon de Dieu* atteignent le monde?

Comme « la terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient... », nous n'avons véritablement rien à donner à qui que ce soit, c'est-à-dire rien qui nous appartienne, si ce n'est pas sa Grâce. N'est-il pas juste alors que notre don s'accomplisse en secret afin que le Père seul puisse recevoir des remerciements, des louanges et la gloire? L'élimination de l'ego est ainsi l'accomplissement de la Loi d'Amour.

Nous sommes avertis: « Tu ne porteras aucun faux témoignage contre ton prochain ». Spirituellement, nous comprenons que ceci signifie que nous ne devons pas juger l'homme selon des apparences mais reconnaître et comprendre consciemment la nature spirituelle de son être – reconnaître l'Esprit en tant que loi, source et activité de l'être individuel. Considérer l'homme tel qu'il paraît être – mortel, matériel, fini, malade, bien portant, riche ou pauvre – c'est porter témoignage contre lui. Reconnaître et réaliser en conscience que la véritable identité de tout un chacun est le Christ et comprendre que l'Amour est la nature véritable de l'homme, c'est prier pour lui.

C'est notre privilège et notre devoir de chaque jour de nous retirer dans la chambre secrète de notre conscience afin de prier en ce sens pour ceux de notre maisonnée, ceux qui font partie du cercle de nos affaires, de notre communauté, de notre pays, et ce *don* de notre compréhension, de notre temps et de notre consécration trouvera sa récompense en Sa Grâce qui apparaîtra littéralement pour satisfaire à tous nos besoins.

L'inspiration quotidienne

Pour être à même de nous abreuver de l'Esprit de Dieu qui est le vin de l'inspiration, l'eau vive qui jaillit sous des formes nouvelles et renouvelées dans notre vie, nous devons nous vider de toute pensée, croyance et opinion qui ont pour effet de nous séparer de la Présence et du Pouvoir de Dieu. Avant que le flot de cette inspiration puisse s'écouler et avant d'être en mesure de recevoir l'assurance de la Présence et du Pouvoir effectifs de Dieu, nous devons nous vider de toutes nos prétentions, de nos caractéristiques égotiques et de nos croyances, qui nous affirment que nous nous suffisons à nous-mêmes pour vivre cette vie. Pour déclencher ce processus qui consiste à se vider soi-même, on se tourne vers les Écritures: « *Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse. Reconnais-Le dans toutes tes voies et Il aplanira tes sentiers.* »

Une prière n'est jamais restée inexaucée. Personne n'a jamais prié sans recevoir une réponse, une bénédiction. Il se peut que nous en doutions car nous croyons sérieusement avoir prié. Maintes fois nous avons cru avoir vécu dans un état de prière constante, mais nous apprenons maintenant que nous avons prié en vain si nous ne sommes pas allés à Dieu en comprenant la nature de Dieu et la nature de la prière.

Quand nous déclarons que nous ne nous appuierons pas sur notre propre sagesse et compréhension mais que nous allons reconnaître *Dieu* dans toutes nos voies, nous devons savoir comment il faut alors procéder. À cette fin, nous nous tournons vers le Maître et cherchons à être guidés par Lui dans la compréhension de la nature de Dieu et de la prière. Nous lisons au douzième chapitre de l'Évangile de Luc qu'Il a dit à ses disciples :

« *C'est pourquoi je vous le dis : ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement... Car toutes ces choses, ce sont les païens du monde qui les*

recherchent. Votre Père sait que vous en avez besoin. Cherchez plutôt le Royaume de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données de surcroît. Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. »

Nous voyons ici que nous devons nous abstenir de demander à Dieu les choses du monde car Il *sait* que nous en avons besoin. Peut-être est-ce sur ce point particulier que notre compréhension de la prière est en défaut, car si nous avons demandé à Dieu la sécurité, la sûreté, la paix, des ressources ou un emploi, nous avons prié en vain. Dieu est l'Omniscience, le Père qui détient toute sagesse, la Divine Intelligence de l'univers – et il est absurde de Lui transmettre nos besoins.

Nous nous apercevons également que Dieu est l'Amour Divin car Il a trouvé bon de nous *donner* le Royaume. Ce n'est pas la volonté de Dieu que nous désirions quelque bien ou que nous manquions d'un bien quelconque. Ce n'est pas la volonté de Dieu que nous revendiquions et implorions pour recevoir notre bien. Tout comme nous prenons nous-mêmes grand plaisir à donner à nos enfants, le Père plus encore prend plaisir à *nous* donner tout ce qui est nécessaire à notre bien.

Maintenant que nous avons une idée de la nature de Dieu et une idée de la nature de la prière, nous pouvons nous détendre. Sois tranquille, demeure silencieux, et des profondeurs de ce Silence intérieur l'Esprit S'écoule : il apparaîtra comme étant notre nuage le jour et notre colonne de feu la nuit. Des profondeurs de ce Silence intérieur jaillit l'eau vive porteuse de la vie éternelle. Des profondeurs de ce silence vient la paix de Dieu et dès qu'une telle paix est descendue, il n'est plus rien à redouter : la prière est complète – « Ne crains point, petit troupeau. »

Toute prière ou communion avec Dieu n'a jamais qu'une seule finalité : parvenir à ce sens de paix intérieure ; parvenir à réaliser dans notre conscience que « . . . et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » Ayons cette sensation de la Présence divine *maintenant* et notre prière sera exaucée. Si

nous ne parvenions pas à atteindre cette sensation de paix, notre prière ne serait pas une prière. Le sentiment et la perception de la Présence, voilà ce qui est une prière en soi.

Comprenons ceci : notre problème s'estompe, non pas quand nous pensons avoir trouvé une solution, mais lorsque nous avons *ressenti cette paix intérieure*. Dans «Ma présence», le feu ne brûle point, les eaux ne submergent point, les tempêtes ne se déchaînent point, le pouvoir du Christ est la réponse à toute forme de discorde ou discordance.

Plus que tout, rappelons-nous que *Dieu* l'Esprit tout-connaissant, le Père toujours aimant qui connaît tous nos besoins – et Il les connaît même avant nous – et que c'est Son bon plaisir de nous *donner* le royaume. En méditant donc sur cette révélation du Maître, vous entendrez prononcer au sein de votre propre être : «Je ne t'abandonnerai point et je ne te délaisserai point. Ma présence te précède. Ne t'appuie pas sur ta propre sagesse – *reconnais cette Présence!* »

Aloha

Joël

LA GRÂCE

Il existe une zone de la conscience par laquelle vous êtes instantanément « uni » à Dieu et à tout être et à toute création spirituels, et par laquelle aussi vous trouvez instantanément à votre disposition toutes les formes du bien. Elle a été décrite comme étant une Mer de l'Esprit, et elle est tout autant l'Âme universelle ou divine. En réalisant un tel contact conscient avec cette Mer de l'Esprit – c'est-à-dire le Père intérieur –, vous vous apercevrez que l'Amour divin Se déverse Lui-même en Se manifestant, de sorte que vous ne vivez plus seulement de vos efforts personnels mais par la Grâce. Au lieu de rechercher votre bien en essayant de trouver des personnes ou des choses, exploitez cette Âme universelle et devenez un contemplateur et un témoin de son flot en tant qu'idées, de sa manifestation en tant que formes humaines du bien, si nécessaires dans votre expérience actuelle. Ce n'est qu'en apprenant à regarder vers cet invisible Infini que vous commencez à comprendre la nature de la Grâce.

Au lieu de rechercher ou de désirer quelque chose qui existe déjà en tant que forme ou effet, apprenez à vous tourner vers l'intérieur et laissez se déployer votre bien à partir de cette Source Divine – l'invisible Infini. Que le praticien ou l'instructeur recherche l'activité de cette Source Intérieure. Que l'homme d'affaires ou celui qui a une profession se tourne vers le Divin – au-dedans de lui. Que le malade et le pécheur recherchent la

guérison et la perfection qui viennent du dedans. Soyez à jamais vigilants, dans l'attente d'un dévoilement de la Conscience en tant que nouvelles formes du bien toujours plus somptueuses et plus agréables et vous ferez l'expérience de l'abondance de la vie – par la Grâce. Comprendre que votre Âme est le Cellier éternel de tout bien, c'est permettre à l'activité du Christ d'entrer en fonction dans votre vie – par la Grâce.

Qu'est-ce que «le Père»? Le Père est la Conscience universelle; la Substance de toute forme; le Mental divin agissant en tant que votre propre mental et se manifestant en tant qu'idées illimitées; la Vie immortelle apparaissant en tant qu'harmonies de la vie individuelle. Cherchez toute chose de la vie dans le Royaume Intérieur. Puisez votre bien dans l'infinité de votre propre être. Touchez ce Centre, le Royaume du Dedans et laissez le Père vous révéler votre héritage. C'est cela – *vivre par la Grâce*.

La Grâce est le don de Dieu. Les Enfants de Dieu vivent par la Grâce: nous sommes des héritiers – «*héritiers de Dieu et cohéritiers avec le Christ.*» Le Père nous révèle: «*Fils, tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi.*» On peut dire que la Grâce se résume à une libération de tous les désirs humains dans la compréhension et l'accomplissement effectifs des réalités spirituelles.

La plupart des hommes et des femmes croient dans une certaine mesure à l'existence d'un Dieu, d'un Pouvoir divin, mais il vient à certains une conviction – ou *réalisation* tangible de Dieu – qu'on appelle une expérience du Christ, et leur vie se vit ensuite par la Grâce. Cette expérience spirituelle est aussi connue sous les noms d'illumination ou renaissance. On en parle parfois dans la littérature mystique en tant que conscience Cosmique ou conscience-Christ. Ceux qui ont atteint cette Lumière n'ont plus de problèmes pour vivre car ils sont nourris, vêtus, logés par la Fontaine de la Vie Intérieure infinie que nous appelons le Christ.

Le secret de la Grâce est le contact avec l'invisible Infini, ce centre universel de l'être en vous-mêmes. La quête la plus sérieuse de cette réalisation du Royaume de Dieu, qui se fait par

la lecture et l'étude de la littérature inspirée et des Écritures, grâce à de fréquentes interrogations et méditations sur Dieu et la Création de Dieu – conduisant à une communion véritable avec le Père intérieur – apporte à votre conscience la caresse du Christ. « Tu le maintiendras dans une paix parfaite, celui dont l'esprit demeure fixé sur toi; car il se confie en toi. » Ceci conduira à une prise de conscience – parfois même il y a une Voix – et un jour vous saurez « qu'il accomplira donc ses desseins à mon égard » ; c'est alors que la Grâce sera devenue maître de votre vie. Ce moment de Grâce ne peut être justement décrit car il apparaît de façon différente selon les personnes; il n'empêche que toutes celles qui ont reçu une telle lumière comprennent l'expérience des éveillés de toutes les époques.

Alors que les bibles de tous les peuples renferment un grand nombre d'histoires vraies relatant les expériences miraculeuses de ces éveillés, l'activité du Christ, qui engendre une vie vécue par la Grâce, n'est en aucun cas limitée au passé. Plus encore que jamais auparavant, un nombre incalculable d'hommes et de femmes ont fait l'expérience du Christ et vivent désormais une vie caractérisée par la beauté, la santé, l'harmonie et la joie – et cela, par la Grâce. La Vérité étant maintenant accessible à ceux qui savent lire, l'illumination spirituelle est une possibilité offerte à tout chercheur sérieux. Pour vivre « non par la puissance, non par le pouvoir – mais par mon Esprit », il suffit de désirer acquérir sérieusement une connaissance de Dieu. « Attache-toi donc à Dieu, et sois en paix. » Au moment où vous recevez l'expérience de la réalisation du Père Intérieur, au moment où vous « ressentez » cette atmosphère d'Amour, qui est une prise de conscience intérieure de la Présence, vous commencez à vivre par la Grâce.

La véritable humilité

L'avènement du Christ dans la conscience de Jésus de Nazareth fut accompagné d'une profonde humilité qui lui fit

ensuite nier à tout jamais les pouvoirs personnels, les vertus personnelles et les honneurs personnels par la conviction qu'Il avait que « de moi-même, je ne puis rien faire... Le Père qui demeure en moi, c'est Lui qui fait les œuvres... Ma doctrine n'est pas de moi mais de Celui qui m'a envoyé... Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai. » Ces déclarations faites par le Maître témoignent d'une profonde conviction et d'une perception intérieures d'un Quelque Chose invisible – le Père Intérieur – accomplissant les grandes œuvres de guérison, de rédemption, d'alimentation des multitudes sur le plan extérieur. « Mon Père agit jusqu'à présent, moi aussi j'agis... Moi et mon Père nous sommes un... Mon Père est plus grand que moi. » Quel que soit le lieu où vous rencontrerez un individu qui a été consacré par la Main du Divin, vous trouverez cette même réalisation d'un Quelque chose d'infini qui ne se voit pas, quand bien même tout le pouvoir s'en trouve exprimé dans le domaine visible.

Lorsque vous arrivez en cette zone de la conscience, vous percevez que votre vie s'est trouvée prise en charge et qu'elle se vit *pour* vous et également à *travers* vous et *en tant que* vous. C'est comme si la Présence vous précédait toujours pour « *aplanir les chemins montueux* » – et le désert alors « *fleurit comme la rose* » – et pour ouvrir les portes aux opportunités, au service et à l'accueil. Ce n'est pas que vous, de vous-même, vous possédiez de tels pouvoirs, mais au contraire que « *le Père qui demeure en moi, c'est Lui qui fait les œuvres.* » Au fur et à mesure que vous observez toujours plus l'activité du Christ dans votre conscience – et elle apparaît à jamais sous la forme de pensées plus belles et merveilleuses et se manifeste en tant qu'effets toujours plus importants du pouvoir spirituel –, votre confiance et votre foi augmentent très rapidement.

Dès le moment où vous recevez cette conviction intérieure, vous vous détendez et vous vous reposez – et vous laissez l'Invisible accomplir les œuvres. Vous ne faites plus usage de la Vérité afin de vaincre l'erreur, mais vous laissez venir la Vérité en tant qu'activité de votre conscience. Dès que vous parvenez

à réaliser Dieu en tant que pouvoir unique, vous apprenez que ni le péché ni la peur ni la maladie n'ont un quelconque pouvoir et vous abandonnez la lutte contre toutes les formes de discordance ou discordance. Détendre la corde du pouvoir humain, de la volonté personnelle, de la puissance mentale ou physique, c'est aboutir ou obtenir – « par mon esprit ».

Paul a réussi à vivre par la Grâce comme en témoigne la profonde humilité qui s'exprime dans ses paroles : «... *Si je vis, ce n'est pas moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi... Je puis tout faire par le Christ qui me fortifie.* » Vivre par la grâce vous rendra capables d'accomplir de plus grandes choses et de parvenir à de meilleurs résultats dans toutes vos activités et cela à cause de cette impulsion de l'Esprit et de cette orientation divine. Vous ne pouvez être libéré du souci de votre bien-être – ou de celui de vos familles ou pays – si ce n'est lorsque cette Sagesse intérieure Se révèle Elle-même à vous ; se libérer des peurs, dangers ou manques n'est possible que lorsque le Consolateur apparaît. La Voix de la Vérité Se fait entendre Elle-même au-dedans de vous et Elle devient le « *Paix, calme-toi* » adressé à toutes les tempêtes de votre vie.

La conscience-Christ est « *cet esprit... qui était aussi en Jésus-Christ* », s'énonçant Lui-même. Il vous faut Le cultiver. Rares sont ceux qui naissent en ce monde en ayant déjà réalisé ne serait-ce que dans une certaine mesure cet État Christique, mais tout le monde peut développer et cultiver cette prise de conscience proportionnellement à sa fidélité à l'étude et à la méditation. Votre réceptivité, c'est votre aptitude à garder ouvert le canal de la conscience afin que vous puissiez reconnaître et accueillir le Christ lorsqu'il touche et éveille votre Âme aux choses nouvelles de la vie. Dans le silence de votre être, le Christ parle et vous entendez : « *Je ne t'abandonnerai point et je ne te délaisserai point... Je suis avec vous toujours et même jusqu'à la fin du monde.* » Une telle conscience de la présence de Dieu se développe dans le calme et la tranquillité, par la patience et la persévérance – en s'abstenant de faire usage du pouvoir mental ou de la puissance physique afin que « Mon

Esprit» puisse remplir sa fonction : celle d'être votre vie. « Sois tranquille, et sache que je suis Dieu. »

« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. » Par la grâce, vous êtes sauvés !

Il n'y a pas de choses ajoutées

« J'écoutai et la Voix me dit ce que je devais faire » ceci signifie la Voix, petite et tranquille, ou encore forte et insistante qui parle parfois dans les moments de méditation. Nous savons tous que rien n'est plus souhaitable et plus sage que d'entrer en méditation lorsque nous avons un problème ou quand nous nous trouvons dans une certaine situation sans savoir comment nous devons agir. Nous savons aussi que nous devons laisser le problème à la porte, comme les orientaux laissent là leurs souliers – et très souvent, la solution nous attend, avec les souliers, à la sortie. Il est rare que la solution se présente sous forme d'instructions concrètes, bien que ce soit parfois le cas, mais le sentiment d'une libération, l'élimination des tensions, des inquiétudes et des doutes est chose courante. Nous savons que Dieu ne fréquente pas les humains, que Dieu ne peut donner un conseil en matière de santé, de ressources ou de bonheur. Pourtant, Dieu parle effectivement et c'est en nous parlant qu'Il guide notre destinée humaine. Dans quelle mesure la Voix a-t-Elle réellement parlé, quelle précision l'instruction a-t-elle atteint dans les détails ?

La réponse à cette question est une de celles qui se fondent, exclusivement, sur l'interprétation et, en fait, toute réponse est nécessairement fondée sur elle. « Dans quelle langue Dieu vous parle-t-Il ? », voilà une question qui a été posée à des saints et des prophètes. Et la réponse est que le saint a compris Dieu *sans l'aide* d'un langage et qu'il s'est mis à traduire ou à interpréter une telle « compréhension indicible » dans son propre langage. Et le degré de validité dépend nécessairement

du degré et de la qualité de l'interprétation – celle de l'interprète et celle de la personne qui reçoit cette interprétation.

Aucun message émanant de Dieu n'est un *Absolu*. Cela est impossible car il y a la traduction ou interprétation et le besoin de communiquer qui font écran. La question se pose de savoir comment il faut décrire ce message ou le mettre en mots. Les mystiques se sont torturés l'esprit en cherchant des mots adéquats : ils ont procédé par la négative, ils ont utilisé des termes analogues à ceux du langage de l'amour humain et des expressions paradoxales relatives à des ténèbres éblouissantes et à des formes informelles. Ce problème existe : comment choisir des mots que vous serez à même de comprendre.

L'instructeur lui-même, en sa qualité d'instructeur, est une interférence, un écran entre Dieu et celui qui reçoit. L'idée même de n'importe quelle personne impliquée constitue une interférence. Dieu doit transmettre Son propre message sans paroles et Il ne doit le transmettre à personne en particulier. Il est capté, traduit et délivré ensuite de proche en proche parmi les hommes et, à chaque fois, un concept se forme – un faux concept. Cette vérité concerne même les termes bibliques que nous aimons considérer comme étant fixes et absolus. Ils ont été transcrits, traduits à partir d'une langue en beaucoup d'autres ; ils se sont chargés de significations et interprétations tout au long des siècles. À partir d'une parole dite, qui fut une tentative faite pour communiquer une pensée informelle, ces textes nous ont été transmis dans des phrases que nous essayons toujours de saisir à travers les mots et au-delà.

Poursuivre un tel raisonnement jusqu'à l'ultime, c'est nier finalement la validité de toutes ces formes d'expression et se retrancher dans un état silencieux apparenté à l'état de transe. Dans l'intermédiaire, que devons-nous faire en l'état actuel, celui dans lequel seules les traductions sont à notre disposition, quand bien même il nous est donné de savoir qu'elles ne sont jamais fidèles ? La meilleure attitude consiste à adopter ce fait mais sans toutefois l'oublier et à essayer de nous entraîner nous-mêmes – notre intellect et notre esprit – à être des

meilleurs traducteurs, à être des récipiendaires qui perçoivent la signification cachée derrière les mots eux-mêmes, le plus finement possible et au niveau le plus élevé possible. En particulier, nous ne devons jamais nous efforcer de trouver une telle interprétation, nous ne devons jamais la rechercher en tant que telle, mais nous devons seulement écouter afin de comprendre Dieu dans Son registre – si indicible et intangible soit-il –, sans jamais nous préoccuper du message ou de l'utilisation qui peut en découler pour nous.

Cette utilisation, ou ce sens d'un accomplissement verbal ou bien encore une démonstration, peut non seulement paraître se produire mais, à nos débuts, il est inéluctable qu'il se produise. Celui qui cherche Dieu, tout en continuant de vivre dans le monde humain et d'être obsédé par ses problèmes, s'apercevra que les dits problèmes s'allègent, se simplifient et se clarifient. Ensuite, et à mesure qu'il gagne en sagesse, il s'apercevra non sans consternation que le nombre des démonstrations réussies semble diminuer et il commencera à se demander : « Où donc est l'erreur ? ». Nous ne le savons présentement que trop bien. « Nous prions en vain. »

À mesure que notre étude de la prière se développe, nous comprenons toujours mieux à quel point il est facile de prier en vain. Aucun de nous n'ignore actuellement que nous ne devons pas prier pour obtenir des choses, ni prier pour des personnes ou pour une guérison ; que Dieu ne peut changer aucune chose physique ; et que la matière en tant qu'entité solide et réelle ne changera jamais en faisant intervenir l'Esprit. Nous avons progressé jusque-là. Mais il existe un autre danger. Nous savons que nous devons d'abord chercher le Royaume de Dieu, mais nous nous rappelons quand même que « toutes ces choses nous seront données par surcroît ». Il est difficile d'oublier une telle promesse. Nous savons que nous ne devons pas rechercher ces choses, que notre entendement et notre esprit doivent chercher uniquement le Royaume Céleste – mais il n'empêche que la pensée demeure en nous que, si nous trouvons Dieu, toutes ces choses seront ajoutées. Comme les écrits de la Voie

Infinie de Joël Goldsmith l'affirme : « *Il n'existe pas de choses ajoutées – en Dieu. Dieu est la Chose Elle-même.* »

Cela est vrai. Je cite à nouveau Joël Goldsmith : « Lorsque nous entendons les paroles du Maître : « *Je suis venu afin qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient surabondante* » ne pensons-nous pas immédiatement à un surcroît de santé et de richesses au sens humain du terme ? » Certes, puisque la santé et la richesse humaines sont ce que nous connaissons de mieux, il n'est pas étonnant qu'elles deviennent les symboles de l'abondance. Mais reconnaissons-les au moins en tant que tels et jamais en tant que choses réelles. Lorsqu'un problème est résolu, lorsque la délivrance s'étend sur nous, soyons vigilants et ne considérons jamais cet événement comme étant une démonstration. Ne nous laissons pas aller à penser que Dieu a arrangé les choses pour nous.

Cela doit s'appliquer à toutes les choses que la Voix semble nous transmettre. Nous devons écouter et obéir aux injonctions que nous pensons avoir entendues mais nous ne devons pourtant jamais oublier que ce que nous avons entendu n'est jamais qu'une interprétation humaine et que ce n'est pas cela que nous recherchons. Nous ne devons faire, en particulier, aucun effort pour trouver cette transcription. Nous pouvons trop souvent faire fausse route. Lorsque nous savons ce que nous avons entendu, nous le savons ! Lorsque nous essayons de deviner, d'interpréter, il y a de fortes chances pour que nous nous trompions.

Nous nous retrouvons ici sur la corde raide du dilemme qui existe en ces choses si nous essayons de les comprendre d'un point de vue humain. D'un côté, il y a la volonté et le désir absolus de chercher Dieu, l'attitude de se tourner vers Dieu pour Dieu et pour rien d'autre absolument, en souhaitant perdre tout sens personnel dans la réalisation du Soi Unique. C'est le summum de ce à quoi nous pouvons aspirer. En attendant toutefois, et en même temps, on est – ou paraît être – un être humain vivant en ce monde et on ne peut pas l'oublier, si ce n'est momentanément. Et lorsqu'on ressort de cette période

d'oubli, on est une fois de plus confronté à des besoins et à des crises, à des problèmes et à des tracas qui barrent la route à la paix et à la clarté d'Esprit.

À une certaine époque, on aurait présenté les dits problèmes à un praticien, en lui demandant de les faire disparaître en tant que tels. Maintenant encore, si l'on ne peut parvenir à la clarté de vision qui les disperse, on demandera à être aidé *pour éliminer l'esprit perturbé, la conscience troublée ou limitée qui ne peut trouver la paix, qui ne peut trouver Dieu*. Cette paix une fois descendue, comment peut-on aider à reconnaître la libération qui s'est produite en tant que Verbe de Dieu fait chair? Nous avons vu les pains et les poissons multipliés en un nombre suffisant et plus que suffisant. Devons-nous nier leur existence? Oui, en tant que pains et poissons. Ce que nous pouvons nous permettre de voir et reconnaître au plus haut point, c'est que tout accomplissement se fait en Dieu et vient de Dieu, et EST Dieu, et que ce n'est pas la forme dans laquelle il est visible qui importe. Nous ne pouvons jamais être reconnaissants à cause des pains et des poissons, mais parce qu'il nous a été permis de voir et de connaître l'accomplissement de Dieu.

Au début, tout nous semblait si facile. Il y avait des promesses qui paraissaient s'accomplir, des besoins qui étaient satisfaits. On pensait à une solution de continuité, les choses s'améliorant sans cesse. Mais on ne peut espérer que les problèmes s'évanouissent à jamais. Il peut sembler, lorsqu'on avance spirituellement, qu'ils s'intensifient et deviennent plus pesants. Serait-ce le démenti de ce qui nous avait d'abord été promis? Je ne le pense pas. Si nous avons considéré une telle promesse comme étant celle d'un cheminement plus facile, sous des fardeaux de moins en moins nombreux, c'est que nous avons ignoré tout ce que nous avons jamais lu sur la vie des hommes spirituels.

Quand et si nous achevons jamais cet heureux stade final en cheminant réjouis et libérés de chaînes vers une éternité bienheureuse, nous aurons alors perdu tout sens de nous-mêmes et de l'humain. Mais tant que nous vivrons sur la scène

humaine, parmi des gens ayant atteint divers niveaux de conscience, nous rencontrerons des problèmes dont nous ne pourrions nous libérer que par une connaissance de Dieu toujours plus approfondie et plus forte. Il ne s'agira pas des problèmes auxquels nous étions auparavant confrontés. Un adulte n'est plus tourmenté par les maladies et les peurs de l'enfance. Un adulte peut maintenant venir à bout des problèmes de fractions décimales, mais des problèmes mathématiques d'ordre plus élevé le dépassent au fur et à mesure que s'accroît sa connaissance.

Nous ne devons ni demander, ni rechercher cette ultime et heureuse finalité. Nous devons de plus en plus nous tourner vers Dieu afin de nous oublier nous-mêmes, uniquement pour l'amour de Dieu, pour la réalisation consciente de Dieu, considérée non pas comme étant un Pouvoir, mais Le Pouvoir Unique; non pas en tant que Cause d'un effet – pas même en tant que Cause ET effet – mais en tant que Totalité de ce qui est – sans qu'aucune Cause ni effet n'entrent en ligne de compte. Cause et effet appartiennent au monde humain et nous devons viser au-delà. Nous serons ré-aspirés par ce monde, pour nous en plaindre ou être reconnaissants d'avoir été libérés de ses troubles. Et encore et encore, nous devons avancer et parvenir au-delà.

C'est une tâche difficile qui nous attend, nous privant de tout ce que nous croyions essentiel. Personne ne peut dire si la délivrance dernière sera jamais connue par l'un de nous. Je ne suis pas du tout sûr que la réponse importe. C'est l'ascension de la montagne qui importe et non la vue ultime qu'on a du sommet. Cette vue représente un accomplissement que nous serons tentés de croire réalisé par nous-mêmes ou octroyé par la Grâce. Nous devons désormais savoir qu'un accomplissement, quelle que soit la rareté de sa qualité et de sa nature, n'est jamais ce que nous recherchons. Croire qu'une quête doit avoir une fin et que sans cela elle serait vaine, c'est s'accrocher encore à la croyance matérielle d'une lutte et d'un accomplissement, de l'obtention d'un prix final, d'une couronne déposée

sur notre tête. Et dès lors, on est ramené là où on avait commencé – sur l'échelle des valeurs qu'on essayait désespérément de lâcher. Au sens de la vérité la plus profonde, nous sommes déjà au-delà. Nous sommes nous-mêmes accomplissement et l'harmonie, la sécurité que nous recherchons sont en nous-mêmes. C'est ce que nous devons toujours savoir et nous rappeler toujours. Personne n'a jamais dit que cela était facile.

Un étudiant

PROTECTION

Le mot «protection», au sens matériel de la vie, fait immédiatement penser à une défense, à une armure, à un endroit caché de nos ennemis ou à un certain sens du repli par rapport à un danger. Dans les sciences mentales, la protection s'appuie sur la pensée – sur une idée ou une certaine forme de prière, qui sauvera un individu d'une blessure ou d'un mal en provenance de l'extérieur. Lorsqu'on emploie le terme «protection», la pensée s'oriente immédiatement sur le fait qu'il existe quelque part une activité destructrice ou nuisible ou bien une présence ou un pouvoir de cette nature, et que le recours à des mots ou des pensées pour se protéger constitue un moyen de trouver la sécurité par rapport au danger qui menace une personne ou ses affaires.

Nous avons appris dans la Voie Infinie que Dieu est UN : Dieu, par conséquent, est l'Unique Pouvoir, et nous vivons consciemment dans cet état d'Unicité. Dès le moment où l'idée de Dieu en tant que réalité unique commence à poindre dans notre conscience, nous comprenons qu'il n'existe dans le monde entier ni pouvoir ni présence contre lesquels nous devrions nous protéger. Vous saisirez ceci à mesure que vous demeurerez sur le mot «omniprésence» et que vous vous rendrez compte que dans cette Présence-Plénitude de tout Bien, vous êtes absolument seul avec l'harmonie divine – cette harmonie qui pénètre et traverse la conscience étant en elle-même la Totalité et la Forme Unique du Bien.

Réfléchissez sur cette idée, méditez-la puis remarquez comment la révélation et l'assurance vous viennent de l'intérieur de vous-même, qu'il en est réellement ainsi : seul l'UN existe, et à cause de la nature de cet UN, il n'existe aucune influence extérieure qui soit bénéfique ou maléfique. Il n'existe aucune présence ni aucun pouvoir à qui adresser des prières afin de recevoir des biens ou des bienfaits, qui ne préexistent en tant qu'Omniprésence et cela, précisément là où vous êtes. Remarquez l'assurance qui vous vient au cours de vos périodes de communion grâce à la reconnaissance consciente que Dieu seul est et que la présence de Dieu est infinie. Il n'existe pas d'autre pouvoir ; il n'existe pas d'autre présence ; il n'existe aucune influence destructrice ou nuisible en qui que ce soit, dans aucun lieu ni aucune chose ; il n'existe aucun mal dans aucune condition. Dieu ne pourrait être UN, s'il se trouvait néanmoins une existence séparée et distincte de cet UN. Dieu seul est en train d'être – pensez à cela, Dieu seul est en train d'être. Par conséquent, comment pouvez-vous prier Dieu avec des mots et des pensées, ou comment pouvez-vous vous défendre vous-mêmes, mentalement ou physiquement lorsque vous savez consciemment que Dieu est UN et qu'Il est l'Unique Être ?

Le Maître nous a dit : « *il n'est hors de l'homme rien qui, entrant en lui, puisse le souiller ; mais ce qui sort de l'homme, c'est ce qui le souille* » (Marc 7 : 15). Nos études et nos méditations nous ont révélé que toute discorde ou disharmonie qui se manifeste aujourd'hui dans votre vie, emprunte le canal de l'activité de notre propre pensée. Nous avons accepté la croyance universelle en un pouvoir, en une présence et en une activité indépendants de Dieu ; nous avons accepté de croire qu'une personne ou une chose extérieure à notre être propre, puisse être une présence ou un pouvoir maléfique dans notre vie ; et l'acceptation de cette croyance quasi universelle engendre pour une large part nos discordes et disharmonies.

À mesure que, jour après jour – jour après jour – et consciemment, nous revenons à la prise de conscience effective de Dieu en tant qu'Être Infini – Dieu Se manifestant et S'exprimant

Lui-même en tant que notre être individuel –, nous comprenons plus pleinement que tout le pouvoir s'écoule à partir de nous, à travers nous, en tant que bénédictions et bienfaits envers le monde, mais qu'aucun pouvoir n'agit sur nous de l'extérieur de notre être. En tant qu'étudiants de la Voie Infinie, nous devons savoir clairement qu'il n'existe aucun pouvoir agissant sur nous de l'extérieur de notre propre être – en bien ou en mal. Tout comme nous avons appris que les étoiles, créations de Dieu dans les cieux, ne peuvent avoir une influence sur nous ainsi que le croit l'astrologie, nous avons appris également que les conditions météorologiques et climatiques, l'infection, la contagion, les accidents ne peuvent agir de façon préjudiciable sur ceux qui sont parvenus à comprendre – au moins dans une certaine mesure – la nature de Dieu et la nature de l'être individuel. Il nous est rappelé constamment que nous devons devenir de plus en plus conscients de la nature de Dieu, de la nature de la prière et de la nature de l'être individuel, afin de parvenir à une compréhension de nous-même en tant que fils de Dieu, ce fils dont il est dit justement : « *Fils, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi.* »

La vie humaine dans sa totalité est faite de la croyance en deux pouvoirs – le bien et le mal. Toute leur religion en leur commencement n'ont jamais été qu'une tentative faite pour trouver quelque chose qui nous délivrerait des conditionnements extérieurs ou des pouvoirs du mal ; elles n'ont jamais été ni plus ni moins que cela. De nos jours, même, la plupart des religions traitent de Dieu et elles Le conçoivent comme étant une sorte de grandissime Pouvoir qui nous protégera et nous sauvera – si seulement nous pouvons L'atteindre – de ces influences destructrices qui, affirme-t-on, existent en dehors de notre être.

Pensez sérieusement à la question de la protection ou du travail protecteur, car nous sommes chaque jour confrontés à des suggestions de dangers imminents ou menaçants. Une certaine personne ou place, ou chose, se présente toujours comme étant un grand danger ou un pouvoir de destruction que nous

devons craindre et contre lequel nous devons rechercher un Dieu afin d'être sauvés. Il va de soi que si de tels dangers existaient – et un tel Dieu – le monde aurait découvert il y a bien longtemps quelque façon de L'atteindre.

Le caractère de Totalité de Dieu rend tout à fait impossible l'existence d'un quelconque pouvoir ou influence de nature destructrice ou maléfique – quelque part, au ciel, sur la terre ou en enfer ; ne faites donc pas l'erreur de penser à Dieu comme à un super-pouvoir capable de vous sauver d'une personne ou d'une influence dévastatrice, si seulement vous pouvez L'atteindre. Ne faites pas l'erreur courante de penser que la Voie Infinie est tout simplement une autre méthode pour trouver Dieu, ou une autre manière de prier pour amener l'influence de Dieu dans votre expérience afin de triompher de la discorde, de l'erreur, du mal, du péché et de la maladie. Non ! Comprenez plutôt que ce Message amène à la prise de conscience de Dieu en tant que « Un » ; de Dieu en tant qu'être individuel infini ; de Dieu en tant que Présence totale et Pouvoir intégral.

La croyance universelle en deux pouvoirs – le bien et le mal – continuera à opérer dans notre vie jusqu'à ce que nous, individuellement – rappelez-vous bien ceci, vous et moi individuellement – nous rejetions la croyance en deux pouvoirs. Au dixième chapitre de l'Évangile de Luc, vous lirez que le Maître a envoyé les soixante-dix disciples dans le monde « deux par deux... dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller. » Lorsque ces soixante-dix sont revenus, ils se réjouissaient en disant : « Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis, en ton nom. » Mais Jésus leur répondit : « ... ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux. »

À notre époque, nous avons énormément besoin de la pensée protectrice, mais une telle pensée doit être en sa nature la prise de conscience effective que le caractère de Totalité inhérent à Dieu exclut à jamais la possibilité d'existence d'une source du mal dans le monde même ou encore celle d'une source capable d'agir dans la vie individuelle. Notre travail

protecteur – ou nos prières visant à la protection –, doit consister à prendre réellement conscience que rien n'existe nulle part à n'importe quel moment de notre vie passée, présente ou à venir, qui soit de nature destructrice. Grâce à nos études et à nos méditations, nous finirons par parvenir à ce contact avec Dieu en nous-même, au cours duquel nous recevons cette divine assurance : « *Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* » Ce ne sera pas en tant que protection contre des pouvoirs du mal ou des forces destructrices, mais en tant qu'assurance et certitude permanentes de l'Unique Présence, de l'Unique Pouvoir, de la seule Vie et de la seule Loi, que nous en ferons l'expérience. C'est dans cette connaissance et perception conscientes de l'état « UN » que nous trouvons notre paix.

Ce serait une excellente chose si les étudiants prenaient ce sujet de la protection comme thème de leur méditation quotidienne pendant un ou deux mois, sans rien en dire à personne. Ne discutez pas sur le sujet et abstenez-vous de le mentionner ; tenez-le secret au-dedans de vous-même jusqu'à ce que vous parveniez en cette zone de la conscience où vous pouvez réellement ressentir que Dieu est UN et que le secret de la protection n'est pas à trouver dans la recherche d'un Dieu qui vous sauverait ou vous mettrait à l'abri contre une certaine intrusion extérieure, mais qu'au contraire la sûreté, la sécurité et la paix dépendent intégralement de votre remise en mémoire puis de votre réalisation consciente de la vérité que Dieu est UN – UN Infini.

Ne comprenez-vous pas que le monde recherche la paix – tout comme il recherche la sécurité et la sûreté – en dehors de son être propre, alors qu'aucune paix, ni aucune sécurité ou sûreté ne seront jamais trouvées si ce n'est dans l'état de réalisation individuelle de Dieu en tant que UN – Être, Présence et Pouvoir uniques ? Nous ne pouvons parler de la paix, de la sécurité et de la sûreté au monde mais nous pouvons les trouver pour nous-même et permettre ainsi au monde de s'apercevoir par le biais de notre expérience que nous avons découvert

une Voie plus haute que celle de la croyance superstitieuse en un certain pouvoir du bien qui, miraculeusement, nous sauverait d'un certain pouvoir du mal. Nous ne pouvons dire au monde qu'il n'existe pas de dangers provenant de sources, d'influences ou de pouvoirs extérieurs. Mais, la réalisation consciente de cette vérité qui est la nôtre, peut rendre si évidentes pour les autres l'harmonie, la plénitude et la perfection de nos vies que, l'un après l'autre, ils en viendront à chercher ce que nous avons trouvé.

Qu'avons-nous trouvé? Avons-nous trouvé un Dieu auquel nous pouvons adresser des prières et duquel nous pouvons recevoir des faveurs particulières que les autres – moins favorisés – ne peuvent recevoir? Avons-nous trouvé un Dieu auquel nous pouvons adresser des prières afin de recevoir des guérisons, des ressources ou des protections? Non! Absolument pas! Ce n'est pas cela que nous avons trouvé: c'est Dieu en tant que «Un»; nous avons trouvé Dieu en tant que notre être. Nous avons trouvé Dieu afin qu'Il soit la Vie – non point sujette au péché, à la maladie ou à la mort, mais Seule et Unique Vie; nous avons trouvé Dieu pour qu'Il soit la Vie éternelle et immortelle, notre vie individuelle même. Nous avons trouvé Dieu pour qu'Il soit la Loi – non point une loi qui peut être utilisée à la manière des pseudo-lois comme celles de l'hérédité, de l'infection, de la contagion ou de la maladie, mais La Loi Omniprésente, unique et Infinie – qui maintient et soutient en tous temps l'harmonie et la perfection de Sa propre création.

Dieu est Un, et à part Lui, il n'existe pas d'autre Dieu. Puisque nous connaissons la nature de Dieu comme étant Une, nous savons que la nature de la prière est la réalisation de cet état d'Unicité.

« Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre. »

Isaïe 45: 22

S'en remettre à l'Esprit

L'harmonie spirituelle s'établit rapidement dès que nous abandonnons le désir ou la quête de l'harmonie physique ou extérieure. Telle est bien la signification ésotérique des paroles du Maître: « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne » (Jean 14 : 27). La Grâce Divine s'établit dans la mesure où nous nous détournons de tout sens humain de la paix, de la prospérité ou de la santé pour chercher la réalisation de « Ma Paix » incluant la santé ou l'harmonie spirituelle.

Paul nous dit: « Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu: ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle » (Galates 6: 7). Nous devons comprendre que dans le premier cas une mise en garde nous est adressée contre une foi, contre une confiance, contre la recherche d'un appui, ou d'une dépendance à l'égard de la créature, c'est-à-dire de cela qui apparaît en tant qu'effet. Au contraire, « semer selon l'Esprit » en plaçant sa foi, sa confiance et son espérance en l'Invisible Infini, c'est récolter les choses de l'Esprit et c'est ainsi que nous honorons le Créateur plutôt que la créature. C'est ce que le prophète Isaïe voulait dire lorsqu'il a mis les Hébreux en garde contre la foi qu'ils plaçaient dans «... l'ouvrage de leurs mains, devant ce que leurs doigts ont fabriqué» et c'est un principe très profond qui nous est révélé par cette mise en garde.

À ce point de notre développement, il est nécessaire de bien comprendre que nous avons laissé derrière nous la Loi de Moïse et que nous avons joyeusement avancé dans la grâce de la vérité. À présent, nous savons certainement que les bons humains ne sont pas récompensés par Dieu et que les mauvais ne sont pas punis par Dieu. Quelle que soit la récompense ou la punition dont nous faisons l'expérience dans notre vie, elle se produit par le biais de notre propre croyance en ces choses. Les étudiants se plaignent trop souvent amèrement des problèmes

dont ils font l'expérience alors même qu'ils sont en quête de Dieu, sans se rendre compte de la chance qui est la leur, de se trouver au cœur des dits problèmes alors qu'ils aspirent à la révélation et à la réalisation de Dieu car, avant d'avoir été privé de toute aide humaine ou matérielle, on ne peut vivre l'expérience d'une totale dépendance envers l'Invisible Infini.

Nous sommes nés dans un monde où nous devons premièrement apprendre à compter sur nos parents, et plus tard sur nos professeurs, notre mari ou notre femme et souvent, nous finissons par dépendre de nos enfants. Dans l'intervalle, nous tombons sous la dépendance des médicaments, et des dollars, de sorte qu'à aucun moment de la vie communément vécue, nous n'apprenons qu'il existe un Invisible Infini qui est beaucoup plus à même de répondre à tous nos besoins et qui est beaucoup plus fiable que quiconque ou quoi que ce soit dans le monde visible. Pour l'être humain qui se contente de traverser la vie de cette façon, il est naturellement agréable de trouver à disposition ces personnes et ces choses sur lesquelles il peut compter, mais il pourra s'estimer heureux s'il termine sa vie sans que des ressources humaines ou matérielles ne lui aient fait défaut.

Toutefois, ceux qui ont entrepris de chercher Dieu raccourciront leur parcours grâce à tous les échecs et manquements rencontrés, imputables à leurs amis, à leurs parents ou à des choses car, c'est alors qu'ils s'en remettront totalement à cela qui n'avait jusqu'alors jamais été expérimenté – l'Invisible Infini. Et quels trésors spirituels ne pouvons-nous pas engendrer par la réalisation qui résulte de: « *Ma grâce te suffit* » et « *l'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* »

Un point important dans la pratique spirituelle

La pratique spirituelle – qui inclut toutes les phases du travail de guérison – représente beaucoup plus que le simple fait de déclarer ou de reconnaître quelque vérité spirituelle dès

qu'un trouble est porté à votre attention. La pratique spirituelle est une réalisation constante et consciente de Dieu en tant qu'Omniprésence – de Dieu en tant que seule Vie, Loi, Substance, continuité, activité – l'Âme même et l'Intelligence de tous les êtres.

Supposons qu'en ce moment même vous receviez un appel à l'aide et que vous vous mettiez à donner un traitement, à prier, à entrer en méditation ou communion. Si, consciemment ou inconsciemment, vous avez accepté la discorde ou discordance et si vous espérez que l'harmonie sera rétablie grâce à votre traitement ou à votre prière, votre réussite sera très limitée et vos échecs seront plus nombreux que vos réussites.

Lorsqu'une communication téléphonique vous annonce un certain trouble ou désordre, il est nécessaire que vous vous rappeliez consciemment qu'il ne s'agit pas d'un désordre, d'un dérèglement ou déséquilibre qui doit, par vos efforts ou même encore grâce à Dieu, être corrigé; vous devez vous rappeler au contraire qu'il s'agit là d'un appel spécifique pour que vous reconnaissiez que Dieu EST *maintenant* – tel qu'Il fût au commencement et tel qu'Il sera à jamais!

À moins de vivre votre spiritualité de telle sorte qu'elle maintienne en vous la reconnaissance consciente que le passé et le futur sont un – ici et maintenant au présent – vous serez profondément affligé quand vous recevrez un appel téléphonique vous annonçant: « mon ami vient d'être tué, aidez-moi s'il vous plaît. » Vous seriez en fait dans une position très embarrassante, car il ne vous resterait qu'à attendre de ressusciter le défunt ou à accepter la mort en tant qu'événement réel en vous contentant alors de donner un traitement ou une méditation pour le réconfort de celui qui reste. Jamais vous ne devez vous trouver dans une telle situation: vous ne devez jamais être dans cet état de conscience où l'espoir subsiste encore de faire quelque chose de spirituel lorsqu'on vous annonce l'assassinat ou la mort de quelqu'un.

Lorsque vous vivez vraiment spirituellement, vous n'attendez aucun appel vous annonçant des discordes ou des disharmonies.

Vous vivez dans cet état de conscience pour lequel Dieu seul est la réalité et votre vie entière consiste à demeurer dans la réalisation de Dieu gouvernant maintenant et soutenant à jamais son propre univers – depuis l’aube des temps jusqu’à la fin du monde.

« Avant qu’Abraham fût, *JE suis*. Je suis à jamais avec vous », même jusqu’à la fin du monde. Cela ramène le passé et le futur dans le présent : si *JE suis* avec vous depuis avant Abraham, rien n’aura pu se produire avant cet appel qui ne fasse partie de la démonstration du *JE suis* – qui est l’Amour, la Présence et le Pouvoir de Dieu embrassant tout. Si *JE suis* avec vous jusqu’à la fin du monde, rien ne peut se produire aujourd’hui ni même demain ou la semaine prochaine, qui ne fasse partie intégrante du plan de direction et de protection du principe divin de cet univers, qui régit tous les domaines.

Dans la pratique métaphysique ordinaire, vous acceptez consciemment ou inconsciemment le fait qu’il existe en ce monde des personnes qui souffrent de certains troubles et inharmonies et qu’à un moment donné quelqu’un peut téléphoner ou venir en personne pour vous demander de l’aide et si vous n’êtes pas vraiment très vigilant, vous serez tenté d’apporter cette aide. À moins que vous ne soyez déjà en train de vivre dans la conscience de Dieu en tant que Loi et Être omniprésents, en tant que Bien omniprésent, en tant que guide, intelligence, sagesse, substance et réalité omniprésents, vous essaieriez automatiquement d’instaurer, en faisant usage de moyens spirituels, des réajustements, des guérisons, des harmonies et des résurrections, tous basés sur le fait qu’un péché ou une maladie, qu’un accident ou un décès se sont déjà produits.

La Voie Infinie n’est pas une pratique qui commence lors d’un appel à l’aide. La Voie Infinie est un mode de vie dans lequel nous avons en tous temps notre vie, notre mouvement et notre être ancrés dans la réalisation de Dieu en tant qu’Omniprésence et, dans un tel état de conscience, dès qu’une apparence de désordre ou l’annonce d’une telle apparence nous atteint, il nous est donné de sourire en sachant qu’en vérité, aucun désordre ni aucun manque d’harmonie ne s’est jamais

produit et qu'en conséquence, il n'est nul besoin d'ajustement en ce moment même.

Voilà l'un des points les plus importants à réaliser sur le sentier spirituel. À une époque, il me fut enseigné que les praticiens devraient reconnaître consciemment et spécifiquement cette vérité chaque jour, à savoir : tous ceux qui ont besoin de moi me trouveront. Vingt-quatre heures seulement me suffirent pour apprendre qu'une telle pratique était un reniement du Christ. Comment aurais-je pu dire le temps d'une inspiration : « Ceux qui ont besoin de moi me trouveront » et dire dans le souffle suivant, quand ils arrivaient près de moi : « Dieu vous gouverne ; Dieu est votre vie ; vous êtes désormais parfaits » ? Ne comprenez-vous pas qu'il vous appartient de savoir, avant que quiconque ne s'adresse à vous, que la perfection était l'état véritable de son être, et que la perfection est l'état véritable de son être dans l'ici et maintenant ? Croyez-vous réellement que nous ayons quelque chose à faire pour établir ou produire l'harmonie ? Non, non ! Le rôle qui nous est assigné sur le sentier spirituel n'est pas d'être un réparateur de dommages ou un sauveur de vie humaine, ni un médecin ou une quelconque influence protectrice : cela, c'est la fonction de Dieu ! Et non seulement maintenant, mais depuis le commencement, la fonction de Dieu est d'être le principe créateur de cet univers, d'être le principe qui maintient et soutient – et cela en *tous temps*.

En comprenant la nature de Dieu, vous comprendrez que Dieu est le principe créateur de toute existence ; que Dieu est la loi de toute création ; que Dieu est la substance, la réalité et la perpétuation de toute création ? Toute création par conséquent est en Dieu et de Dieu, soumise au gouvernement de Dieu et à la garde de Dieu. C'est votre fonction de connaître cette vérité. Vous connaîtrez cette vérité et cette vérité vous affranchira – elle vous libérera de l'acceptation des apparences et donc du désir d'agir ensuite sur ces apparences.

Comprenez-vous ce qui différencie le Message de la Voie Infinie et sa pratique de la plupart des enseignements métaphysiques ? Vivre la Voie Infinie signifie vivre dans un état de

réalisation permanente et consciente de Dieu en tant qu'Être Éternel Infini, Omniprésent. Cela signifie vivre toujours en gardant à l'esprit que même « avant qu'Abraham fût » *JE SUIS* le Principe divin, l'influence protectrice qui maintient et qui soutient cet univers. Cela signifie également vivre en conscience dans un état de réalisation permanent de cette vérité : « *JE SUIS avec vous jusqu'à la fin du monde* » et qu'en conséquence, de la même façon que rien n'a pu vous arriver hier, rien non plus ne peut vous arriver aujourd'hui ou demain – qui ne soit inclus dans la Grâce de Dieu.

Nous pourrions vivre dans le miracle permanent si seulement nous demeurions conscients de cette vérité : « *Ma Grâce te suffit en toutes choses.* » Ta Grâce suffit pour satisfaire à tous les besoins, mais non pas Celle qui se produira demain. Ta Grâce, depuis avant même qu'Abraham fût, me suffit. Ta Grâce me suffit jusqu'à la fin du monde. Ta Grâce passée, présente et à venir me suffit en toutes choses à cet instant même. Tous les jours, des tentations se présentent qui nous font croire que nous, ou bien nos familles ou nos étudiants, nous avons besoin de quelque chose de formel – ce peut être de la nourriture, ce peut être un logement, une quelconque opportunité, un surcroît d'éducation, un emploi ou du repos – mais à toutes ces sortes de choses, nous pouvons répondre : « *L'homme ne vivra pas de pain seulement mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » car Ta Grâce suffit à l'homme dans tous les cas.

Vous pouvez, à partir de ces deux versets des Écritures, vous construire une telle conscience de l'omniprésence de l'Infini Invisible que vous apprendrez pour toujours à aimer, à trouver à votre gré et à apprécier toutes choses dans le monde des formes et toute chose qui existe en tant qu'effet mais cela – sans ressentir jamais le besoin de quoi que ce soit ni exiger quoi que ce soit. Puisque la grâce de Dieu vous suffit, abstenez-vous de vivre uniquement d'effets afin de vivre de toutes les Paroles de Vérité qui se trouvent incorporées dans la trame de votre conscience, et de tous les passages de vérité que vous avez faits vôtres.

Affirmer des vérités en niant les erreurs, voilà qui n'accomplira pas votre démonstration. Vous devez apprendre à vivre de toute Parole de Vérité et faire en sorte que toute Parole de Vérité fasse partie intégrante de votre conscience, afin de devenir la chair de votre chair, l'ossature de votre ossature, jusqu'au moment où le passé, le présent et l'avenir seront tous «rassemblés» dans la réalisation consciente de la Grâce de Dieu comme étant votre suffisance. En d'autres termes, votre conscience de la Vérité est la Source, la substance, l'activité et la loi de votre démonstration quotidienne du Bien.

Pour résumer, j'aimerais demander à ceux qui ont accepté le Message de la Voie Infinie en tant que mode de vie, de faire un retour en arrière pour revivre présentement leur passé, en consacrant quelques périodes du prochain mois à réaliser dans leur conscience que la grâce de Dieu a constitué leur suffisance tout au long de ce qui est appelé «leur passé» ; et à réaliser ainsi que, depuis avant qu'Abraham fût, le gouvernement de Dieu dans cet univers est resté si parfait que rien dont la nature est discordante ou inharmonieuse ne peut jamais vous arriver – à vous-même, comme d'ailleurs à personne d'autre – aujourd'hui ni demain. Ainsi donc, s'il vous fallait entendre parler d'un péché, d'une maladie, d'un accident ou d'une mort, immédiatement vous devriez prendre conscience que cela n'a pas pu se produire puisque, depuis le commencement des temps, Dieu a été la loi unique et la seule réalité de Son univers. Vous connaîtrez alors la signification de la guérison spirituelle. Vous connaîtrez ce qu'est la conscience-Christ ; vous saurez ce que veut dire : «avoir la vie, le mouvement et l'être» dans la Conscience Divine, sans jamais accepter les apparences, les tentations, les discordes, les péchés, les maladies ou accidents comme étant autre chose que des tentations destinées à vous faire croire aux dimensions de l'espace et du temps.

Si vous êtes capables de saisir que votre passé doit devenir votre présent afin de vous permettre de le revêtir entièrement sous le terme JE SUIS: JE SUIS avec vous, JE SUIS avec vous

dans le passé, JE SUIS avec vous dans le présent, JE SUIS avec vous depuis avant qu'Abraham fût – JE SUIS est votre loi, a été votre loi –, vous serez à même de faire le pas suivant qui consiste à ramener votre futur précisément dans votre présent, de sorte que « jusqu'à la fin du monde » embrassera dans votre conscience, la conscience de l'Omniprésence de JE SUIS. De cette façon, l'univers tout entier sera enveloppé dans le temps et l'espace depuis avant qu'Abraham fût, jusqu'à la fin du monde – tout son contenu se trouvant ramené dans l'ici et maintenant de « JE SUIS AVEC VOUS ».

Le seul temps qui soit est le temps de Dieu – *maintenant*. Le temps de Dieu a existé depuis avant qu'Abraham fût, et il continuera d'exister jusqu'à la fin du monde. Puisque JE SUIS avec vous depuis avant qu'Abraham fût et jusqu'à la fin du monde, JE SUIS est le présent immédiatement – *maintenant*. La grâce de Dieu vous suffit *maintenant*, et Elle suffit à votre famille, à vos amis et à vos étudiants – et à tous ceux qui veulent bien accepter la Grâce de Dieu.

Le châtement

Il arrive que des secrets tellement profonds nous soient révélés que nous en sommes secoué de la tête aux pieds, et lorsque cela se produit, non seulement nous apprenons quelque chose de nouveau, mais ce quelque chose doit entraîner un changement drastique dans notre vie. Une telle expérience se produit lorsque nous saisissons dans notre conscience la nature du châtement et les raisons pour lesquelles nous sommes punis dans notre vie.

Comprendre que Dieu ne récompense ni ne punit, constitue un seuil important dans notre développement spirituel. Si, une telle affirmation ayant fait sensation sur vous, vous avez réfléchi et médité sur ce sujet et si, à un certain moment de ce processus de réflexion intérieur, vous en êtes arrivé à comprendre que toutes les théories religieuses enseignées à propos

du châtement sont erronées, cela même a dû entraîner un changement saisissant dans votre vie. Si vous avez le courage de poursuivre de la sorte votre cogitation intérieure, vous parviendrez finalement à saisir la vérité concernant le sujet du châtement et de ses causes – et cela vous donnera une chance de pouvoir remodeler votre vie.

Dieu est l'être individuel et cela signifie que Dieu est l'Être unique; aucune blessure ni aucun mal ne peuvent donc avoir accès à la pureté infinie de l'Âme de Dieu pour la souiller et rien n'existe qui puisse être à la racine du mal ou qui puisse lui servir de support. Dieu est votre Être, et si donc je devais d'une certaine manière vous blesser ou vous offenser, vers qui serait dirigée mon offense si ce n'est contre moi-même? Ceci rend claires les paroles du Maître: «... Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites»; grâce à une telle compréhension, vous commencez à vous apercevoir que toutes les bonnes actions que vous avez accomplies à n'importe quel moment de votre vie, vous ont été bénéfiques; et vous commencez également à vous apercevoir que tous les maux ou pensées maléfiques que vous avez jamais destinés à autrui, que tous vos mensonges et toutes vos infidélités à la vérité, étaient dirigés contre vous-même; il s'ensuit que tout châtement vous est infligé par vous-même – puisque les duperies – en pensées ou en actions – que vous supposiez dirigées contre une autre personne étaient en fait dirigées contre vous-même.

Quand, dans les temps à venir, l'humanité reconnaîtra cette grande vérité selon laquelle Dieu est l'Être de tout individu, le mal forgé contre nous ne nous atteindra jamais car il rebondira sur la personne qui nous l'avait envoyé. Dans la mesure où nous reconnaissons Dieu comme étant l'être individuel, nous prenons également conscience que toute arme forgée contre nous sera sans effet car le «JE» unique, l'«Être» unique, est Dieu; nous ne craignons donc pas ce qu'un homme peut faire contre nous, puisque l'Être de nous-même qui est Dieu ne peut subir aucun dommage; une telle réalisation accomplie en nous

renverra promptement le mal, et cela, beaucoup plus rapidement encore que par le passé.

Dès que la réalisation d'une telle vérité point en nous-même, nous comprenons qu'il est désormais inutile que nous nous préoccupions de ce que nous fait une tierce personne et, dans notre conscience, nous nous rendons compte qu'il nous faut de toute urgence nous surveiller nous-même; c'est matin, midi et soir que nous devons surveiller nos pensées, nos paroles et nos actes afin de voir si nous, nous ne sommes pas en train d'envoyer quelque chose de négatif qui entraînerait nécessairement des conséquences au-dedans de notre propre être.

Ne croyez jamais un seul instant que cela entraîne qu'il faut être bon afin d'éviter le châtement. Une telle révélation va beaucoup plus loin que cela: elle vous rend capable de comprendre que Dieu est votre Être et qu'aucun pouvoir n'est donné à quoi que ce soit d'erroné ou de négatif qui émanerait d'un individu, si ce n'est dans la mesure où vous lui donnez vous-même son pouvoir. Par la méditation, la nature de votre être véritable vous sera en conséquence révélée – c'est Dieu en tant que nature même de votre Vie et de votre Âme et en réalisant cela, vous comprendrez que ceci est la vérité pour tous les hommes et que l'unique chemin qui mène à une vie réussie consiste à comprendre que votre prochain, c'est vous-même.

Ainsi donc, quoi que vous fassiez aux autres, en bien ou en mal, c'est au Christ de votre propre être que vous le faites – « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. »

Pourquoi ?

Lors d'un appel à l'aide concernant certaines conditions physiques ou mentales, la question se pose souvent: « Pourquoi la soi-disant guérison spirituelle n'est-elle que partielle et pourquoi n'est-elle même parfois jamais totale? Ainsi, pourquoi donc une personne, qui est sur le point de se faire opérer,

reçoit-elle une guérison miraculeuse après avoir demandé de l'aide, bien que ce ne soit pas celle qui exclut la nécessité d'une opération ? Pourquoi ce malade qui subit l'opération échappet-il à toute infection et à tout effet secondaire et pourquoi se rétablit-il plus rapidement qu'il serait normal mais néanmoins – si Dieu est pour quelque chose dans une telle guérison – pourquoi Dieu n'a-t-Il pas fait en sorte que l'opération ait été inutile ? »

Vous devez comprendre en premier lieu qu'il n'existe pas de degrés dans la vérité. La Vérité est absolue. Dieu est absolu. Dieu est la Vérité absolue ; Dieu est l'Être absolu ; Dieu est la perfection infinie, éternelle, immortelle, omniprésente. Dieu est tout. Par voie de conséquence, le caractère de Totalité dans l'infinité, ainsi que la plénitude et la perfection de Dieu étant établis, toute démonstration qui reste en dessous de cela, et dont le patient fait l'expérience, représente l'état de conscience conditionné qui a empêché la manifestation ou réalisation de l'intégralité de l'activité divine.

Vous avez ici deux facteurs qui entrent en ligne de compte : la conscience du praticien et la conscience du patient. Admettons que la conscience du praticien soit beaucoup plus élevée et profonde que celle du malade et, dans ce cas, le patient s'adresse au praticien dans un état de conscience conditionné qui l'empêche d'ouvrir complètement sa conscience à la plénitude de l'activité de Dieu. Il peut exister en lui un tel attachement au corps, ou un tel sens d'une santé qui lui serait personnelle que le patient ne peut lâcher prise totalement ; en conséquence, il ne reçoit pas le plein bénéfice de l'intégralité et de la perfection infinies de l'activité de Dieu en tant que conscience individuelle. Bien que le praticien puisse être l'instrument d'une guérison totale et parfaite, la conscience conditionnée du patient ne permet pas toujours qu'elle soit manifestée.

D'autre part, il se peut que le praticien ne soit pas élevé jusqu'à ce niveau de l'expérience du miracle de la guérison totale. Pour se trouver dans l'état de conscience le plus élevé, le praticien a atteint cette élévation de conscience spirituelle

consciente au sein de laquelle nul effort n'est jamais fait afin de contacter Dieu en vue d'obtenir une guérison. Il demeure dans la conscience de Dieu en tant qu'être individuel et donc dans l'état de perception consciente que l'individu est déjà parvenu à l'immortalité et à l'éternité, cet état d'être auquel rien ne peut être ajouté.

Le praticien qui essaie d'utiliser la vérité pour combattre l'erreur, qui contacte Dieu dans le but d'établir l'harmonie ou qui se trouve encore dans la troisième dimension de la vie, où le corps est quelque chose de séparé et distinct de la conscience spirituelle, fera l'erreur de se sentir concerné par la santé à acquérir contre la maladie, ou il se permettra d'être préoccupé par ce qui apparaît comme étant moins que la perfection même sur la scène du visible.

Pour guérir parfaitement, le praticien doit demeurer dans la conscience de Dieu en tant que totalité infinie, ce qui veut dire qu'il doit rester dans la quatrième dimension de la vie, au sein de laquelle les paires d'opposés ne sont ni reconnues ni attestées – bien et mal, riche et pauvre, moral et immoral, immortel et mortel. Dans cette conscience quadri-dimensionnelle ou conscience-Christ, le praticien n'est jamais conscient de quelqu'un ou de quelque chose à soigner ou à corriger, mais il est toujours conscient de l'Omniprésence de l'Être Divin.

Quand le praticien est capable de demeurer dans la conscience-Christ et d'avoir en permanence «cet esprit qui était aussi en Jésus-Christ», la plénitude de l'Être de Dieu s'écoule alors librement et, qu'il s'agisse d'une maladie aiguë ou d'une maladie chronique ou bien d'une maladie nécessitant une opération, le praticien peut amener la réalisation consciente et la démonstration de la guérison totale, c'est-à-dire le déploiement de l'harmonie divine. Quand la conscience du praticien est un tant soit peu conditionnée, la guérison alors peut seulement se produire proportionnellement au degré de conditionnement de la conscience du praticien. Afin de vivre totalement l'expérience d'une guérison instantanée ou totale, le patient doit aborder ce travail sans avoir la pensée conditionnée qui lui fait croire

que le pouvoir de Dieu peut sauver quelqu'un de la maladie, mais ne peut être capable néanmoins d'accomplir le déploiement total de l'harmonie sans l'aide d'une opération. Le patient doit au moins être capable de se détendre sans avoir aucune idée ou opinion préconçue sur ce qui va se produire et laisser la conscience divine du praticien exercer une totale domination.

Vous pouvez facilement vous rendre compte que c'est au praticien qu'incombe la responsabilité la plus grande. Quand il s'élève véritablement au-dessus des paires d'opposés jusqu'à ce niveau de conscience au sein duquel tout sens de la maladie et aussi tout sens de la santé ont disparu, et quand aucune des phases de la scène humaine n'engendre plus en lui aucune réaction porteuse du désir sous-jacent de guérir, de corriger, de sauver, de renouveler ou de régénérer, le praticien peut alors, dans cet état de conscience spirituellement illuminé, accomplir de plus grandes œuvres.

Au fur et à mesure que vous vous approcherez de cet état de non-réaction au monde des apparences grâce auquel vous ne réagirez plus aux bonnes apparences par la joie et encore moins par la crainte ou le doute aux mauvaises apparences, vous ferez de plus grandes œuvres de guérison et vous serez capables de transmettre à ceux qui s'adressent à vous une confiance accrue dans cette grande Vérité qui atteste que Dieu *est*, ce qui signifie que l'harmonie est, que la perfection *est*, que la réalité *est* – et qu'en dépit de toutes les apparences qui prouvent le contraire, le bien seul *est*.

Aloha,

Joël.

L'IMMORTALITÉ

Le concept de l'immortalité au sens le plus courant du terme admet l'existence d'une bénédiction éternelle après un certain seuil de transition connu en tant que mort ou décès. Un autre concept populaire relatif à l'immortalité fait référence à un allongement de la vie en ce monde, à la Mathusalem. Ces deux concepts sont erronés. Le premier est fondé sur la fausse prémisse qui admet que la mort puisse faire partie de la Création Divine. Le second n'est qu'une légende dorée sur la longévité.

L'unique mort – ou décès ou transition –, est révélée par Paul en ces termes : « *Je meurs chaque jour* » – c'est la transition d'un état de conscience à un autre. « Mourir chaque jour » signifie simplement abandonner un concept limité et matériel pour un autre plus spirituel. Il n'existe aucune perte de conscience dans une telle activité.

Tôt ou tard, tout individu cheminant sur ce Sentier spirituel atteindra le point, dans son développement, où il prendra conscience qu'il est impossible de mourir ou de décéder. L'individu qui passe par cette période de transition change simplement d'état de conscience – comme le fait un enfant lorsqu'il devient adolescent ; un adolescent lorsqu'il devient adulte ; et un adulte lorsqu'il entre dans l'âge mûr. Ce ne sont là que différents états ou plans de conscience alors qu'aucune mort, aucun décès ne se sont produits : il y a seulement une transition d'un état de conscience à un autre.

À première vue, cela peut paraître étrange puisqu'il semble que personne ne reste dans notre entourage immédiat plus de cent ou cent dix ans au maximum. Il semblerait donc qu'à l'exception de quelques personnes réputées pour être restées sur la terre pendant trois ou quatre cents ans, chacun doit tôt ou tard faire l'expérience de la mort, du décès ou de la transition. Cela néanmoins n'est pas vrai.

Il est vrai, certes, qu'à un moment ou à un autre, nous disparaîtrons tous aux yeux des hommes. Dans l'expérience de ceux qui disparaissent à nos yeux humains, aucun corps n'est laissé pour être enterré ou incinéré. Cette image, seuls la conservent ceux qui sont encore sur un plan matériel de la conscience. Ceux qui sont plus élevés et éclairés comprennent que le corps et l'individualité sont inséparables.

Tout au long des écrits de la Voie Infinie et dans le travail accompli pendant les classes, il a toujours été affirmé que personne n'est jamais mort. Depuis le commencement des temps, personne jamais n'est mort et personne ne mourra jamais. Personne n'est jamais décédé; personne n'a jamais fait l'expérience de la mort en décédant. L'expérience de la mort, du décès, est une expérience qui se produit uniquement dans la conscience de ceux qui restent et continuent de vivre – c'est-à-dire de ceux qui continuent à entretenir une telle croyance en la mort.

Il s'ensuit naturellement et logiquement qu'il n'existe, dans le monde entier, ni maladie ni aucun processus de vieillissement. Sans maladie ni vieillesse, il ne peut y avoir de mort. Puisque la Vie est éternelle, la maladie, la vieillesse et la mort ne peuvent donc pas exister.

Le second concept de l'immortalité qui nous laisse vivre cent ans, deux cents ans ou cinq cents ans sur la terre n'est rien de plus qu'un concept de longévité. La longévité n'est pas l'immortalité: ce n'est que la simple continuité du sens physique actuel de l'existence.

La compréhension de l'immortalité est la perception consciente de notre être divin, de notre identité divine, de notre conscience divine. Cela nous permet de nous développer naturelle-

ment et en douceur de l'enfance à l'âge adulte, de l'âge adulte à la maturité et de la maturité à n'importe quels plans de conscience requis pour notre dévoilement et développements spirituels et tout travail que Dieu nous réserve.

On trouve à ce sujet une justification intéressante dans le livre apocryphe *La Sagesse de Salomon (1: 12-15)* : « Ne cherchez pas la mort dans l'erreur de votre vie. N'attirez pas non plus sur vous-mêmes la destruction à cause des œuvres accomplies par vos mains : car Dieu n'a point fait la mort ; Il ne se réjouit pas quand ce qui a vie périt : car Il a créé toutes choses pour qu'elles puissent être : et les pouvoirs générateurs du monde sont sains ; et ils sont exempts de venin destructeur ; et Hadès – le royaume de la mort – n'exerce aucune domination royale sur la terre, car la droiture et la rectitude sont immortelles. »

Notez cette dernière assertion : « Et les pouvoirs générateurs du monde sont sains ; et ils sont exempts de venin destructeur ; et Hadès – la mort – n'exerce aucune domination royale sur la terre. » Le royaume de la mort n'existe pas sur la terre et la raison qui est donnée est celle-ci : « Car la droiture et la rectitude sont immortelles. » À mesure que nous y réfléchissons, en partant de Dieu d'abord et en poursuivant sur Sa manifestation, nous ne pouvons trouver aucun indice de mort, aucun indice d'un venin destructeur ou de morbidité, ni rien qui instaure le royaume de l'Hadès sur la terre.

Au second chapitre de ce même livre apocryphe – verset 23 – nous lisons : « Puisque Dieu a créé l'homme pour être incorruptible ; et qu'Il l'a fait à l'image de Son propre être » ; si Dieu a créé l'homme afin qu'il soit immortel, il n'existe aucune présence ni aucun pouvoir capable de contrecarrer la Volonté de Dieu. Si Dieu a créé l'homme pour qu'il soit « une image de Son propre être », il n'existe en cet univers tout entier ni présence ni pouvoir qui puissent mettre un terme à cet Être. Ces points une fois saisis, nous commençons à comprendre que la mort de qui-conque est impossible. Dès que nous avons accepté Dieu en tant que Principe créateur de l'univers, nous percevons l'absurdité

du «venin de la destruction» ou du royaume de la mort sur cette terre.

Soyez convaincus de ceci : Dieu a donné une tâche spirituelle à chacun de nous et nous avons pour l'accomplir la capacité de Dieu. Cette vérité une fois réalisée dans notre conscience, nous ne confondrons plus longévité et immortalité ; nous ne nous soucierons plus de la durée visible de notre vie sur la terre, mais plutôt de la démonstration de notre Être éternel occupé à jamais aux affaires du Père.

« Moïse était âgé de cent vingt ans lorsqu'il mourut ; sa vue n'était point affaiblie, et sa vigueur n'était point passée. »

Deut 34 : 7

« Mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme des aigles ; ils courent et ne se lassent point ; ils marchent, et ils ne se fatiguent point. »

Isaïe 40 : 31

« Mon âme, bénis l'Éternel... C'est Lui qui rassasie de biens ta vieillesse, qui te fait rajeunir comme l'aigle. »

Psaume 103 – voir versets 1 à 5

« Avance en âge avec moi !

Le meilleur va venir :

La phase finale de la vie

Pour laquelle un commencement fut créé

Notre pérennité est entre les mains

De Celui qui dit : J'ai prévu une totalité

Dont la jeunesse ne représente que la moitié

Aie confiance en Dieu : vois tout mais ne crains point. »

Rabbi Ben Ezra : Robert Browning

Cette question est souvent posée lorsqu'un vieil et très cher ami décède : « Que faire maintenant et à l'avenir ? »

Dieu existe-t-Il ? Si Dieu existe, la vie est continue et elle évolue : la mort à ce plan d'existence est un simple passage –

depuis l'une des nombreuses demeures à une autre de celles-ci. Si Dieu *existe*, la mort en tant que telle n'existe pas et si la mort n'existe pas, pourquoi pleurer ceux qui ont disparu de notre vue ?

Chacun en son temps quittera ce plan de conscience. Ceux qui ignorent Dieu seront peut-être contraints de sortir de leur corps à cause d'une maladie ou de la vieillesse. Ceux qui sont d'une certaine manière reliés à Dieu feront leur transition sans passer nécessairement par la mort, par des troubles ou des infirmités, mais ils finiront tous par quitter ce plan et en voici la raison : tout comme nous passons de la prime enfance à l'enfance – un état de conscience merveilleux – nous quittons une de ces demeures de Dieu et, non sans douleurs de croissance, nous arrivons à l'âge adulte. Il y a deux manières de faire cette transition de l'enfance à la maturité ; l'une consiste à toujours regarder en arrière en essayant de re-vivre les jours passés. L'autre consiste à prendre conscience que la transition qui nous fait passer de l'enfance à l'adolescence et de l'adolescence à l'âge adulte est une activité de Dieu et ceux qui acceptent cela n'ont pas à faire l'expérience des infirmités de la vieillesse.

Se battre contre l'avancée des années comme si celles-ci étaient un mal, voilà qui engendre des troubles dans notre vie. S'ouvrir en conscience au processus normal et naturel de transition de l'état adulte vers un autre état nous rendra capables d'envisager favorablement notre vie à mi-parcours et à un âge avancé.

Le Maître a dit : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu... » (Jean 17 : 3). Autrement dit, la Vie de Dieu est la vie individuelle, votre vie et la mienne. Une telle affirmation est répétée sans fin dans tous les enseignements spirituels et si elle était littéralement acceptée, tous les processus de vieillissement cesseraient d'exister. La vie de Dieu ne peut vieillir ! La Vie de Dieu ne se laisse pas influencer par le calendrier ! Nous accordons un pouvoir au calendrier mais le corps ne peut le faire. Le corps n'a aucune intelligence à sa disposition pour savoir quelle année nous sommes, mais si

nous acceptons le calendrier, il opère à travers notre corps et notre esprit et il laisse des traces sur notre corps en s'y manifestant précisément. Comme le calendrier n'a, en lui-même et par lui-même, aucun pouvoir et comme nos corps n'ont en eux-mêmes et par eux-mêmes aucun pouvoir, c'est nécessairement nous – nous-mêmes – qui donnons au calendrier le pouvoir de nous faire vieillir, car c'est uniquement ce que nous acceptons dans notre conscience qui peut agir sur nous.

L'immortalité, cela veut dire votre immortalité individuelle, ici et maintenant – qui doit inclure l'immortalité de votre être et de votre corps. Acceptez donc dans votre conscience que Dieu est la vie, mais plus que cela encore, que Dieu est votre vie !

(La vie de) « tous ceux qui s'appellent de mon nom, et que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés et que j'ai faits. »

Isaïe 43 : 7

« Car je ne désire pas la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, l'Éternel : Convertissez-vous donc et vivez. »

Ézéchiel 18 : 32

« Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance : car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. »

Apocalypse 4 : 11

Ces passages des Saintes Écritures indiquent clairement que Dieu nous a créés pour Son propre plaisir et que cette relation mutuelle est éternelle. Ainsi donc, à mesure que nous nous voyons nous-mêmes – et voyons nos amis – avancer en âge vers les années de plus grande maturité, soyons conscients de notre fonction en tant que bébé, puis enfant et adulte et remarquons à quel point chaque pas s'est fait progressivement pour attendre dans l'espérance la révélation de ce que les années futures nous réservent – par la Grâce de Dieu. Alors, quand nous verrons nos amis disparaître à nos yeux, réjouissons-nous qu'ils soient

passés d'une demeure dans une autre. Ils ne sont pas morts à cause de leurs péchés, car Dieu n'a jamais puni le péché. Dieu est un Dieu d'amour et de pardon « jusqu'à soixante-dix fois sept fois ».

Notre transition se produit pour la gloire de Dieu et pour le glorieux développement de notre Âme individuelle, et ceux d'entre nous qui approchons du milieu de leur vie et même le dépassent, doivent apprendre à demander au Père: « Qu'avez-vous maintenant à me donner à faire? » Ainsi, à mesure que d'autres expériences se produisent, ouvrez votre champ visuel et prenez intimement conscience que, de la même manière que les fleurs s'épanouissent et semblent se faner pour reflleurir à nouveau, nous passons par de nombreuses expériences transitoires – mais sans que la mort ne fasse partie de celles-ci.

La mort, c'est l'interprétation que nous faisons de ce dont nous sommes les témoins, mais une telle observation est basée sur l'ignorance. Ceux qui ont saisi de Dieu la toute première vision fugitive, comprennent que Dieu est la vie et que Dieu est la Vie Éternelle – une vie sans mort « car il est ta vie et la durée de tes jours ». Cela ne peut se produire que dans la mesure où vous élevez votre regard au-dessus de l'égoïsme, au-dessus des limitations, au-dessus du désir de maintenir les autres assujettis à des formes. Le ver doit sortir de son cocon pour devenir un papillon. Chaque individu et chaque chose passent par des états transitoires et, par le biais d'une évolution et d'un développement spirituels, chacun se trouve finalement lui-même assis au pied du Trône, de retour dans la Maison du Père.

Le prix de la Vérité

« Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ. »

Matthieu 13:44

Ovide, le poète romain a dit une fois: « Les dons les plus précieux sont toujours ceux que le donateur rend précieux » et s'il en est ainsi, aucun don ne peut être plus précieux ou plus apprécié que celui de la Vérité. La Vérité recèle un prix extraordinaire. La Vérité ne peut être achetée pour de la menue monnaie, ou bien à vos moments perdus. Il est impossible d'acquérir ou de démontrer la Vérité, à moins que vous n'acceptiez de vendre tout ce que vous possédez, pour L'acheter.

Bien des personnes se demandent, après avoir étudié la Vérité pendant vingt ou trente années, pourquoi elles ne semblent pourtant pas aller mieux qu'auparavant et cela tient en premier lieu au fait qu'elles ont accepté en partie seulement les enseignements du Maître. Nombreuses sont celles qui affirment que l'enseignement de la vérité se trouve intégralement dans les enseignements de Jésus, mais combien d'entre elles ont sérieusement pris en compte les vues de Jésus concernant le prix dont nous devons nous acquitter pour accéder à la Vérité et le degré de préparation que nous devons avoir atteint avant d'accepter certains sacrifices et un lâcher-prise ?

Dans les temps anciens, un prix devait être payé pour accéder à cette Vérité – et c'était le sens humain de la vie. Jésus paya ce prix. Pierre, Paul et Jean le payèrent, comme l'ont fait des milliers d'autres qui savaient à l'avance qu'en se tournant vers la Vérité, ils risquaient de perdre leur sens humain de la vie. De nos jours, les instructeurs modernes de cette Vérité font de même. En expliquant que le Mental de Dieu est votre entendement, ils risquent de déplaire au monde entier. Ce qu'ils veulent dire réellement, c'est que Dieu est votre entendement individuel et que tout le pouvoir de la Divinité est incarné ou incorporé dans votre entendement individuel.

La raison pour laquelle nous ne manifestons pas à l'évidence cette Vérité, c'est que nous n'avons pas accepté assez sérieusement la Vérité selon laquelle Dieu est notre entendement et que, de ce fait, nous nous sentons limités de maintes et maintes façons. Supposons par exemple que le téléphone ait sonné plusieurs fois en l'espace d'une heure car des gens solli-

citaient votre aide en vous annonçant qu'ils étaient gravement malades, certains d'entre eux étant même mourants ; il y a des chances pour que 80 % de vous-même souhaiterait répondre : « Je ne suis pas qualifié pour vous apporter une telle aide : vous feriez mieux d'appeler un praticien. » On vous a dit que Dieu est votre entendement, mais dans les faits vous n'avez pas accepté cette Vérité. Vous ressentez par conséquent que votre pouvoir de guérison a des limites, alors qu'il ne s'agit pas du tout de votre pouvoir. *C'est le Mental ou Esprit de Dieu qui guérit !* Ce n'était pas l'Esprit personnel de Jésus, ni même son esprit après qu'il ait été éduqué – c'était ce Mental ou Esprit de Dieu opérant en tant qu'esprit individuel du Christ Jésus, qui accomplissait l'œuvre de guérison. Que cet esprit soit en vous !

Comment pouvez-vous vous laisser habiter par cet esprit, si ce n'est en *reconnaissant et en démontrant* qu'Il est en vous ? Cet Esprit n'est pas séparé ni distinct de vous et vous ne pouvez donc pas l'introduire dans le vôtre. Vous pouvez seulement laisser cet Esprit être le vôtre par un acte de reconnaissance : « Merci, Père, Ton Esprit est mon esprit. » C'est alors que vous pouvez dire, lorsqu'un appel à l'aide vous est adressé, et cela quelle qu'en soit la nature : « Bien sûr, je vais vous aider. » Et des guérisons s'ensuivront. Le Maître a toujours dit : « *De moi-même je ne puis rien faire* » mais l'Esprit qui était en Jésus-Christ – l'Esprit de Dieu – a nourri cinq mille personnes, a guéri les multitudes et ressuscité les morts.

Aucune demande ne peut nous être faite avant que nous soyons à même d'y répondre. Il faut bien admettre que nous ne réussissons pas toujours : nous échouons certaines fois mais pour la seule raison que nous ne reconnaissons pas pleinement que *Dieu est notre esprit*. Nous l'acceptons, mais dans certaines limites. Nous nous cajolons nous-même en pensant qu'un an ou deux d'études supplémentaires feront la démonstration à notre place, mais tel n'est pas le cas. Une seule chose rend la Loi effective en vous, c'est la reconnaissance que l'Esprit de Dieu est votre esprit et donc que votre esprit est tout à fait capable de répondre à n'importe quel besoin, qu'il soit d'ordre

physique, mental, moral ou financier. Tous les besoins de la vie humaine qui vous sont soumis peuvent être remplis par l'Esprit du Christ Jésus, qui est votre esprit individuel. Dieu ne fait point acception de personnes, par conséquent, tout ce qui est vrai de l'un est vrai de tous. Jésus a dit: «... mon Père est votre Père» – votre esprit et mon esprit – et vous pouvez accepter cela littéralement.

C'est par le canal de ce même esprit – qui est en vous – que Jésus a accompli toutes ses guérisons. Ceci n'est pas de l'égoïsme et ce n'est pas non plus une fanfaronnade du pouvoir personnel. C'est au contraire l'humilité la plus profonde qui existe dans le monde – une humilité dénuée de toute attitude moralisatrice. C'est cette humilité qui reconnaît: «Tout le pouvoir m'est accordé en vertu du fait que l'Esprit du Christ Jésus est mon esprit individuel et que Celui-ci peut accomplir toutes choses.»

Ancré dans la révélation faite par le Maître et selon laquelle Dieu est votre esprit individuel, vous êtes à même de comprendre qu'il n'existe aucune limite à votre intelligence ou à votre puissance. Continuez alors en prenant conscience que Dieu est votre vie, et vous comprendrez que vous êtes immortel. Comme Jésus peut l'avoir exprimé, «Dieu est la Vie Éternelle». Vous devez alors admettre que la Vie ne recèle en Elle-même aucun processus de vieillissement, de changement ni de mort. Dans le plan global de la Vie, Dieu n'a pas engendré une seule mort. Si vous étudiez scrupuleusement les quatre Évangiles, vous vous rendriez compte que le Maître n'a jamais accepté l'expérience de la mort comme étant quelque chose de nécessaire et vrai, juste et naturel. Chaque fois qu'elle lui fut présentée, il a triomphé de la mort apparente – mais il n'aurait pu réussir si la mort avait été une réalité. Une Loi Divine ne peut jamais être annulée: deux fois deux font quatre! Si la mort était Loi, jamais le Maître n'aurait pu l'annuler. C'est parce que Dieu est la vie individuelle que la réalisation d'une telle vérité dans votre conscience vous libérera de toutes les expériences de disharmonies physiques, du vieillissement ou de la mort.

Il ne suffit pas d'entendre ces paroles ou de lire ces mots. Il existe un prix à payer. Il fut un temps où vous n'auriez pas pu acheter ces vérités à un maître spirituel, même pour des milliers de dollars. Elles étaient considérées comme étant trop sacrées, trop mystérieuses, trop précieuses. Elles sont de nos jours accessibles à quiconque dans un livret qui ne coûte que quelques francs. C'est peut-être pour cette raison que nous ne voulons pas payer le prix réel – celui de la mise en application qui consiste à faire œuvrer la Vérité en l'acceptant comme étant notre conscience.

Quand vous saurez intimement que Dieu est votre esprit, un traitement devrait être à l'œuvre dans votre conscience plus de cent fois par jour. Toutes les fois qu'une tentation existe de croire à la négligence, au manque de mémoire, cela même devrait vous faire rappeler en permanence que vous devez être conscient de Dieu en tant qu'esprit de tout individu, non pas en vous contentant de l'affirmer mais en *connaissant* la vérité, en vous *rappelant* cette Vérité, en *réalisant* en conscience que Dieu est Esprit et qu'Il est capable d'exaucer toute demande qui Lui est adressée.

Une telle prise de conscience est une arme spirituelle qui, si vous en faites usage – vous protégera des bombes et des guerres. Dieu est votre vie, qu'est-ce donc qui peut détruire la Vie de Dieu? Vous n'avez aucune vie à perdre ou à gagner; vous n'avez aucune vie à guérir ou à laisser mourir. Il n'existe qu'*une seule Vie* et c'est la Vie de Dieu! Tous les péchés, toutes les maladies, toutes les pénuries et toutes les limitations ainsi que le vieillissement et la mort, ont pour cause la croyance et l'acceptation de la croyance que nous avons une vie qui nous est propre, qui a un commencement et qui doit avoir une fin. Nous n'avons pas une telle vie!

Tout au long des âges et des milliers d'années avant la naissance du Christ, il a été révélé que Dieu est la Vie – la vie individuelle. Le prix que nous avons à payer pour vivre cette Vérité, c'est de cultiver la capacité que nous avons de nous discipliner nous-mêmes. Toutes les fois qu'une suggestion se présente qui

tend à nous faire croire que nous avons une vie ou un esprit limité, nous ne devons pas cesser de prendre conscience que : « Puisque Dieu est la Vie qui est mienne, Il peut exaucer toute demande qui Lui est adressée. Puisque Dieu est la Vie qui est mienne, Je suis éternel, immortel, indestructible. »

Pour recevoir tous les glorieux Dons de Dieu, le grand prix à payer est l'auto-discipline. Chacun de nous est en droit d'accepter ces Dons Divins en proportion de la capacité qui est la sienne de développer la discipline de soi. Tel est le prix de la Vérité!

La prière

*«Ouvre le canal de mon esprit au juste discernement,
Ouvre mes yeux afin que je voie le Christ en tous ceux que je
rencontre,*

*Ouvre mes oreilles afin que j'entende la Voix de Dieu,
Ouvre ma bouche afin que je prononce la Parole de Vérité,
Ouvre mon cœur à l'Amour,
Ouvre mes mains afin de servir,*

*Guide mes pas afin que je puisse cheminer sur le Sentier de
Vérité, quelle que soit la Vérité qui se dévoile à moi et à travers
moi.*

Merci, Père.»

Un étudiant

*« Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus
petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. »*

Matthieu 25 : 40

J'ai vaincu le monde

*« Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous
aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai
vaincu le monde. »*

Jean 16 : 33

Comme vous le savez, le Maître ne parlait pas pour ne rien dire, et toutes les déclarations qu'il a faites doivent être abordées dans la lumière d'une révélation qui bouleverse le monde. Toute parole doit être appréhendée comme étant une vérité dont la compréhension est vitale pour notre expérience individuelle. En lisant ces paroles du Maître, vous pourrez d'abord être amenés à croire qu'il a vaincu quelque chose d'extérieur à son propre état de conscience : vous pourriez peut-être croire qu'il a triomphé de certaines personnes, de la pénurie, des limitations ou de la guerre. Il est possible que vous n'ayez jamais saisi ce que le Maître voulait réellement signifier lorsqu'il a dit : « j'ai vaincu le monde » et en ce cas, voici qu'une bonne opportunité vous est offerte de méditer et de réfléchir sur cette extraordinaire révélation.

Le monde est en vous, et en moi. Il n'existe aucun monde extérieur à vous ou à moi. Le monde n'existe nulle part si ce n'est au sein de la conscience individuelle. Le monde prend corps dans la conscience et il nous apparaît en tant que pensée et comme étant notre pensée sur le monde. Et voilà pourquoi notre monde est soit constitué par la conscience que nous avons de la Vérité, soit par une série de croyances universelles que nous entretenons au sujet du monde. De telles croyances peuvent s'approcher d'une certaine façon de la compréhension juste, mais elles peuvent aussi s'en éloigner beaucoup.

Sur le plan humain, notre monde est fait de concepts formés à partir de ce que nous voyons et de ces personnes et de ces choses dont nous avons pris conscience dans le cours ordinaire de notre vie. C'est la raison pour laquelle notre monde est fait d'amour et de haine ; de confiance et de peur ; de santé et de maladie ; de richesses et de pauvreté ; de péché et de pureté. Le monde que nous entretenons dans notre pensée est composé de deux pouvoirs – le bien et le mal. Nous aimons et désirons ce que nous tenons pour bien ou bon ; nous haïssons et redoutons ce que nous considérons comme étant un mal.

Notre monde se compose de personnes – et nous aimons certaines d'entre elles en leur faisant confiance tandis que nous

n'aimons pas les autres et que nous ne leur faisons pas confiance. Nous passons d'un extrême à l'autre, aimant certaines, haïssant les autres. Notre monde est fait de concepts et aussi de nos réactions à ces concepts. C'est ce monde-là que le Maître a dit avoir vaincu et en vérité, il avait vaincu ce monde des croyances humaines, des concepts, théories et opinions de nature matérielle.

Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert, où il fut tenté par le diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, après qu'ils furent écoulés, il eut faim. Le diable lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre qu'elle devienne du pain. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : l'homme ne vivra pas de pain seulement. »

Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre et lui dit : « Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée et je la donne à qui je veux. si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. »

Le diable le conduisit encore à Jérusalem, le plaça sur le haut du temple, et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas ; car il est écrit : il donnera des ordres à ses anges à ton sujet, afin qu'ils te gardent ; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. »

Jésus lui répondit : « Il est dit : tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. »

Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable.

Luc 4 : 1-13

Le Maître a dû faire face tour à tour à chacune de ces tentations, au sein de sa propre pensée ; il s'est interrogé et il a lutté contre elles au sein de sa propre conscience jusqu'à ce qu'il les ait vaincues. Vous remarquerez qu'il est écrit : « Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de lui

jusqu'à un moment favorable» et cette phrase nous oblige à penser que ces expériences de tentation se répétèrent plusieurs fois dans la vie du Maître.

Quand le Maître rencontrait les foules, il devait vaincre en lui-même la croyance universellement admise au sujet de la maladie, de la mort, de la pénurie et du danger – la croyance en des conditions ou activités qui échapperaient au gouvernement et au contrôle divins. Il faisait face à ces tentations et il en triomphait dans la mesure où il s'appuyait complètement sur la compréhension qui était la sienne : le gouvernement de Son univers repose sur les épaules «du Père, au-dedans de Moi.»

Ces tentations du monde apparurent au Maître comme si elles se trouvaient à l'extérieur de son être propre. Elles apparurent sous la forme de personnes souffrantes et moribondes, ou frappées par la pénurie, la limitation ; sous la forme de personnes en état de péché, qui étaient des traîtres et qui étaient infidèles à elles-mêmes. Toute tentation nous apparaît de cette façon-là. Jamais nous ne cessons de prendre conscience que ces apparences qui viennent toucher notre vie ne sont pas quelque chose d'extérieur à nous. Nous acceptons l'apparence comme s'il s'agissait de quelque chose d'extérieur à notre propre conscience et nous nous efforçons de faire la correction, d'améliorer ou de guérir quelque chose à l'extérieur de notre propre conscience.

L'un des points capitaux du Message de la Voie Infinie révèle que – même si les apparences attestent que des maux existent à l'extérieur de notre propre être – c'est-à-dire des maux en relation avec des personnes ou des conditions –, nous devons, en tant qu'étudiants, reconnaître immédiatement que nous avons été tentés de croire qu'il s'agissait de personnes ou de conditions extérieures. Nous devons nous rendre compte que nous avons été tentés d'accomplir quelque chose pour elles ou à leur sujet : alors que tout se passe au-dedans de notre propre conscience et doit y être résolu.

S'il y a dans votre vie des personnes qui sont malades ou qui commettent des péchés, voilà une tentation qui doit se

résoudre en vous-mêmes jusqu'à ce que vous parveniez à la réalisation de Dieu en tant qu'être individuel. Si dans votre monde il y a des voleurs, vous devez également considérer qu'il s'agit là d'une tentation qui vous pousse à accepter le témoignage des sens. Si vous faites l'expérience de la pénurie et de la limitation, luttez contre le tentateur qui est en vous jusqu'à ce que vous parveniez à atteindre ce point de réalisation où il vous devient clair que Dieu est l'Être de tout être individuel; que Dieu constitue tout être.

À mesure que vous triomphez des tentations qui sont en vous, vous triomphez aussi des séquences du monde qui représentent ces mêmes tentations. À mesure que vous ferez face à chaque tentation dès qu'elle se présente, vous parviendrez également en cet endroit de la conscience où vous serez capable de dire: «J'ai vaincu le monde.» Et jusqu'à ce moment-là, même si vous triomphez seulement dans une certaine mesure et par degrés, vous serez parvenu à faire l'expérience de l'harmonie dans votre vie.

Aloha,

Joël.

LE CONSOLATEUR

Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu demeure en vous ?

1 Cor. 3 : 16

Les temps sont proches où le monde sera à tel point comblé par la réalisation consciente de la présence de Dieu que tous les maux et toutes les erreurs seront chassés par la présence même de l'homme.

Le grand secret de la vie est celui-ci : Dieu s'est incarné dans l'homme. Dieu Se manifeste en tant qu'homme. Dieu est au milieu de vous – « ... *Le lieu où je me tiens est un lieu saint.* » Là où vous êtes, Dieu est autant en vous qu'Il le serait si les cieux pouvaient s'ouvrir afin que Dieu vous pénètre. S'il n'en était pas ainsi, Jésus n'aurait pas pu guérir, ni les disciples, ni les apôtres, ni non plus les praticiens métaphysiciens et spirituels de notre temps. Vous êtes divin parce que l'Esprit de Dieu Se manifeste en étant votre être propre. Dieu s'est incarné Lui-même en tant que votre Âme, en tant que votre Entendement et en tant que votre Esprit. Dieu, dans Son essence, est invisible ; Dieu, dans Son expression, est visible en tant que vous et moi.

Les Hébreux pensaient autrefois que le Messie était un homme, mais Celui qu'ils ont pris pour le Messie a dit : « *Avant qu'Abraham fût, Je suis.* » Le Messie est l'Esprit de Dieu en

l'homme et les Hébreux qui prophétisèrent la venue du Messie ne se trompèrent absolument pas, si ce n'est toutefois qu'ils le situèrent dans le temps et l'espace. Le Messie ne vient pas dans le temps et dans l'espace : Il vient dans la conscience. Le Christ naît – ou le Messie – quand vous reconnaissez la présence de l'Esprit de Dieu en vous. Une telle présence n'est jamais extérieure : elle est toujours en vous ; les effets seuls en sont extérieurs. L'Amour vous précède et est ressenti par tous ceux que vous approchez ou contactez.

« Mais le Consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. . . Je vous l'enverrai. » Le Consolateur, c'est votre état de conscience divin – cette aire de votre conscience qui est le Christ, l'Esprit de Vérité, le Sauveur, le Messie. Ils sont tous en vous et dès l'instant où vous vous approchez d'une personne après avoir développé si peu soit-il votre capacité spirituelle, elle le sait, elle peut le ressentir. Un animal même le ressent. Ceci est indépendant de votre corps ou de votre cerveau : c'est précisément votre conscience de la Vérité Elle-même qui est ressentie. Le jour vient où nous serons si consciemment remplis de la présence de l'Esprit de Dieu que le Christ en nous-mêmes sera ressenti partout où nous irons. Le simple fait de demeurer en conscience avec un individu sera l'attouchement guérisseur. Partout où nous irons, nous serons une bénédiction, et même si, physiquement, nous ne sommes pas présents, le rappel ou la simple prise de conscience de notre Christ aura une influence guérisseuse.

Il en sera ainsi à cause de quelque chose qui se produit au sein de notre conscience au moment où nous comprenons intimement que nous sommes le Christ, le Fils de Dieu, l'Esprit même de Dieu en expression. Cela pourtant, nous ne le saisissons pas avant d'avoir cessé de nous craindre les uns les autres et de nous haïr, avant d'avoir cessé de connaître l'envie, la jalousie ou la méchanceté en tout genre. Nous-mêmes, nous ne pouvons nous débarrasser de telles émotions négatives mais le Christ peut le faire et Il le fait.

La conscience humaine est constituée intégralement de vouloirs et de désirs, et cela vous pouvez le ressentir toutes les fois que vous vous trouvez en présence de quelqu'un qui, à tout prix – veut, désire, espère, lutte pour gagner ou reste envieux. La conscience-Christ au contraire est porteuse de joies et de biens abondants en tous genres, même s'ils ne concordent pas toujours avec les schémas du succès ou du bonheur que nous avons modelés dans notre condition humaine. Les choses que nous considérons comme étant désirables peuvent très bien nous amener un grand malheur et causer notre perte. Beaucoup d'hommes ont acquis ou accompli tout ce que leurs ambitions avaient exigé d'eux et ils furent cependant malheureux et insatisfaits et souvent ils finirent par sombrer dans le désespoir et la destruction.

*«J'ai demandé à Dieu des forces en vue d'accomplir,
J'ai été affaibli afin de pouvoir apprendre humblement à obéir.*

J'ai demandé de l'aide en vue de réaliser de plus grandes choses,

L'infirmité fut mon lot pour que je puisse faire des choses meilleures.

J'ai demandé la richesse afin d'être heureux,

La pauvreté me fut donnée pour que je devienne sage.

J'ai demandé le pouvoir afin de recevoir la louange des hommes,

La faiblesse m'a été donnée pour que je ressente le besoin de Dieu.

J'ai demandé toutes choses afin de pouvoir jouir de la vie,

La Vie me fut donnée pour que je puisse apprécier toutes choses.

Je n'ai rien obtenu de ce que je demandais mais j'ai eu tout ce que j'espérais.

Presque en dépit de moi, mes prières informulées se trouvèrent exaucées.

Je fais partie de tous ces hommes les plus richement Bénis.»

Ces sages maximes furent écrites par un soldat confédéré anonyme, il y a presque cent ans. Ainsi donc, le Christ S'accomplit Lui-même conformément à Sa propre idée de l'Amour. L'Amour est l'accomplissement de la Loi. Le Christ S'accomplit Lui-même dans une mutation de l'Esprit et notre moi humain se transforme alors tellement que nous ne nous reconnaissons plus nous-mêmes tels que nous étions. Quand le Consolateur, l'Esprit de Dieu, habite notre conscience, nous cessons de désirer des choses du monde extérieur et nous nous apercevons que plus rien n'existe qui soit de nature humaine et qu'il nous faudrait nécessairement accomplir. Seul demeure en nous, au contraire, un sens spirituel, un désir ou un amour pour l'Esprit qui requiert son accomplissement intérieur.

Aucune personne ayant été touchée par le Christ, n'éprouve encore le besoin de s'inquiéter pour ce qui touche à l'avoir, qu'il s'agisse d'argent, de relations d'amitié, de compagnes ou compagnons, d'amour, d'un foyer ou de toute autre chose à acquérir. L'état christique réalisé, même à son plus infime degré, y pourvoit, et l'individu n'a jamais plus à s'occuper de ce qu'il mangera et boira, de quoi il sera vêtu. Ceci, vous le ressentez instinctivement chaque fois que vous vous trouvez en présence de quelqu'un qui a atteint son Christ, ne serait-ce que dans une certaine mesure, car plus aucune pression ne s'exerce sur vous, personne n'essaie d'obtenir quelque chose de vous. Le Christ S'accomplit Lui-même sans avoir besoin de recourir à des personnes ou à des choses. Tout ce qui arrive – et arrive abondamment – survient grâce à l'accomplissement de la Loi d'Amour.

Des millions de gens savent comment prier – du moins croient-ils savoir... Ils savent ce qu'ils veulent et quand ils ne peuvent l'obtenir en usant des moyens humains ordinaires, ils prient à cet effet. Une telle prière est un péché car elle est un désir. Non seulement elle est un désir mais elle est la description de ce que l'on pense être bénéfique pour quelqu'un ou pour soi. C'est un péché, par l'absence de détente dans la confiance en la Divine Conscience qui connaît tous nos besoins. Quand le Christ

touche notre conscience, il s'ensuit que toutes les choses apparaissent, toutes les choses se produisent, tout est pris en charge.

Lorsque vous finirez par comprendre correctement le concept de la prière, vous comprendrez que la prière est un repos intérieur en Dieu ; une communion intérieure consciente. Et vous comprendrez alors pourquoi la prière n'a rien à voir avec le désir. Elle relève de l'éveil, de la prise de conscience, du sentiment de liberté, de joie ou de paix. Chaque fois que vous résistez à la tentation de prier pour obtenir n'importe quelle chose, pour demander, souhaiter, rechercher ou espérer quelque chose, vous êtes en prière. Vous reconnaissez et attestez que Dieu, l'Esprit tout-connaissant, sait déjà tous nos besoins et vous reconnaissez que l'Amour de Dieu vous suffit. Comment pourriez-vous prier pour une chose quelle qu'elle soit tout en sachant intimement que vous avez votre vie, votre mouvement et votre être en Dieu ? Lors même que la tentation se présente pour vous dire que vous avez besoin de ceci ou de cela, la Vérité jaillit et déclare : « Dieu est accomplissement. Dieu connaît même mes besoins avant que je ne les connaisse. » Quand vous avez résisté à la tentation de prier pour obtenir des choses, vous avez prié correctement car vous avez communiqué avec Dieu. Vous L'avez reconnu dans toutes vos voies. Alors Il te donnera le repos.

Quand il est fait appel à vous pour un traitement, détournez-vous de l'apparence et allez à Dieu tout simplement en laissant Dieu donner le traitement. Laissez Dieu prier en vous et par vous. Que l'Esprit de Dieu témoigne avec votre esprit. Que l'Esprit de Dieu intercède alors que vous êtes seulement un auditeur et un contemplateur.

Un seul pouvoir

« Ainsi parle l'Éternel, roi d'Israël et son rédempteur, l'Éternel des armées : Je suis le premier et je suis le dernier et hors moi, il n'y a point de Dieu. »

Isaïe 44 : 6

Chaque fois que la Vérité a été révélée à la conscience des hommes, ceux-ci L'ont progressivement enchâssée dans des organisations, et à cause de ce processus, Elle s'est trouvée perdue à nouveau. Il existe un enseignement particulier qui empêche les hommes de s'éveiller à la vérité de l'être. Selon l'enseignement religieux couramment dispensé, il existe deux pouvoirs : le pouvoir de Dieu et le pouvoir du diable. Le Pouvoir de Dieu est bon et Il apporte Ses bénédictions ; le pouvoir du diable est un mal et il apporte la damnation. Toujours, il y a deux pouvoirs ; Dieu toujours Se bat contre le diable pour votre Âme ; et la question se pose sans fin : qui gagnera ?

La seule explication qu'on puisse donner aux accidents, désastres, maladies, etc... relève des deux pouvoirs, car il faudrait sinon tenir Dieu pour responsable des maux de l'humanité. Cette dernière hypothèse, bien évidemment ne peut être la bonne, et ceci pour la simple raison que le message et la mission spécifiques du Maître ont été de guérir les malades et de ressusciter les morts, de nourrir les affamés et de triompher de tous les soi-disant désastres naturels. Autrement dit, l'activité du Christ étant la réponse et la victoire sur tous les pouvoirs, aucune de ces choses ne peut être envisagée comme étant la Volonté de Dieu. Là où Dieu est présent, il n'existe aucun mal.

Un tel enseignement fait penser à l'histoire de Job dans laquelle nous voyons Dieu permettre au diable de tenter l'un de Ses enfants, en le torturant de multiples façons. Nous connaissons mieux que cela : nous savons qu'en présence de Dieu, il n'existe aucun diable, ni aucun mal. D'après la Genèse « Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, cela était très bon. » Si Dieu par conséquent avait créé le diable, celui-ci devrait être bon. C'est cette conceptualisation du diable en tant que mal et de Dieu en tant que bien qui nous coupe de l'opportunité qui est la nôtre de trouver l'harmonie sur les plans physique, psychique, moral et financier.

Voici un exercice très simple : acceptez mentalement en vous-mêmes un état de conscience dans lequel vous saisissez intimement que Dieu est tout Pouvoir, le seul Pouvoir ; que

Dieu est infini, que Dieu est tout-puissant; qu'il n'existe en dehors de Dieu aucun autre pouvoir. Nous lisons au 43^{ème} chapitre du livre d'Isaïe : « Ainsi parle maintenant l'Éternel qui t'a créé, ô Jacob ! Celui qui t'a formé, ô, Israël ! Ne crains rien car je te rachète, je t'appelle par ton nom : tu es à moi ! » Si l'on vous avait appris cette seule vérité depuis votre plus tendre enfance : « Ne crains rien car je te rachète, je t'appelle par ton nom : tu es à moi », auriez-vous jamais éprouvé la peur ? « Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ; et les fleuves, ils ne te submergeront point ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne t'embrasera pas, car je suis l'Éternel, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton sauveur . . . Parce que tu as du prix à mes yeux, tu as été honoré et je t'ai aimé. » Ne pouvez-vous imaginer facilement dans quel état d'esprit vous auriez vécu si l'on vous avait appris continuellement et exclusivement tout au long de votre enfance que Dieu vous aimait ; que Dieu est votre Dieu et qu'Il ne permettrait pas qu'un mal quelconque ne vous advienne ? Vous vivriez si intensément dans la conscience de Dieu en tant qu'Unique Pouvoir que vous n'auriez jamais peur et que vous ne ressentiriez jamais aucun manque.

« Écoute maintenant, ô Jacob, mon serviteur ! Ô Israël que j'ai choisi ! Ainsi parle l'Éternel qui t'a fait et qui t'a formé dans le sein de ta mère, Celui qui est ton soutien . . . Car je verserai de l'eau sur celui qui est assoiffé et j'inonderai les terres desséchées ; je répandrai mon esprit sur ta race, et ma bénédiction sur tes rejetons. » On nous a appris pendant toute notre jeunesse à compter uniquement sur nos parents mais ici nous apprenons que Dieu « t'a formé dans le sein de ta mère ». Nous étions les enfants de Dieu dès notre conception, nous étions sous la protection de Dieu et Dieu seul pourvoyait à nos besoins et soutenait nos activités. Nous apprenons que depuis toujours Dieu seul est l'Unique Pouvoir en nos vies. Vous pouvez saisir ce qui, avec une telle compréhension, arriverait au diable ! La peur du mal ou la peur d'un châtement ne saurait exister. Nous aurions éprouvé pour Dieu de l'amour et non point la crainte et nous n'aurions jamais pensé que Dieu puisse nous tourner le dos.

Cette vérité est non seulement enseignée dans la Voie Infinitie mais elle a survécu à tous les âges et elle a été connue de tous les peuples. Il n'existe qu'Un Seul Pouvoir et Dieu est ce Pouvoir. Il n'existe pas de pouvoir dans les effets et il n'existe pas de pouvoir en dehors de Dieu. Dieu est la Vie et l'Être. Dans la Bhagavad-Gita, poème sacré Hindou ou dans le « Chant Céleste » traduit en anglais par Sir Edwin Arnold, nous lisons : « Je te le dis, les armes n'atteignent point la vie ; les flammes ne la brûlent point ; les eaux ne peuvent la submerger ni les vents secs la flétrir. Impénétrable, impénétrée, inattaquée, intacte, intouchée, immortelle, à jamais présente, stable, sûre, invincible, ineffable, impossible à cerner par la pensée ou la parole, à jamais complète en elle-même, n'est-ce pas ainsi que l'âme se définit ? » Ici encore nous saisissons qu'il existe une seule Vie et que Dieu est cette Vie ; qu'il existe un seul Pouvoir et que Dieu est ce Pouvoir. Ainsi donc, quand notre conscience est toute remplie de la réalisation de Dieu en tant qu'Unique Pouvoir, nous ne pouvons craindre quoi que ce soit dans le domaine des effets ou sous la forme d'une créature.

La plupart des enseignements religieux ont omis de nous révéler la Vérité que Dieu est omnipotent sur la terre comme Il l'est au ciel, mais le jour vient où tout genou devra plier devant la vérité – à savoir qu'il n'existe qu'un seul Pouvoir. Tous les enseignements métaphysiques trouvent leur origine dans la révélation de Dieu en tant que « Un ». Mais qu'est-il advenu de cet enseignement ? L'esprit mortel qui est l'appellation moderne du diable s'est avancé progressivement de sorte que nous voyons maintenant les gens de l'ancienne église craindre le diable et ceux des églises plus récentes, craindre l'esprit mortel. Les interprétations erronées et marquées du sceau de l'ignorance par rapport à la Vérité nous assujettissent à la croyance en deux pouvoirs, mais la réponse est toujours la même : en vérité, Dieu est l'Unique Pouvoir. Chacun de nous a accepté dans son expérience humaine, et jusqu'à un certain point, l'existence des deux pouvoirs – un pouvoir et une présence distincts de Dieu ; un pouvoir qui parfois punit et qui

récompense aussi parfois ; un pouvoir qui parfois ne peut pas nous atteindre – et nous sommes en train de payer la pénalité qu’entraîne une telle acceptation.

Il n’existe aucun pouvoir dans des effets. Il n’existe aucun pouvoir dans la pensée ou les choses formées par l’homme. « Car mes pensées ne sont pas vos pensées et vos voies ne sont pas mes voies, dit le Seigneur. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » Il n’empêche que, si vous n’êtes pas spirituellement vigilants, on peut vous faire accepter de faux enseignements ou de la propagande en tous genres lorsqu’ils sont déversés sur vous avec une force et une fréquence suffisantes. Par le biais de l’hypnotisme des masses circulant par la presse et la radio, nous avons tous été victimes de la propagande, qu’elle soit d’un type ou d’une autre – mais cela n’aurait pu être possible si nous avions humblement accepté l’enseignement selon lequel Dieu, l’Invisible Infini, est le Seul Pouvoir.

De nos jours, dans notre course effrénée pour la suprématie des armements et de la force matérielle, il devient nécessaire de faire une pause afin de nous demander : où cela va-t-il finir ? La supériorité et la grandeur sont-elles les seuls signes de puissance ? « ... Car aucun homme ne triomphera par la force... Ne craignez point et ne vous effrayez point car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu... Fortifiez-vous et ayez du courage ! Ne craignez point et ne soyez point effrayés devant le Roi d’Assyrie et devant toute la multitude qui est avec lui ; car avec nous, il y a plus qu’avec lui. Avec lui est un bras de chair, et avec nous, l’Éternel, notre Dieu, qui nous aidera et qui combattra pour nous. » Ceux qui se font une conception matérielle de la vie ont seulement « le bras de chair », mais ceux qui reconnaissent Dieu comme étant le seul Pouvoir sont aptes à vivre sans peur en laissant le pouvoir extérieur grandir autant qu’il veut. Qu’il s’agisse d’une forte fièvre, d’une grande pénurie ou d’une grosse bombe, ce n’est toujours que « le bras de chair » alors que nous avons Cela qui est invisible. Nous disposons de Cela qui ne peut être touché

car « *Toute arme forgée contre toi sera sans effet. . .* » De la même manière que David s'avança pour rencontrer Goliath, ayant pour seule arme sa foi en Dieu, nous pouvons affronter toute suggestion d'inharmonie en reconnaissant l'existence de l'Unique Pouvoir.

Les philosophies qui sèment le désaccord entre les hommes sont fondées sur des enseignements dualistes – sur les deux pouvoirs. On ne peut répondre aux questions qu'elles posent car leur point de départ est erroné – l'existence du bien et du mal. Le bien et le mal s'affrontent toujours l'un l'autre et quelle lutte cela n'entraîne-t-il pas en vue de se rapprocher du pouvoir du bien pour l'utiliser ! Mais observez ce qui se produit lorsque vous renoncez à croire en deux pouvoirs afin de demeurer dans la conscience du Christ. C'est alors que vous êtes en mesure de comprendre le Maître lorsqu'Il a dit : « *Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut.* » Le Maître a fait la démonstration de Son ministère en disant : « *Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.* » Le Maître a subi la crucifixion afin de démontrer que la mort même ne recèle aucun pouvoir. Et Il a également enseigné que « *. . . tous ceux qui prendront l'épée, périront par l'épée.* »

Les mystiques du monde – que ce soit Krishna originaire de l'Inde, Lao-Tseu de Chine, Jésus de Nazareth ou Jean de Patmos – nous ont tous révélé que Dieu est « Un ». Les mystiques Hébreux connaissaient cette vérité lorsqu'ils enseignèrent : « *Écoute, ô Israël, l'Éternel notre Dieu est le seul Éternel.* » Vous trouverez maintes fois répétés tout au long des Écritures des témoignages de l'amour de Dieu pour Ses enfants : « *Ne crains point : car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom ; tu es à moi* » – comme – « *Tous ceux qui s'appellent de mon nom. . . que j'ai formés et que j'ai faits. . . Vous êtes mes témoins, dit l'Éternel, vous et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous le sachiez, que vous me croyiez et compreniez que c'est moi : avant moi, il n'a point été formé de Dieu, et après moi, il n'y en aura point. C'est moi, moi,*

qui suis l'Éternel et hors moi, il n'y a point de sauveur... Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi il n'y a point de Dieu. Qui a, comme moi, fait des prédictions – qu'il le déclare et me le prouve! – depuis que j'ai fondé le peuple ancien? Qu'ils annoncent l'avenir et ce qui doit arriver! N'ayez pas peur et ne tremblez pas; ne te l'ai-je pas dès longtemps annoncé et déclaré? Vous êtes mes témoins: y a-t-il un autre Dieu que moi? Non, il n'y a pas d'autre Dieu, je n'en connais point.» Ainsi donc, encore et toujours, il est révélé que Dieu est le Dieu Unique; que Dieu est l'Unique Pouvoir.

«Ceux qui fabriquent des idoles ne sont tous que vanité et leurs plus belles œuvres ne servent à rien... Qui est-ce qui fabrique un dieu ou fond une idole, pour n'en retirer aucune utilité?» (Isaïe 44 : 9, 10) Chacun de nous s'est forgé une image de Dieu: l'un en la regardant voit Bouddha, un autre voit Jésus. Chacun s'est formé un concept de ce qu'il considère comme étant Dieu et il commence ensuite à adorer et à dédier ses prières à ce concept. Mais Dieu dit sans cesse: «Moi seul suis Dieu et non pas votre conception. Moi seul – l'Invisible, suis Dieu. Cet Invisible seul est Dieu.» Nous devons donc cesser d'élaborer mentalement des images, cesser de nous faire des représentations de Dieu et faire confiance à l'Invisible, au Sans-Forme qui pénètre et interpénètre tout être.

Comprenez que «Le royaume de Dieu est au-dedans de vous». Comprends que «le lieu où tu te tiens est un lieu saint» et même s'il te semble être un enfer en ce moment – ou la vallée de l'ombre de la mort, Dieu S'y trouve précisément avec toi. Nous devons mettre un terme à cette croyance absurde en deux pouvoirs, à cet attachement à une croyance en un Dieu qui punit et récompense, en un Dieu présent lorsque nous faisons l'expérience d'une guérison mais absent lorsque nous ne faisons pas l'expérience de guérison que nous espérions. Dieu n'est jamais absent en nous-mêmes bien qu'Il soit absent de nos convictions et de nos peurs relatives à l'existence de deux pouvoirs, absent de nos convictions et de nos peurs de ces autres pouvoirs que nous avons établis dans notre propre mental. Non seulement nous les craignons – mais parfois nous craignons Dieu.

Enseigner la vérité aux jeunes enfants

La Vérité doit s'incarner dans la vie et la seule façon d'enseigner la vérité à un enfant consiste pareillement à l'incarner dans la vie. C'est pour cette raison que les enfants doivent être enseignés par leurs parents. L'enfant renvoie l'atmosphère émise par sa maison et par ses parents et il absorbe naturellement tout ce qui se trouve dans la conscience de ses parents. Si la mère, tout particulièrement, a une conscience toute pénétrée par la Vérité de la Plénitude de Dieu, elle entreprend spécifiquement d'enseigner son enfant dans le cours naturel des événements; la conversation et l'atmosphère générale du foyer constitueront l'enseignement.

Un grand nombre de méthodes utilisées pour discipliner les enfants vont à l'encontre du but recherché dans l'enseignement spirituel. L'enseignement spirituel n'est pas du tout un enseignement: c'est un mode de vie, un code de conduite, une question de conscience. Si l'un des parents a conscience de Dieu en tant qu'Unique Pouvoir, il ne peut transmettre à son enfant la peur de certaines personnes, de certains lieux ou de certaines choses. Si l'un des parents croit vraiment que Dieu est l'Unique Loi et s'il place en Dieu le Pouvoir de la Vie au lieu de le placer dans la nourriture ou l'entraînement ou la discipline humaine, dans ce qui est bon et bien, ou leurs contraires, une telle conscience réalisée et une telle connaissance consciente de la Plénitude de Dieu, du Gouvernement de Dieu sur Sa création, prendront vie chez l'enfant.

Si par exemple l'un des parents a dans son cœur le 23^{ème} Psaume et s'il croit réellement que « *l'Éternel est mon berger: je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages; il me dirige près des eaux paisibles* », il transmettra effectivement sa propre confiance et conviction à son enfant, et par conséquent, il ne lui communiquera jamais aucune peur. L'enfant saura que peu importe le lieu d'où il vient, peu importe ce qu'il a fait – à l'école ou ailleurs – l'amour, la compréhension, l'inspiration

et ce qui est bon et bien, ne lui manqueront jamais. Il n'aurait jamais peur de jouer dans la rue, jamais peur d'aller en classe, jamais peur d'être contaminé ou enlevé.

Une heure passée à l'École du Dimanche* chaque semaine, cela aide, c'est pratique et utile, mais ne transformera pas la vie d'un enfant. Si l'instructeur de cette école connaît vraiment la Vérité, il peut être une bénédiction pour l'enfant pendant cette heure-là dans le cas où les parents donnent bonne suite à cet enseignement à la maison, et cela régulièrement. Il arrive souvent qu'un enfant cesse de fréquenter l'École du Dimanche après quelques années et s'il en est ainsi c'est, soit parce qu'il a été mal enseigné, soit parce que le reste du temps passé à la maison avec les parents n'était pas conforme à l'enseignement reçu. Il est impossible et incohérent d'enseigner à un enfant que tout bien provient de Dieu et de faire volte-face en lui disant : « Non, tu ne peux pas avoir ceci ou cela parce que tu n'as pas été sage. » Il est illogique d'apprendre à un enfant que Dieu est l'Unique Vie et l'Unique Pouvoir et de lui dire ensuite : « Tu dois manger tes épinards parce que c'est bon pour toi. »

Que l'enfant ait deux mois ou deux ans, la conscience des parents se reflète dans le vécu de l'enfant. La responsabilité est donc la même, qu'il s'agisse de donner un traitement ou d'élever un enfant. La conscience d'un individu détermine ce qui lui arrive dans sa vie. Observez les miracles qui se produisent chez les jeunes enfants lorsqu'ils sont imprégnés de la sagesse que Dieu constitue le centre même de leur être. Observez les changements qui s'ensuivent dans leur attitude et leur conduite dès le moment où les restrictions du type « tu ne dois pas » sont abandonnées. J'ai vu cela se produire : dès le moment où de jeunes enfants apprennent à méditer et dès qu'ils perçoivent que le royaume de Dieu se trouve au sein de leur être propre, ils commencent très vite à ressentir l'impulsion divine au-dedans d'eux-mêmes. Ils apprennent ensuite à se tourner vers le Père intérieur et ils sont ainsi conduits, guidés,

* Terminologie employée dans les églises de la Science Chrétienne.

et dirigés continuellement. Dès qu'un enfant comprend intimement que *Le Père intérieur est au-dedans de son propre être*, il est alors incapable de désobéir, de se conduire avec bassesse ou irrespect.

Dès qu'un enfant prend conscience qu'il peut communier avec Dieu, qu'il peut devenir silencieux et laisser Dieu lui parler, la mentalité innocente de l'enfant contacte très vite la présence de Dieu au-dedans de son propre être. Si vous supprimer le fuet humain du «tu ne dois pas», vous vous apercevrez que votre enfant est dirigé et gouverné par Dieu.

Nous, en tant qu'adultes, nous sommes simplement un tout petit peu plus lents qu'eux, mais nous y parvenons également.

La Voie Infinie chez soi

Une cellule familiale peut être comparée à n'importe laquelle des cellules qui travaillent ensemble en tant que corps unique pour aboutir à un résultat achevé. Elle peut être comparée à un orchestre au sein duquel chaque membre s'exerce en permanence sur son instrument particulier afin d'exprimer sa propre perfection intérieure. Les dirigeant tous et synchronisant l'ensemble, il y a le chef d'orchestre qui apporte quelques changements ici, fait quelques suggestions là, sans jamais perdre de vue que son rôle consiste à faire jaillir la perfection de chaque instrument, en se tenant là patiemment afin d'aider chacun des membres à sortir le meilleur de lui-même. Un membre de l'orchestre n'a jamais la capacité de prendre la place d'un autre, si ce n'est temporairement par mesure exceptionnelle. Chacun d'eux a toujours sa fonction propre, complète et spécifique.

En travaillant les principes de la Voie Infinie dans notre vie quotidienne, nous pouvons voir comment chacun des membres d'une cellule familiale est seul responsable de son contact avec Dieu, de sa prise de conscience de Dieu. En tant que mère de jeunes enfants, nous sommes très conscientes de notre rôle de guides – le ressentant plus parfois en tant que gendarme !

Mais s'il existe au plus haut point dans la psyché de la mère la compréhension de sa véritable identité et celle des petits dont elle s'occupe, sa fonction alors se simplifie et elle devient plus agréable.

Chaque période de communion avec les membres de la famille apporte sa propre récompense. Cela ne fait pas nécessairement référence à la vieille idée de la prière familiale ou à une période spécialement réservée à cet effet. Bien des choses profondes et merveilleuses, cachées dans le cœur d'un enfant, se révèlent lors des expériences de la vie quotidienne telles que les repas, le coucher, le bain et ce moment très important pour les plus petits qui est celui des câlineries. Certaines des pensées échangées sont véritablement précieuses et une mère sait aussi qu'à ce moment-là, c'est de Dieu qu'elle les a reçues.

Tout comme il est d'une importance vitale de rester ouverte à Dieu, il est important de le rester aussi dans nos relations familiales. Il est également important de développer et de maintenir un sentiment de réciprocité et de coopération avec chaque membre de la famille. Un mur ne saurait exister ou un sens de séparation entre certains des membres sans que tous les autres ne le perçoivent. Même si rien n'a été dit, il s'infiltré dans la maisonnée comme un brouillard moite, comme la brume qu'il est au sens propre, jetant un froid sur tous les membres. La communication intérieure est nécessaire dans les relations familiales et elle doit être possible à tous moments. Quand vous aurez ce contact, vous le saurez, car lorsque le canal sera clair, le cheminement sera clair. Les points de vue peuvent être différents, les procédures peuvent varier mais pour aboutir toujours à l'harmonie – à l'Amour en action.

À cause du sens du devoir qu'elles éprouvent envers leur famille, les mères prennent l'habitude d'établir des lignes d'action – un but. C'est bien, tant que cela est possible mais là n'est point la finalité. À mesure qu'on enseigne à un enfant à se tourner intérieurement afin d'être guidé, on prendra rapidement conscience du tour harmonieux de son travail et de sa vie. C'est vrai, la vie vécue de cette façon est celle à laquelle le Maître a

fait référence lorsqu'il a dit: « Car mon joug est aisé et mon fardeau léger. »

Une étudiante

NOTES BRÈVES

Certaines questions reviennent fréquemment: pourquoi ma prière ou mon traitement est-il parfois instantanément efficace – et l'harmonie est restaurée, même dans des cas de sérieuses difficultés sur le plan des apparences – alors qu'en d'autres temps, il n'y a que peu ou pas d'amélioration sensible? Pourquoi certains jours toutes mes occupations se déroulent-elles avec facilité, l'harmonie étant une expérience permanente, la paix et la tranquillité régnant, alors que le lendemain, c'est comme si Dieu m'avait complètement oublié et délaissé?

La réponse est celle-ci: dans vos bons jours, lorsque des guérisons soudaines et merveilleuses se produisaient, lorsque la vie s'écoulait en un flot continu d'expériences harmonieuses, vous aviez alors retrouvé intérieurement votre unité ou réalisation de Dieu. Les autres jours, vous avez sans nul doute médité comme d'habitude, vous avez reconnu comme tous les jours la vérité, vous avez reconnu que Dieu est le thème central de toute existence, vous avez affirmé l'existence de l'Unique pouvoir, de l'Unique et Infinie présence, sans avoir cependant réalisé le contact intérieur nous révélant Emmanuel ou « Dieu avec nous ».

La Voie Infinie se compose de deux parties: la partie métaphysique qui est la lettre de Vérité; la partie mystique qui est l'union consciente avec Dieu, la réalisation et l'expérience véritables de la présence de Dieu. Les étudiants oublient fréquemment que la lettre de Vérité et la connaissance de la Vérité ne sont que des étapes conduisant à la réalisation véritable de Dieu ou à l'accomplissement de ...« cet esprit qui était aussi en Jésus-Christ ».

Tant qu'on ne s'est pas avancé assez loin sur la voie spirituelle, il est possible qu'il soit nécessaire de méditer consciemment sur un certain verset des Écritures ou une citation métaphysique et de se remémorer et d'énoncer toute la vérité que l'on sait. Se rappeler consciemment toute la Vérité possible sur Dieu, le Christ et l'être individuel, se souvenir qu'il n'existe qu'Un seul Pouvoir, Une seule Présence, Une seule Loi, Une seule Substance, Une seule Cause et Un seul Être, c'est peut-être agir sagement, mais ceci n'a qu'un seul but : s'élever soi-même dans l'atmosphère divine, là où l'Esprit prend les rênes et devient la loi, la substance, l'activité et la vie de nous-mêmes, celles de nos affaires et celles aussi du monde de nos patients, de nos étudiants, de notre famille et de notre milieu professionnel.

Lorsque vous avez consciemment « éprouvé » la présence de Dieu ou un sentiment indéniable de bien-être ou le « déclic annonciateur de Dieu en action », vous êtes arrivé dans l'atmosphère du Christ qui accomplit « ses desseins à mon égard », qui « rend parfait ce qui me concerne ». C'est alors que votre travail de guérison, d'enseignement ou toute autre activité de votre journée réussira dans la joie, la paix, et par la richesse de ses fruits. Si vous ne parvenez pas à faire consciemment cette expérience de Dieu, vous disposerez seulement de votre force et de votre sagesse humaines pour faire face aux conflits et aux luttes du monde.

Les étudiants de la Voie Infinie ne devraient jamais attendre beaucoup de ces jours où la présence de Dieu n'est pas réalisée. Vous ne savez que trop bien, n'est-ce pas, que « de moi-même, je ne puis rien faire » ? N'avons-nous pas appris par d'amères expériences que nous ne sommes rien et que nous ne pouvons rien faire de spirituel si nous n'avons pas réellement atteint le Christ ? N'avons-nous pas éprouvé la joie suprême de la vie spirituelle quand, tout comme Paul, nous avons pu dire « Je fais tout par le Christ qui me fortifie » ? Ô étudiants ! Croyez-moi, il serait bien préférable de se lever à trois heures du matin pour demeurer en méditation et étudier jusqu'à ce

que la descente enveloppante de l'Esprit se produise plutôt que de passer des heures à dormir et d'être obligés d'aborder votre journée sans avoir éprouvé le sentiment glorieux de vivre dans l'Esprit!

Le travail de guérison et d'enseignement n'est pas difficile – le ministère est réellement une joie indicible quand l'étudiant est centré en Dieu et qu'il passe sa journée en sentant que l'impulsion spirituelle anime sa psyché et vibre dans son corps. Quand une personne a été touchée par le Christ, son patient ou son étudiant s'éveille intérieurement et est aspiré dans la présence de Dieu où il est rétabli. N'espérez cependant pas trop de la prière, de la méditation ou du traitement donné au niveau de l'Âme ou de l'Esprit.

Dans Sa présence, il y a la plénitude de la vie, la résurrection et l'ascension. En Lui est la paix, la joie et la domination. Dans Son Esprit, il y a le repos, la détente, un rétablissement et un renouvellement. « Tu me feras connaître le sentier de la vie; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite. » (Psaume 16: 11)

Quelques sagesses de la Voie Infinie

La Prière est absence de désirs dans la reconnaissance de EST.

La Prière est une prise de conscience de ce qui EST: « voir » ce qui EST, non pas le faire advenir.

La Prière est la vision intérieure de l'harmonie. Une telle vision s'acquiert en abandonnant le désir de changer ou d'améliorer quiconque ou quoi que ce soit.

Prier, c'est devenir conscient de l'harmonie qui EST, sans faire mentalement aucun effort.

Dans votre prière, ne recherchez jamais une chose ou une condition particulière. Laissez l'harmonie se définir et se révéler elle-même. Que votre prière consiste à laisser apparaître ce qui EST.

**UN REGARD PLUS ÉLEVÉ SUR DIEU,
LA PRIÈRE ET NOTRE IDENTITÉ**

Tant qu'on n'a pas – d'une certaine manière – saisi ce que Dieu est et quelle est la fonction de Dieu dans notre vie, on ne peut faire que de très infimes progrès sur le chemin spirituel. Il nous faut aborder ce sujet d'une façon très détendue, sans aucune précipitation de la pensée. Nous allons nous poser à nous-mêmes certaines questions au sujet de Dieu, qui nous conduirons à traiter de la prière. Nous ne voulons rien admettre a priori et donc nous nous interrogeons : Quelle est la place et quelle est la fonction de Dieu dans ma vie ? Quelle sorte de Dieu est le mien ? Qu'est-ce que je veux et espère de Dieu ? Qu'est-ce que Dieu peut donc faire pour moi ?

Le concept couramment admis est celui d'un Dieu – séparé de nous ou au-dedans de nous – qui dispose de tout pour nous rendre heureux mais qui retient notre bien. D'ordinaire, nous allons à Dieu afin d'obtenir quelque chose de Dieu – la santé, des ressources, de bonnes occasions, de la compagnie – toute chose qui, nous le pensons, nous est retenue. Oui, il nous semble que Dieu soit en possession de toutes ces choses mais qu'Il ne nous les dispense point, et donc, nous prions afin de les obtenir. Et parfois même, lorsque nos prières ne sont pas exaucées assez vite, nous Lui faisons toutes sortes de promesses que nous n'avons pas – trop souvent – l'intention de tenir.

Actuellement même, et malgré notre état de conscience plus éclairé, cette attitude reste celle de beaucoup d'entre nous. Nous gardons en tête l'idée d'un Dieu qui *peut* nous accorder biens et bienfaits, mais qui ne le *fait* pas. Nous nous censurons nous-mêmes et croyons que Dieu nous les retient à cause d'une mauvaise action que nous avons commise soit par omission soit par commission. Nombreux sont les médecins qui vous diront que bien des maladies du monde sont dues à des complexes de culpabilité, les gens se condamnant eux-mêmes à cause parfois d'une cause grave commise dans le passé, mais plus souvent encore à cause d'actes bénins et inconséquents. Même si Dieu avait bonne mémoire – ce qu'Il n'a pas –, Il aurait probablement déjà tout oublié. Dieu n'a pas la mémoire de nos fautes ni celle de nos échecs et jamais, dans l'histoire du monde, Dieu n'a puni un seul pécheur. Un pécheur est puni par sa propre action pécheresse – ou erronée – et non pas par une quelconque action de Dieu. Il existe certaines lois divines, et si nous violons ces lois, nous en payons la pénalité. Dieu ne sait pas que telle loi a été violée, ne pensez jamais, par conséquent que Dieu vous refuse le bien qui est vôtre, à cause de vos péchés. Si vous croyez être puni par Dieu, c'est que votre conception de Dieu est totalement erronée.

Dieu n'est pas un Dieu qui retient et Il n'est pas non plus un Dieu qui donne. Il ne donne ni n'accorde jamais rien ! Dieu est Amour et parce qu'Il est Amour, Dieu est à jamais aimant. Dans le refus, l'Amour est absent et dans le châtement, il est également absent. Dieu est Amour. Dieu est l'Amour en action. Dieu est Vie. Dieu est la Vie en action. Dieu ne retient ni ne refuse la vie et Dieu n'accordera point la Vie puisque Dieu Lui-même est cette Vie et qu'il n'existe aucune Vie qui soit inexprimée – dans ce même sens où le soleil ne retient point ses rayons car il n'a pas de rayons à donner. Le soleil irradie ! Il est vain de prier Dieu – *Dieu est en train d'être !* Si Dieu vous refusait quelque chose dont vous avez besoin ou si Dieu attendait que vous soyez bon ou méritant, ou que vous ayez trouvé la forme de prière ou la méthode de traitement correcte, Il

serait en vérité un Dieu cruel et bien sévère. Dieu n'a rien à donner et Dieu ne vous donnera jamais plus qu'Il ne vous donne actuellement!

Dieu *EST*, la Vie *EST*, l'Amour *EST* – reconnaissez cette vérité et une telle vérité vous libérera de la croyance qu'il vous faut aller à Dieu pour obtenir quelque chose. Nous acceptons dans la forme que Dieu est l'Intelligence Omnisciente, mais nous ne disons que trop souvent: «J'ai besoin de ceci et je veux cela.» Il s'en faut de beaucoup pour que nous acceptions la doctrine chrétienne d'un Dieu qui est Toute-Connaissance et Tout-Amour et nous continuons à Lui dire que nous manquons d'argent pour payer notre loyer, que nous manquons de nourriture, de vêtements, d'emploi, de compagnie ou de santé. Nous affirmons que nous sommes des adeptes de l'enseignement du Christ, mais ne nous contredisons-nous pas lorsque nous déclarons: «Dieu est l'Intelligence Omnisciente» et qu'ensuite nous prions pour des choses ou pour certaines conditions particulières? Le Maître nous dit qu'il n'est pas nécessaire que nous prions pour de la nourriture, pour des vêtements ou quoi que ce soit d'autre car «Votre Père sait que vous avez besoin de ces choses»... et... «C'est le bon plaisir de votre Père de vous donner le Royaume.»

Jacques nous a dit: «Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal...» Toutes les fois que vous vous adressez à Dieu pour quelque chose et toutes les fois que vous attendez quelque chose de Dieu, vous priez mal. Il n'existe qu'une seule façon de prier et elle est très simple: «Merci, Père. Merci.» Dieu est le Mental Tout-Connaissant, l'Intelligence infinie de cet univers. Personne ne doit dire à Dieu de verdir l'herbe ou de faire rougir les roses; personne ne doit dire à Dieu à quelle heure les étoiles apparaîtront ou à quelle heure les marées s'inverseront. Disons-nous alors à Dieu que nous avons besoin d'une certaine chose? Nous avons mal prié pendant des milliers d'années.

Depuis peu, au cours des dernières années, nous avons accédé à un Christianisme éclairé, spirituel, métaphysique,

scientifique et nous camouflons désormais nos prières dans des affirmations et négations, mais cela dans le même but qu'autrefois alors même que nous utilisons la pétition. Maintenant, au lieu de dire quand nous prions « mon Dieu, guéris mon enfant », nous déclarons « mon enfant est parfait », et puis nous nous attendons à voir Dieu le rendre tel. Nous vivons à une époque très éclairée sur tout ce qui est d'ordre matériel et mental. Que cet âge soit aussi celui de la lumière spirituelle. Reconnaissons franchement que notre Dieu est l'Intelligence Infinie de l'univers ; que notre Dieu est l'Amour Divin. Quand notre Dieu est de cette nature, notre prière ne prend jamais la forme d'une quête ou d'une demande, d'une supplique ou d'une affirmation : notre prière est un perpétuel : « Père, merci. »

Voyons où nous en sommes en cette minute même relativement à notre conception de Dieu et à nos idées de la prière. Voyons si nous pouvons nous faire de Dieu une idée plus vaste, plus grande et plus facile à comprendre. Pouvons-nous maintenant saisir que, Dieu étant l'Amour Infini, Divin, Spirituel, il est vain de demander à Dieu d'être l'amour ou de Lui demander de nous donner l'amour ? N'est-il pas évident que, si nous avons un Dieu qui sait comment produire une perle dans une huître, du pétrole à l'intérieur de la terre, qui sait comment diriger les oiseaux dans leur vol, Son Intelligence Infinie est suffisante pour être l'influence qui, dans notre expérience, guide et gouverne sans que nous ayons à Lui offrir une quelconque information ou suggestion ?

La fonction de Dieu, c'est d'être vraiment une Vie Éternelle qui est en même temps une Intelligence Infinie et un Amour Divin opérant en Elle-même. « *Moi et mon Père, nous sommes un... et celui qui me voit, voit Celui qui m'a envoyé.* » Dieu le Père, Dieu le « Fils-agissant au sein de Lui-même », là où vous êtes. Lorsque vous vous détendez dans un tel état de prise de conscience, Il prend les rênes et Il entre en fonction harmonieusement, joyeusement, abondamment. Mais à l'instant même où vous vous tournez vers Lui en gardant un tant soit peu l'idée d'obtenir, d'informer, de désirer ou même d'espérer, vous L'em-

pêchez d'agir dans votre vie. Vous interposez vos concepts et vos vues finis entre vous et l'Infini. Vous entravez le flot de Dieu dès l'instant où vous allez à Lui en ayant un désir, une peur, un doute, une préoccupation ou même un espoir. Vous allez à Dieu les mains propres et le cœur pur, uniquement lorsque vous êtes à même de dire avec confiance et conviction : « Que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au ciel », en refusant ensuite d'entretenir une quelconque conception sur ce que devrait être la Volonté de Dieu. Vous vous maintenez dans la divine Présence – pur de cœur, lorsque vous avez abandonné toute volonté d'ordre fini, tous désirs, espoirs ou ambitions personnels, dans un état de prise de conscience ultime et totale : « Je suis à Toi, Tu es à moi. Je suis en Toi et Tu es en moi. Qu'en moi, Ta Volonté soit faite. »

Cela nous le disons fréquemment mais ensuite, et d'une certaine façon, nous brosons le tableau de nos espoirs, désirs ou ambitions personnels. Nous pensons penser que si de tels espoirs ou désirs sont légitimes et bons, ils sont justifiés : nous désirons seulement que nos enfants soient en bonne santé et qu'ils se conduisent bien et que notre voisin réussisse. Mais si Dieu est le Mental Tout-Connaissant, l'Intelligence et la Sagesse Infinies de l'univers, l'Amour Divin et l'Unique Pouvoir, pourquoi donc désirer tout cela ? Pourquoi ne pas laisser la Sagesse de Dieu Se révéler Elle-même ? Pourquoi ne pas laisser l'Amour de Dieu se déployer et s'épanouir Lui-même en vous ? Si vous priez sans recevoir de réponse, c'est parce que vous priez mal. Vous prétendez avoir, d'une certaine manière, une sagesse supérieure à celle de Dieu et vous pouvez même prétendre que votre amour est plus grand que celui de Dieu. Si votre désir concerne des choses ou des conditions, c'est un péché.

La prière véritable est l'absolue conviction que Dieu est amour et intelligence ; qu'il n'existe aucun pouvoir distinct de Dieu, aucun pouvoir opposé à Dieu ou en lutte avec Dieu. En conséquence, rien ne fait obstacle à l'amour de Dieu pour ses enfants. Rien que vous puissiez faire n'incitera Dieu à être plus que Dieu ou moins que Dieu. Observez ce qui se passe dès que

vous commencez à accepter un Dieu de cette nature-là et que vous ne tendez plus vers Lui, vous maintenant au contraire tranquillement en votre être en déclarant : « *Dieu est.* » Quelle prière est-elle plus sublime que ces deux simples mots ? *Dieu est* et tant que *Dieu est*, pourquoi alors vous préoccuper ? Vous devriez vous inquiéter uniquement de savoir si oui ou non vous doutez encore que *Dieu est*. Le monde dans son ensemble doute de Dieu, sinon les gens ne gaspilleraient pas autant de temps à prier pour ceci ou cela. S'ils croyaient vraiment que Dieu est l'Intelligence et l'Amour Divins, pourquoi passeraient-ils autant de temps à essayer d'influencer Dieu ? *Dieu est* – reconnaître que « *Ta Grâce me suffit en toutes choses* », c'est attester la Présence, la Sagesse, l'Amour et le Pouvoir de Dieu dans votre vie.

Nous allons maintenant revenir sur une précédente affirmation : il n'existe aucun Dieu qui retienne ou refuse, et il n'existe aucun Dieu qui donne. Dieu est l'état *d'être* éternel et immortel ; l'état d'Intelligence Infinie et d'Amour Divin. La Vie de Dieu ne peut vieillir ni changer. Dieu est le Bien éternel, immortel, infini, en train d'être. « ... Dieu est lumière, et en Lui il n'y a pas de ténèbres, et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre » (II Corinthiens 9 : 8). Telle devrait être notre attitude lorsque nous prions.

Reconnaître la Grâce Divine, c'est prier. À la lumière de la reconnaissance de Dieu en tant que Cela-même qui n'a pas besoin d'être éclairé sur ce dont nous avons besoin, sur ce que nous désirons ou pensons être notre dû, notre prière devient désormais la reconnaissance de la nature de Dieu. La prière est également la reconnaissance de notre relation à Dieu. Notre relation à Dieu est une relation d'unicité mais il arrive que nos prières laissent croire que nous étions de pauvres petites créatures insignifiantes, élevant des prières à un grand Être Divinisé qui tient notre destinée entre Ses mains. Cela passe pour de l'humilité, en dépit du fait que les Écritures affirment : « Fils,

tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi. » Nous ne sommes pas moins que Dieu : nous coexistons avec Dieu. Nous sommes les enfants de Dieu. « Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ » (Romains 8 : 17). Comment le Fils pourrait-il par conséquent faire une prière de pétition en cherchant et en sollicitant le Père ? Votre Père céleste connaît vos besoins mais en les Lui décrivant, vous émettez vos propres concepts d'une telle façon qu'elle laisse supposer que vous vous croyez capable d'informer ou d'influencer Dieu afin qu'Il les rende manifestes. Il n'est nul besoin de rappeler à notre Père Divin Ses devoirs envers nous. Tout ce que nous devons faire, c'est de reconnaître Dieu, de reconnaître l'Omniscience de l'Esprit Tout-Connaissant, la plénitude de l'Amour Divin ; c'est reconnaître la Toute-Puissance de Cela qui ne connaît aucune autre puissance que sa propre nature et Son propre être infinis. Le 23^{ème} Psaume traite de la confiance de David en la Grâce de Dieu : « Le Seigneur est mon berger. Je ne manquerai de rien. » Cette seule ligne est en elle-même une prière. À mesure que vous lisez ce beau poème, vous prenez conscience que l'amour de Dieu vous est assuré continuellement et vous remarquez l'absence totale de suppliques adressées à Dieu.

À mesure que vous vous rapprochez d'une telle conception de Dieu et de la prière – qui diffère énormément de la conception que s'en fait le monde –, vous en viendrez à comprendre pour quelle autre raison aussi la prière échoue. En règle générale, et cela s'applique même à la métaphysique, nous prions Dieu dans l'attente ou l'espoir que quelque chose jaillira *de* Dieu ou *par* Dieu. Nous créons une sorte de triangle dans lequel nous, ici-bas, nous prions Dieu, tout là-haut, pour quelque chose qui se trouve là-bas, quelque part, en dehors. Autrement dit, Dieu est un relais, un moyen par lequel nous espérons accomplir quelque chose. Mais la vérité, c'est que Dieu et moi et ce pour quoi je prie sont un – « Moi et le Père, nous sommes un... tout ce qu'a le Père est à moi » – cela est déjà établi !

Dieu est la substance de toutes formes, Dieu est infini, Dieu inclut le tout – nous devons donc prier pour une seule chose : la réalisation de Dieu. Dieu est ma vie, mon approvisionnement, ma tour-haute, ma forteresse, mais ne demandons pas de recevoir ces choses transcrites en des termes humains. Qu'elles soient seulement spirituelles et vous découvrirez que... « *votre vie est cachée avec le Christ en Dieu* ». Néanmoins, puisque Dieu est infini, lorsque vous contactez Dieu, vous trouvez votre approvisionnement, vos amis et relations, un logement, la santé, la plénitude, l'immortalité et l'éternité inclus en Dieu. C'est lorsque vous penserez à Dieu en tant que moyen d'obtenir la manifestation d'un désir que vos espoirs seront alors flanqués à terre... Si votre prière ne s'arrête pas à Dieu, il n'y a point d'exaucement.

La prière est une reconnaissance, prier, c'est se maintenir dans la confiance ; par une telle prière de reconnaissance de ce qui est, nous nous alignons nous-mêmes sur le Bien total de Dieu – ta Grâce me suffit en toutes choses et puis nous nous reposons, la laissant se manifester en tant que Volonté de Dieu. S'Il veut la faire apparaître sous la forme d'un foyer, d'un mariage, d'une affaire – c'est bien, suivons-Le là où Il nous conduit. Mais n'essayons jamais de diriger Dieu ! Soyons encore plus vigilants afin de bien nous observer toutes les fois que nous avons la tentation de prier pour quelque chose. Prions en revanche afin que nous puissions faire l'expérience de la reconnaissance de Dieu Lui-même, et nous nous apercevrons que cela suffit.

Que votre seul espoir, votre seul désir et votre unique attente soient la réalisation de l'Omniprésence de Dieu, sans rien y ajouter de votre cru. C'est en cela que le désir peut devenir prière. Le désir est prière s'il est désir de Dieu uniquement ; dès l'instant, toutefois, où le désir va au-delà, il devient un péché. Dieu est tout, priez, par conséquent, pour Dieu. Dieu, déjà, est votre être ; que votre prière soit donc cette assurance tranquille de la Grâce de Dieu, cette confiance totale en la Présence, en la Sagesse et en l'Amour de Dieu. « Ta Grâce, ton

Amour, Ta Sagesse me suffisent en toutes choses» telle est la prière ultime qui puisse être à jamais énoncée, et si vous n'en connaissez pas d'autre, elle suffira.

S'élever jusqu'à la Grâce

Il y a trois points capitaux du Message de la Voie Infinie qui doivent s'incarner parfaitement dans la conscience de chacun des étudiants. Le premier, c'est la nature de Dieu. Tout étudiant doit revoir et corriger les concepts qu'il a de Dieu, de sa relation à Dieu, de la fonction de Dieu dans sa propre vie. Le second, c'est la nature de la prière. Chaque étudiant doit apprendre la nature de la prière. Aucune prière jamais énoncée, lue ou entendue n'étant suffisante, il lui faut atteindre à une conception plus élevée de la prière. La seule prière véritable est la reconnaissance, la prise de conscience de l'Omniprésence de Dieu, dans un état de confiance. La seule façon de prier consiste à communier avec Dieu, sans avoir un seul désir et sans essayer d'éclairer, de persuader ni d'influencer Dieu. Le troisième point concerne la nature de l'erreur. Quand vous savez ce qu'est la nature de Dieu et celle de votre relation à Dieu, et quand vous savez ce qu'est la nature de la prière, alors vous pouvez seulement regarder l'erreur ou le mal en tant que mirage, illusion ou néant qui vous a fait tressaillir sous la forme d'une apparence.

Quand vous commencez à comprendre ces choses, vous atteignez le point ultime du Message de la Voie Infinie et vous réalisez alors en votre conscience que – puisque Dieu est ce qu'il est, c'est-à-dire Tout – ce caractère de Totalité rend superflue toute autre chose. Puisque Dieu est omniprésent, l'harmonie est omniprésente, les ressources sont omniprésentes, l'amour est omniprésent – que voulez-vous donc que Dieu fasse maintenant pour vous ? Puisque l'erreur a été considérée comme étant un mirage, quel besoin avez-vous de recourir au pouvoir de Dieu ? C'est alors que vous devenez conscient du

fait que les choses ne dépendent pas de Dieu – mais de *vous* ! C'est vous qui devez vous trouver en position d'alignement avec Cela qui est *déjà* !

Dieu est, éternellement – Dieu a été depuis le commencement, Dieu ne change jamais, Dieu est avec vous jusqu'à la fin du monde. Il faut que vous élevez le concept que vous avez de Dieu, de votre propre identité, de la prière et de l'impuissance du mal. Cela fait, la vie et le mouvement de votre être sont en Dieu. Pouvez-vous imaginer d'aller au ciel en continuant à ressentir le besoin de Dieu ? Pourquoi non ! Vous jouiriez de la présence de Dieu et de Son Amour. Vous pouvez aller droit au ciel ici et maintenant en abandonnant toutes les croyances selon lesquelles vous devez tendre vers Dieu afin d'obtenir une certaine chose ou faire autre chose que de laisser Dieu prendre les rênes.

La responsabilité vous incombe d'atteindre un concept plus élevé de Dieu, un respect plus élevé à l'égard de Dieu, un plus grand amour pour Dieu et une confiance accrue en l'infinie nature de la Totalité, de la Sagesse et de l'Amour de Dieu. Vous devez aussi avoir un plus grand respect envers votre propre identité, et parvenir à une plus grande réalisation de ce que signifie le fait d'être le Fils du Très-Haut, de ce que, vivre dans la conscience de Dieu, sous le regard de Dieu, gouverné et dirigé par Dieu, veut dire. Vous devez apprendre à vous détendre et à vous reposer en réalisant en conscience que Dieu *est*. Aussi longtemps qu'un Dieu existe, *JE SUIS*. Aussi longtemps que Dieu *est*, une Intelligence Infinie est à l'œuvre. Aussi longtemps que Dieu *est*, un Amour Divin opère. Aussi longtemps que Dieu *est*, il n'existe aucun autre pouvoir. Aussi longtemps que Dieu *est*, c'est cela votre certitude et votre reconnaissance de Dieu dans toutes vos voies. Avec cette compréhension-là, votre prière est une prière de gratitude : « Merci, Père. Ta Grâce est et me suffit en toutes choses. Je ne cherche rien de plus. En Toi je vis, j'ai mon mouvement et mon être. En Toi, je trouve mon lieu secret à l'écart des croyances du monde concernant l'existence d'un pouvoir du péché, d'un pouvoir de

la maladie et d'un pouvoir de la pénurie. Je ne cherche plus. Je me repose dans cette tranquille et confiante assurance de Ta Grâce. Je me repose. Je suis en Toi et Tu es en moi et nous sommes UN.» Ainsi donc, vous n'avez pas à faire connaître à Dieu ce dont vous pensez avoir besoin, ni à éclairer Dieu en Lui faisant part de ce que vous aimeriez. Vous ne devez avoir qu'un unique et pur désir – «qu'ils te connaissent – que vous connaissiez –, le seul vrai Dieu...» car «bien le connaître, est vie éternelle.»

« Et Jésus répondit : voici le premier de tous les commandements : Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur ; et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. Voici le second : tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autres commandements plus grands que ceux-là » (Marc 12 : 29, 30, 31). Cet enseignement du Maître est le fondement du Message de la Voie Infinie et toute vérité concernant le Maître est la vérité qui vous concerne et me concerne – proportionnellement à notre état d'éveil à celle-ci.

Un autre principe majeur est celui-ci : « Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. » À ceux qui reconnaissent : « J'ai Ta Grâce et cela me suffit », il sera donné, mais à ceux qui nient être en sa possession, et qui éternellement sont en quête, il sera ôté même ce qu'ils ont.

Nous lisons ces belles paroles qu'énonce le Psalmiste : « Rendez gloire à l'Éternel pour son nom ! Adorez l'Éternel dans sa sainte magnificence. » Et nous arrivons ainsi à un autre principe : « Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain » (Exode 20 : 16). Que votre prochain soit noir, blanc ou jaune, hébreu, chrétien ou païen, cela ne fait aucune différence – votre prochain est ce même être individuel : Dieu en expression, Dieu manifesté dans la chair. C'est cela la sainte magnificence. C'est connaître cette vérité au sujet de votre prochain : c'est prier pour votre prochain ; c'est pardonner à votre prochain, tout comme vous aimeriez que votre prochain vous pardonne. « L'Amour ne

fait point de mal au prochain : l'Amour est donc l'accomplissement de la Loi » (Romains 13 : 10).

Notre Message est un message d'Amour et nous accomplissons la Loi d'Amour en reconnaissant la nature infinie de Dieu et la nature éternelle du Fils de Dieu. Par notre reconnaissance de l'Omniprésence, de l'Omnipotence et de l'Omniscience, nous témoignons de la Grâce Divine. Nous reconnaissons que la grâce de Dieu existe pour nous, pour notre prochain et pour notre ennemi. Reconnaisant cela, nous recherchons le pardon de nos erreurs commises par ignorance et nous pardonnons aux autres tout aussi librement, en réalisant intimement qu'une telle vérité concerne quiconque au ciel, sur la terre ou en enfer. « Tu aimeras ton prochain comme toi-même... pardonne et tu seras pardonné... » et dans un tel instant de réalisation, nous libérons tous ceux qui se maintiennent esclaves de faux concepts de Dieu, de la Loi, de l'Amour et de la Vie. Nous perdons ces concepts, nous les laissons partir en réalisant dans notre conscience que tout ce qui vient de Dieu est bon – et qu'existe-t-il donc qui ne soit pas de Dieu ? Oh ! Comme il est merveilleux de savoir qu'il n'y a rien à demander à Dieu !

L'union consciente avec Dieu

L'on doit, afin d'entrer dans la vie mystique, maîtriser sa capacité à demeurer dans le silence sans pensée, et ceci représente l'aspect le plus difficile du mode de vie spirituel. Cela ne consiste en aucune façon à cesser de penser ou à réprimer ses pensées ni non plus à faire des efforts en vue d'y parvenir : c'est arriver au contraire à une telle profondeur de communion avec Dieu que la pensée s'arrête d'elle-même. Pour y parvenir, le premier pas consiste à prier sans objet car c'est à ce moment-là que vous parvenez en ce lieu où vous reconnaissez qu'il n'y a rien à demander à Dieu, que vous avez Dieu. C'est alors que Dieu est votre Âme, votre Être, votre Père. C'est alors que « moi

et mon Père, nous sommes un» et que je suis l'héritier de toutes les richesses célestes. Au cours d'un tel moment de réalisation, vous acquérez la capacité de comprendre que le Mental Divin – ou Conscience Cosmique – est une Intelligence Infinie dont la trame est l'amour et qu'Il œuvre en étant votre être, quand votre pensée consciente s'est tue.

Au cours de votre étape quotidienne sur le chemin de la vie, il est possible que vous ayez quelque plan en tête et que le Mental Cosmique en ait un autre, mais cela vous ne le découvrirez jamais tant que vous resterez occupé à penser, à tirer des plans, à définir un itinéraire, à comploter, à écouter et à réagir à toutes les activités et distractions du monde extérieur. Afin de recevoir la Grâce Divine du Mental ou de l'Intelligence Cosmique, nous avons nécessairement besoin de ces périodes de silence total de notre esprit pensant. Cela ne veut pas dire que votre esprit doit devenir ou qu'il deviendra totalement vide, mais cela veut dire que tout au long de vos journées et de vos nuits vous devez vous réserver plusieurs périodes au cours desquelles vous ne désirez rien de plus que la joie de communier intérieurement avec Dieu. C'est dans un tel moment de relaxation et tranquillité absolues que le Père prend la direction de votre vie.

Notre Maître a passé beaucoup de temps à méditer et à communier silencieusement, et vous pouvez être sûr qu'il ne s'adressait pas à Dieu ni ne Le sollicitait pour quoi que ce soit. Il écoutait. Il écoutait afin d'être dirigé, instruit, guidé et soutenu par Dieu et Il pouvait dire ensuite : « Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne vous les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est Lui qui fait les œuvres. » Ainsi donc on doit, avant de pouvoir entrer dans la vie mystique ou cosmique, changer d'habitude : non plus penser continuellement mais écouter continuellement.

La Vie Cosmique n'implique pas toujours la vie spirituelle ou religieuse. Par exemple, tout compositeur, poète ou écrivain, tout créateur ou inventeur, tout architecte ou constructeur éminent,

a touché le Cosmique. Ils sont enseignés par quelque chose à l'intérieur de leur être, mais cela ne saurait se produire s'ils n'étaient pas en possession d'une faculté innée qui les rend aptes à rester silencieux pour écouter. Le monde de la musique, de la littérature, de l'art, de la science ou des affaires s'ouvre à elle, mais cela se manifeste en tant que résultat d'une capacité à demeurer tranquille, à écouter, à entendre et à recevoir des dévoilements soudains, d'ordre cosmique ou universel. Ceux qui sont reliés au Mental Cosmique en l'absence de toute influence religieuse sont ceux qui accomplissent de grandes œuvres sur un plan humain.

Quand le Cosmique touche à la vie religieuse, on atteint à ce qui est appelé la vie mystique. Le dictionnaire définit le mysticisme comme étant la doctrine ou la croyance selon laquelle la connaissance directe de Dieu, de la Vérité spirituelle, etc, peut être atteinte par l'intuition ou la saisie immédiate, et selon un processus différent de la perception sensorielle ordinaire ou de l'utilisation d'un raisonnement logique ; comme étant une théorie quelconque infirmant la possibilité d'atteindre la connaissance ou la puissance au moyen de la foi ou du discernement spirituel. Autrement dit, le mysticisme est un enseignement ou une religion qui croit en l'union consciente avec Dieu ; à notre capacité d'arriver à un contact direct avec Dieu et de recevoir des réponses à nos prières. Un mystique est un individu qui a touché Dieu à un moment ou à un autre, ou quelqu'un qui est en communion constante avec Dieu et qui reçoit de Dieu toutes ses impulsions intérieures. Un mystique se trouve être généralement en harmonie avec la vie religieuse, éthique et morale qu'il exprime souvent en poèmes ou par l'écriture ou la peinture, comme Emerson, Whitman, Blake et les nombreux mystiques religieux que nous connaissons, l'ont fait.

Nous pouvons seulement comprendre et vivre la vie mystique de la communion consciente avec Dieu lorsque nous passons du niveau mental de la pensée consciente au Mental universel qui est toujours prêt à Se déverser à travers nous. Afin

d'opérer une telle transformation, nous devons nous calmer, devenir silencieux et laisser notre mental humain devenir l'instrument à travers lequel le Cosmique ou Mental de Dieu S'exprime Lui-même.

Un artiste, un écrivain ou un scientifique, si doué soit-il, a toujours besoin de s'entraîner techniquement. L'Esprit S'écoule mais c'est le mental humain qui Lui donne forme en tant qu'expérience concrète et possible. C'est pourquoi il faut nécessairement dans cet autre domaine pratiquer, pratiquer et pratiquer plus encore. Il en est donc de même pour nous ; le mental qui écoute doit se mettre au diapason de Dieu. Dieu Se révèle Lui-même à nous mais il n'empêche que nous devons constamment pratiquer jusqu'à ce que l'Esprit prenne si totalement les rênes qu'aucun travail mental conscient ne nous soit plus nécessaire.

Il existe un Mental ou Âme-conscience – qui est Dieu et nous en prenons conscience – consciemment – dans la seule mesure où nous sommes capables d'écouter et de rester réceptifs. C'est en développant cette faculté d'écoute et de réceptivité que notre esprit se calme et devient à tel point silencieux qu'il est alors un canal ou un instrument à travers lequel ce que nous appelons Dieu Se manifeste et S'exprime Lui-même.

Étudiez, lisez, réfléchissez, pensez et méditez mais multipliez aussi vos périodes d'écoute afin qu'Il vienne à vous dans Sa plénitude. Aucune vérité lue ou connue dans votre propre intellect ne recèle un pouvoir spirituel. Le pouvoir spirituel est l'Esprit Se communiquant Lui-même à vous lorsque vous écoutez en silence, lorsque vous entendez et ressentez. Rappelez-vous toujours que ce n'est pas la vérité que vous prononcez, écrivez ou connaissez qui guérit : c'est le Verbe de Dieu dont vous prenez conscience à l'intérieur de votre propre être, qui fait se retirer la Mer Rouge, qui fait tomber la Manne du Ciel, guérit les malades et ressuscite les morts. Ce n'est pas votre connaissance, votre sagesse ou votre compréhension – c'est Dieu – et vous, vous devenez l'instrument à travers lequel Dieu est à l'œuvre.

Le vous éternel

L'harmonie de votre vie dépend de votre compréhension de l'immortalité et la compréhension correcte de l'immortalité se trouve dans la connaissance que vous, vous êtes la Vie et la Loi de votre corps et de votre être.

Si vous vous penchez sur l'exemple de l'oranger tel qu'il est donné dans le chapitre « Les Ressources » dans le livre *La Voie Infinie*, vous apprendrez que la loi spirituelle invisible opérant dans l'arbre et en tant que l'arbre, est la production et que les vraies oranges qui sont sur l'arbre représentent les fruits ou le résultat de cette production. Les oranges une fois même vendues ou consommées de quelque manière, leur production est restée intacte : la production continue dans la vie de l'arbre afin d'apparaître et de réapparaître. Le tronc de l'arbre n'est pas l'arbre : lui aussi n'en est qu'un effet. La graine n'est pas l'arbre avant que la force de vie n'ait déclenché l'activité qui a pour résultat la germination, l'enracinement et la croissance jusqu'à cet arbre visible et à ses fruits. La loi de la Vie agissant sur la graine est à l'œuvre. L'arbre véritable est la vie de cet arbre. Une loi invisible de la vie existe, qui agit sur tout universellement et c'est cette force de vie que nous appelons Esprit ou Dieu qui est la véritable substance, loi et activité de l'être, individuellement.

Vous êtes Conscience et indépendamment de ce qui arrive à votre corps physique, vous, vous existez toujours. Dieu constitue votre être. La Force vitale constitue votre être. L'Âme constitue votre être. Vous êtes Vie, Mental, Âme et vous êtes immortel et éternel. L'arbre ne peut porter des fruits s'il n'est pas constitué et pénétré par la force de vie et à mesure que vous commencerez à comprendre ce qu'est votre véritable identité, vous découvrirez que votre corps ne peut jamais connaître les fruits de la santé, de l'harmonie, de la continuité avant d'avoir réalisé en sa conscience que : « L'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi, comme un héros qui sauve » (*Sophonie 3 : 17*).

Le Maître a enseigné: « Avant qu'Abraham fût, je suis... Je ne te délaisserai point et je ne t'abandonnerai point... Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde... Détruisez ce temple, et en trois jours, je le relèverai. » Nous avons fait l'erreur de croire que le Maître voulait dire que Jésus ne nous délaisserait point et ne nous abandonnerait point, que Jésus serait avec nous jusqu'à la fin du monde, que Jésus reconstruirait le temple. Ce n'est pas du tout ce que le Maître a voulu dire. Il a enseigné: « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie... Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » Dès que vous commencerez à comprendre que le « Je » est la Vie, l'Intelligence et l'Âme invisibles de votre être, vous comprendrez pourquoi vous êtes immortel. Vous serez alors capable de faire votre transition tout comme Moïse, Enoch, Élie et le Maître l'ont faite, car vous vous rendrez compte que vous ne mourrez jamais. Jamais vous ne connaîtrez la mort tant que vous ne vous confondrez pas vous-même avec l'arbre visible ou avec la production d'un tel arbre, pour réaliser au contraire que vous êtes la Force de Vie Elle-même.

Vivant la Voie Infinie, nous ne faisons pas des démonstrations de personnes ou de choses: nous faisons la démonstration de Dieu ou de la Conscience. Nous faisons la démonstration de notre être divin et nous pouvons ensuite nous apercevoir que la juste identification de nous-même est indispensable à l'accomplissement de notre démonstration spirituelle. « Je suis venu afin qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient surabondante. » La force de vie que vous êtes, et qui constitue votre seul et véritable être – est venue, afin que votre vie tout entière puisse être joyeuse, paisible, harmonieuse, totale, complète, parfaite, éternelle et immortelle.

Un autre nom

*«L'état de solitude» m'a été accordé.
Que ce soit sur Bishop Street à midi*

*Ou à Kalakaua,
Sur Waikiki au crépuscule
Ou sur les sables de Kailua,
Avant l'aurore ;
Je suis seul.
Je marche seul parmi les foules,
Et je ressens mon Moi solitaire
Sous la lumière lunaire de la plage.*

*«L'état de solitude» m'a été accordé.
Pour cheminer avec les hommes,
Pour voler à travers les cieux,
Et pour voguer sur les mers,
Partout où le cœur s'élève vers Lui,
Je marche seul.
Dans la chaleur du jour
Ou la fraîcheur du soir,
Sur le rivage ou dans une rue de la ville,
L'Âme en quête reçoit ma solitude.*

*Les malades sont guéris,
Les agités sont pardonnés,
Je suis seul mais dans les cœurs toutefois
De ceux qui désirent ardemment la paix.
Les agités ressentent mon état de solitude,
Les affamés s'en nourrissent,
Les assoiffés s'en abreuvent.
Il lave l'esprit impur
De ceux qui ne savent pas,
En touchant leur esprit par la lumière.*

*«L'état de solitude» m'a été accordé.
Je m'assois seul derrière le mur de la prison ;
J'arpente la chambre des malades ;
Partout où le danger menace
«Mon état de solitude» brise l'illusion.*

*Là où la misère aime la compagnie,
Mon état de solitude peut être partagé.*

*Seul, je me réveille et marche et m'endors ;
Seul, je reste assis ou debout.
Seul je voyage et traverse les mers et le ciel
Et bêche parfois mon coin de terre.
Seul je marche et je parle avec les hommes
Ou me promène en flânant le long du sentier ombragé.
«L'état de solitude» m'a été accordé,
Partout où vous pouvez vous trouver.*

NOTES BRÈVES

En 1955 au printemps, de nombreux étudiants se sont rendus à Hawaï pour méditer et suivre l'enseignement et je me suis rendu compte que les paroles prononcées au cours d'une méditation s'étaient accomplies: «Chez vous est la Maison de Dieu, le lieu où Il demeure; c'est un refuge pour ceux qui cherchent le repos; un havre de sécurité; un temple de dévotion pour Ses Enfants. Votre demeure abrite ceux qui Le cherchent, quand ils voyagent.» Entrer dans une conscience au sein de laquelle c'est Dieu qui vit la vie de l'individu, c'est rencontrer d'autres personnes ayant reçu la Grâce de rendre réelle la vie du Christ. Une telle communion est une expérience aussi joyeuse que sacrée. La plupart des jours et aussi toutes les nuits, je suis seul sauf pendant ces périodes de rafraîchissement spirituel partagées avec les étudiants et les amis sur la voie de Dieu.

Nous sommes tous invités à cette fête et le prix à payer consiste à abandonner simplement nos préoccupations relatives à notre bien-être personnel. Une telle capacité nous advient également par la Grâce, mais la préparation nécessaire afin de recevoir la Grâce nous incombe. Nos périodes d'étude, de méditation, de lecture et d'écoute de la Parole; notre

consécration au principe de « Ma Grâce te suffit » ; notre quête de Dieu pour faire l'expérience de Dieu – c'est en cela que réside notre préparation en vue de recevoir la grâce.

« Il leur parla en paraboles sur beaucoup de choses, et il dit : un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin : les oiseaux vinrent et la mangèrent. Une autre partie tomba dans les endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre : elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond ; mais quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. Une autre partie tomba parmi les épines : les épines montèrent et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre : elle donna du fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende » (Matthieu 13 : 3 à 9). La semence – la Parole – peut seulement devenir fruit lorsque nous préparons la terre.

Les fenêtres de nos maisons sont sans valeur d'elles-mêmes et en elles-mêmes – si ce n'est en tant qu'instruments à travers lesquels la lumière et l'air peuvent entrer. Nous sommes les fenêtres de Dieu à travers lesquelles Sa Lumière et son atmosphère de plénitude et de totalité peuvent pénétrer dans la conscience humaine en la dissipant. Nos périodes de méditation – ces périodes au cours desquelles aucune pensée d'un moi personnel ne vient interférer – nous rendent capables de devenir les fenêtres à travers lesquelles Dieu entre dans la scène humaine pour la transmuter en un Ciel sur la terre. Nous devons nous souvenir de ceci : par nous-mêmes, nous ne sommes rien. Ne parlez pas, n'écrivez pas, n'enseignez pas avant que Sa Voix ne parle ou que sa plume n'écrive. Il n'y a aucun pouvoir, aucune vérité dans ce que vous avez ou dans ce que j'ai à donner, mais ils sont en Cela seul qui S'écoule à travers nous. Quand rien ne vient, alors gardez le silence.

* * *

Vous devez maintenir certaines vérités fondamentales dans votre pensée jusqu'à ce qu'elles fassent partie intégrante de

vosre conscience. À mesure que la conscience s'imprègne de ces vérités-là, elles reconstruisent la structure de votre vie, moralement, physiquement, mentalement et financièrement.

«La Prière est la Parole de Dieu qui vous vient lorsque vous êtes suffisamment silencieux, suffisamment tranquilles dans votre attente de la recevoir».

Interprétation spirituelle de l'Écriture

«Mon union consciente avec Dieu constitue mon état d'unicité avec toute idée spirituelle. Cette idée spirituelle s'exprimera elle-même sous la forme d'un foyer, d'un ami... d'un livre ou d'un instructeur... de n'importe quoi dont j'ai le besoin.»

Notes métaphysiques

«Ce qui est cause de troubles en ce monde, c'est un certain sens de séparation d'avec Dieu. L'antidote à ces troubles est la connaissance consciente de Dieu comme étant omniprésent, omnipotent, omniscient – la Réalité de l'Être.»

Le Maître parle

«Peu importe où un individu en est lui-même, il aura découvert le secret de la vie pratique et spirituelle s'il suit un programme de spiritualisation de sa pensée, consistant à maintenir fermement sa pensée ancrée en Dieu toute la journée. Que votre première pensée du matin soit une prise de conscience de la présence de Dieu. Que cette prise de conscience vous accompagne tout au long de la journée et le soir quand vous allez vous retirer pour dormir. Vivez en demeurant conscient de Dieu et laissez une telle prise de conscience se développer et vous porter là où elle veut.»

*La Vérité dévoilée aux gens d'affaires
et des autres professions*

Une fois encore laissez-moi vous le rappeler: si vous continuez à rechercher sur le plan extérieur quelque chose qui vous

apporte paix, joie, sécurité ou liberté – oubliez cela immédiatement ! L'Invisible infini est votre roc, votre nourriture, votre vin et votre eau ; votre forteresse et votre tour-haute.

Sagesses de la Voie Infinie

«Soyez bien sûr que votre prière n'est pas une tentative faite pour influencer DIEU.

«Soyez bien sûr que votre prière n'est pas un désir de parfaire l'univers de Dieu.

«N'ayez aucun désir en ce monde. Que la Grâce de Dieu vous suffise.

«Il n'existe, extérieurement à vous-même, aucun pouvoir du mal. Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples ?

«Il est en l'homme une vue pénétrante qui regarde à travers toutes les apparences. Sois en paix.

«Demeure en ce puits profond d'absolu contentement. Je suis. C'est.»

MÉDITATION POUR LES DÉBUTANTS

Une minorité de gens ne croient pas en Dieu. Pour la plupart, ils sont convaincus qu'il existe un Dieu ou qu'il existe un certain Pouvoir Divin, mais ils ont des doutes quand la question se pose de savoir ce qu'Il est. Une époque a existé au cours de laquelle ils se contentaient de croire qu'il y a un Dieu dans le Ciel qu'ils rencontreront après leur mort, mais particulièrement en cet âge pragmatique, bien peu se satisfont d'un Dieu de ce genre. Ce qui est à déplorer à l'époque actuelle, c'est qu'en dépit de la progression mécanique et matérielle extraordinaire dans le monde, des progrès bien minimes ont été accomplis dans le sens du développement et du dévoilement spirituels. En fait, ceci n'est pas vrai car le plus minime de ces développements mécaniques et matériels est réellement l'expression extériorisée d'un pouvoir spirituel interne. Nos inventeurs, nos chercheurs de pointe et nos savants les plus grands ont tous été des hommes spirituellement investis ; des hommes qui ont vécu en liaison étroite avec Dieu et qui ont eu un véritable contact avec Dieu. Beaucoup parmi les plus grands physiciens d'aujourd'hui sont totalement d'accord sur le fait que Dieu est non seulement une réalité, mais qu'Il est une évidence dans notre monde humain.

À travers les âges, il y a toujours eu des hommes et des femmes spirituellement investis qui avaient ce contact conscient avec Dieu, qui ont connu l'union consciente avec Dieu et

qui ont amené cette Présence et ce Pouvoir dans leur vie actuelle. Il y a toujours eu un Lao-Tseu, un Bouddha, un Jésus, un Jean, un Paul mais aucun d'entre eux n'a jamais eu beaucoup de disciples, en dehors de son cercle personnel. Aucun d'entre eux n'a jamais eu une très large audience ; et leurs enseignements n'ont jamais été pratiqués par un grand nombre – du moins en leur temps ou au cours des longues périodes qui suivirent juste après.

Tous ces grands chefs spirituels se trouvent être d'accord sur les principes et enseignements de base suivants : Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas ce que les autres te fassent ; Tu ne tueras point ; Tu ne voleras point ; Tu ne commettras pas d'adultère ; Tu n'auras qu'un seul Dieu. Ils n'ont pas enseigné que nous devrions tous être de la même race, de la même couleur ou de la même religion – ils ont enseigné les principes afin de vivre et laisser vivre ; d'aimer, de partager, de coopérer. Si ceux qui professent les enseignements de Lao-Tseu, de Bouddha ou de Jésus – et ils sont plusieurs centaines de millions – les mettaient réellement en pratique dans leur vie, il ne pourrait pas y avoir de guerre. Au fur et à mesure que les enseignements des grands maîtres spirituels s'organisèrent, des formes et cérémonies religieuses furent instituées et entrèrent dans les mœurs, mais elles étaient absentes des religions originelles. C'est pour cette raison que le monde a chuté moralement et spirituellement jusqu'à ce point actuel où 90 % de ce monde est en guerre, concrètement ou potentiellement. Ce pourcentage représente le degré de séparation auquel l'humanité est parvenue par rapport au pouvoir-Dieu ou à la présence-Dieu révélés par ces grands mystiques comme étant accessibles à tous les hommes.

Les questions qui occupent l'esprit des gens dans le monde entier sont actuellement : Quoi faire pour que Dieu devienne disponible dans notre expérience de la vie ? Comment faire venir à nous le Pouvoir de Dieu comme Jésus par exemple y est parvenu en guérissant les malades, en ressuscitant les morts, en nourrissant les affamés ? Comment rendre tangible

dans notre expérience la Présence et le Pouvoir de Dieu en disposant pour cela d'un principe avec lequel travailler qui nous rendrait capables de nous élever au-dessus du niveau humain de la vie?

Nous commençons à comprendre comment cela s'accomplit grâce à certaines des révélations faites par ces grands maîtres spirituels. Le Maître chrétien nous enseigne que le Royaume de Dieu, la Présence et le Pouvoir de Dieu, est au-dedans de nous. Jésus a appelé cette Présence – ce Pouvoir – le « Père » et il a dit : « Le Père qui demeure en moi, c'est Lui qui fait les œuvres. » Paul, se servant d'un terme différent a dit : « Je puis tout faire par le Christ qui me fortifie ». Il est indifférent que vous appeliez ce pouvoir – Dieu, le Père ou le Christ ; quel que soit le nom que vous Lui donniez Il est à trouver au-dedans de vous !

Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous. Il n'est ni dans les églises, ni dans des mouvements organisés, ni sur les montagnes sacrées ni même dans le Temple de Jérusalem, et si nous pouvions véritablement croire en cette grande sagesse, il n'en faudrait pas plus pour nous faire quitter le monde pendant une saison jusqu'à ce moment où nous pourrions toucher, toucher et répondre au Père intérieur. Ensuite, après avoir réalisé notre contact avec Dieu, il nous serait révélé que dans Sa totalité, la Divinité est à trouver au sein de notre être individuel.

La méthode sûre qui permet de réaliser ce contact fut découverte il y a de très nombreux siècles par la pratique de la méditation. Les populations éclairées et instruites de l'Inde, de la Chine, du Japon et des autres pays orientaux ont appris la manière de rentrer en méditation afin d'y trouver la paix, l'harmonie et la joie au sein même des tribulations de ce monde. Les Quakers ont apporté la méditation dans ce pays au dix-huitième siècle, mais elle ne fut pas acceptée par les enseignements de l'Occident et c'est pour cela qu'elle ne put se répandre au-delà de leurs propres groupes. La méditation est le moyen de contacter la Présence et le Pouvoir au sein de

chaque individu afin de permettre au Pouvoir de Dieu de S'exprimer, de Se manifester et de devenir évident. La question se pose tout naturellement : pour celui qui n'a pas appris l'art du silence intérieur, comment la méditation s'accomplit-elle ?

Le but ultime de la méditation est d'atteindre un état de complet silence intérieur. Il n'est pas simple d'y parvenir car il n'existe aucun moyen d'arrêter la pensée. Il existe néanmoins une façon de méditer qui conduira finalement par elle-même à la cessation de tout processus de penser, laissant l'individu dans un sublime état de tranquillité intérieure dans lequel seules les pensées qui émanent de Dieu lui arrivent. Il existe d'innombrables façons de méditer mais pour le débutant il est important d'éviter d'essayer d'accomplir quelque chose qui dépasse sa compréhension immédiate. Afin de méditer sans perdre le fil et sans permettre aux pensées étrangères et perturbatrices d'entrer, le mode de la méditation contemplative est simple et il conduira un individu pas à pas jusqu'aux formes de méditation plus élevées. Avant même d'en arriver là, il aura entraîné une expérience intérieure qui vous assurera que le contact intérieur a bien été fait.

Faisons le tour de ce que nous connaissons au sujet de la nature de Dieu et de la nature de la prière et voyons ensuite comment nos méditations peuvent s'accorder avec cela. Il est révélé dans les écrits de la Voie Infinie que Dieu est un état d'être divin, à jamais présent, à jamais disponible, remplissant tout l'espace. Dieu n'a rien à donner et Il n'a aucun pouvoir à retenir. Dieu est le principe et le pouvoir créateurs, l'influence qui maintient et soutient cet univers. Dieu est Dieu tout le temps et Il est Dieu sans directives ou pétitions de notre part, sans affirmation ni prière de quelque nature.

Au moment où ceci est écrit, il n'y a pas de soleil dans le ciel – c'est la nuit ; il n'existe pourtant pas le moindre soupçon de peur concernant demain. Il serait vain de prier pour que le soleil se lève demain pour la simple raison que Dieu n'attend de nous aucune information ni prière. Dieu fera Son travail qui consiste à gouverner cet univers et, en temps voulu, le soleil

se lèvera. Prier dans le sens de la pétition et de la supplication ne changera rien au rythme de l'univers de Dieu tel qu'il est réglé. Le travail de Dieu est accompli, les lois de Dieu fonctionnent, les processus divins sont déjà à l'œuvre. Cela qui *est*, est divinement et éternellement et nous ne pouvons influencer Dieu pour le rendre tel ou l'empêcher d'être tel.

Voilà qui nous amène à un concept de Dieu tout à fait différent de la plupart de ceux que nous avons entretenus auparavant. Nous sentions qu'il était important et nécessaire de faire savoir à Dieu nos besoins et les besoins du monde. Le Maître nous a dit : «... votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le Lui demandiez » et «... c'est le bon plaisir de votre Père de vous donner le Royaume. » Cela aurait dû nous apprendre que la nature de la prière est une réalisation de la nature de Dieu, des lois de Dieu et de l'Amour de Dieu et que la prière qui essaie d'informer ou de solliciter Dieu ne sert pas à grand-chose.

En reconsidérant la nature de Dieu et la nature de la prière, vous étiez en méditation ; vous avez réfléchi ; vous avez contemplé. Pensez à ce mot «contemplation» et voyez si vous pouvez orienter votre prière afin qu'elle devienne une contemplation – une prise de considération intentionnelle et reconnaissante de cela qui *est*. Elle ne pourrait être un plan fait dans l'intention de changer quelque chose ou l'espoir d'obtenir quelque chose ; une argumentation qui voudrait montrer que vous connaissez mieux que Dieu les besoins terrestres ou que vous êtes en possession de plus d'amour que Dieu Lui-même.

Dans un tel état contemplatif, vous transcendez le désir de raconter quoi que ce soit à Dieu ou de demander quoi que ce soit à Dieu et votre contemplation prend la forme d'une reconnaissance du soleil, de la lune, des étoiles, des marées, ce qui pousse et qui vit. Votre contemplation vous amène à vous rappeler que les cieux et la terre sont remplis de tout ce dont l'homme a besoin. Tout ce que vous contemplez révèle la Gloire de Dieu, la Loi de Dieu, l'Amour de Dieu pour Ses enfants et vous êtes alors dans un état de méditation dans lequel ces

paroles des Écritures sont accomplies: « Tu le maintiendras dans une paix parfaite celui dont l'esprit reste fixé sur Toi. » « Reconnais-Le dans toutes tes voies et il aplanira tes sentiers. »

Une telle contemplation de la Présence et de la Loi de Dieu dans cet univers est une forme simple de la méditation. Elle maintient votre esprit centré continuellement en Dieu et l'empêche de vagabonder vers d'autres sujets sans effort ni tension toutefois, car vous n'êtes pas en train d'essayer d'accomplir ou d'acquérir quoi que ce soit. Tranquillement, gentiment et paisiblement, vous êtes en train d'observer Dieu en action sur la terre comme Il est au ciel; vous témoignez des gloires mêmes de Dieu. À mesure que vous contemplez les gloires de Dieu déjà existantes qui s'offrent à votre contemplation, vous louez Dieu, vous reconnaissez Dieu et vous attestez le fait que la grâce de Dieu vous suffit.

En vous engageant dans cette activité spirituelle de contemplation de Dieu à l'œuvre, jour après jour – vous parviendrez à cet état de conscience où la pensée se ralentit d'elle-même et finit par s'arrêter. Et un jour, dans une seconde de silence, l'activité ou la présence de Dieu se fera Elle-même connaître à vous. À partir de ce moment-là, vous saurez que le Royaume de Dieu est au-dedans de vous et vous ne rechercherez plus votre bien dans le domaine extérieur; vous ne vous sentirez plus contraints de dépendre de certaines personnes, choses ou conditions.

Dès que vous parviendrez à la réalisation que la grâce de Dieu vous suffit, vous vivrez une vie de prière permanente. Vous prierez sans cesse et jamais pourtant vous ne désirerez quoi que ce soit, ni n'informerez Dieu d'un quelconque besoin; et vous n'essaierez pas non plus d'influencer Dieu afin qu'Il vous donne quelque chose. Vous serez dans un état de prière permanent en réalisant simplement que la Grâce de Dieu – qui a peuplé cette terre et l'a remplie de toutes les bonnes choses à l'usage des hommes – vous suffit en toutes choses! La sagesse qui est de Dieu vous suffit. L'amour divin qui a pourvu à tous les besoins de cette terre vous suffit. Pourriez-vous demander

quelque chose de plus que de réaliser dans votre conscience que l'Intelligence Infinie qui gouverne cet univers gouverne vos affaires individuelles? Que l'amour Divin qui s'exprime tangiblement dans la création et maintient cet univers S'intéresse à votre vie, à vos affaires, à votre foyer? La Grâce de Dieu suffit à remplir cette terre, Elle doit par conséquent suffire pour satisfaire vos besoins individuels.

Dès le moment où vous savez que la Grâce du Père Intérieur vous suffit – comme Elle suffit à tout être individuel –, tout besoin de dépendance sur le plan humain vous est à jamais enlevé et pourtant, l'amour, la joie, l'abondance, la liberté, la sécurité et la paix vous sont donnés. Vous êtes à jamais libéré de tout attachement démesuré à quiconque ou à quoi que ce soit de ce monde. Au moment même où votre prochain fait cette même prise de conscience, vous êtes deux à vivre dans l'union avec Dieu et la parfaite unité mutuelle. Lorsque nous avons mangé dans un état d'union avec Dieu, nous sommes unis les uns aux autres et, dans une telle unité, nous sommes en paix; nous formons une confrérie; nous sommes libérés des haines, des envies, des jalousies, de toute méchanceté. Nous ne désirons rien qui appartienne à quelqu'un d'autre et nous sommes prêts à partager ce que nous avons, car nous recevons et acceptons la Grâce Divine. Dans une telle unité, il y a un relâchement de nos peurs, de nos doutes et méfiances et nous devenons capables d'aimer et de nous faire mutuellement confiance, d'avoir une foi et une confiance réciproques.

Il nous faut réaliser la nature de Dieu et du gouvernement de Dieu, et les contempler est une forme de méditation conduisant à d'autres formes plus élevées et à des niveaux de conscience plus élevés. Nous sommes finalement conduits en ce lieu de la conscience où la méditation est un silence total des pensées, un état achevé de perception et connaissance conscientes dans lequel existe une vigilance intérieure, un éveil intérieur, un état de réceptivité et d'attente dans lequel la réalisation de la présence de Dieu s'écoule. Par-delà, nous n'avons besoin de

rien. Il est infiniment préférable de connaître cet état de réalisation plutôt que d'avoir tout le monde de la célébrité et de la fortune à nos ordres car une telle réalisation est le multiplicateur des pains et des poissons. Quel que puisse être votre besoin immédiat, la présence de Dieu est la satisfaction de ce besoin.

À un moment donné au cours de cette contemplation, une question toute naturelle vous viendra à l'esprit : s'il est vrai que Dieu est l'Intelligence Infinie et l'amour Divin gouvernant cet univers, comment justifier le péché, la maladie, le manque et la limitation qui existent en ce monde ? La réponse se trouve dans notre séparation ou sens de séparation d'avec Dieu. Et l'une de ces choses qui nous ont séparés de Dieu a été notre prière. Rien ne tend plus à nous séparer que les prières qu'on nous a apprises pendant des générations car de telles prières nient la Sagesse et l'Amour infinis de Dieu. Lorsque vous demandez quelque chose à Dieu, vous avez déclaré par là même que Dieu n'est ni l'Intelligence infinie, ni l'Amour Divin et vous vous êtes vous-même séparé de Lui.

L'un des plus grands enseignements du Maître, c'est qu'il n'est pas nécessaire que nous nous préoccupions de nos vies, pour ce que nous mangerons ou boirons ou la façon dont nous serons habillés, car notre Père Céleste sait que nous avons besoin de ces choses. Les nations du monde – ce qui signifie les matérialistes, les ignorants et non-instruits, ceux qui ne sont pas spirituels – prient pour ces choses mais pas vous. *« Mais cherchez d'abord le Royaume de Dieu et toutes ces choses vous seront données par surcroît... Car c'est le bon plaisir de votre Père de vous donner le Royaume. »*

La prière qui nous rend Dieu disponible n'est pas celle qui s'élabore d'elle-même en sachant mieux que Dieu ne sait. La prière qui a la plus grande efficacité est la réalisation de la véritable nature de Dieu et une telle prière nous amène à l'état de résonance ou à la ré-unification avec la Présence et le Pouvoir. La prière de pétition doit nécessairement nous séparer de notre bien car c'est une prière qui méconnaît la nature de Dieu.

Vous ne connaissez pas Dieu justement avant de Le connaître comme étant la Sagesse infinie et l'Amour divin. Vous ne connaissez pas Dieu justement avant d'avoir la capacité de cesser de demander.

Dans l'état d'ignorance qui est le nôtre, nous nous sommes coupés de cette expérience réelle et individuelle de Dieu et nous devons par conséquent demander que Dieu Se révèle Lui-même. Nous devons demander la sagesse, la lumière, la Grâce et c'est tout. *« Demandez et il vous sera donné; cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira »*. Demandez encore et encore: *« Ouvre mes yeux afin que je voie; ouvre mes oreilles afin que j'entende. Ouvre en moi cet œil de la vision spirituelle afin que j'accède à la perception spirituelle; afin que je sois en mesure de comprendre spirituellement; afin que je puisse te connaître tel que Tu es! »* Cette forme de demande est sagesse, mais demander des ressources, la sécurité ou la paix, ne l'est point. Les ressources, la sécurité et la paix sont des cadeaux gratuits donnés au monde maintenant, et ils nous attendent pour que nous en disposions en nous harmonisant nous-mêmes avec la Loi de Dieu.

En contemplant Dieu de cette façon, en réexaminant la nature de l'œuvre de Dieu sur la terre et en comprenant consciemment qu'il y a une Sagesse Infinie et un Amour Divin qui gouvernent cet univers, il descendra sur vous un tel sentiment de paix que vous vous demanderez alors pour quoi vous aviez pu vous inquiéter... Il n'empêche que le seul fait de déclarer que Dieu est la sagesse Infinie et l'Amour Divin ne vous aidera pas beaucoup. Ce doit être le résultat de votre contemplation et certitude intime – présentement, à partir de votre propre expérience intérieure. L'expérience réelle d'une prise de conscience intérieure est indispensable, nous venant en tant que résultat de cette contemplation de Dieu.

À mesure que vous poursuivrez cette contemplation avec persévérance, Dieu deviendra pour vous une expérience nouvelle et vous vous apercevrez que vous vous développez ou que vous acquérez un état de conscience développé dans lequel vous

ne tournerez jamais votre regard vers Dieu pour quoi que ce soit. Vous serez en train de vivre dans un état de réalisation de Dieu S'écoulant en permanence et vous réaliserez que le Royaume de Dieu est littéralement au-dedans de vous. C'est par la méditation que vous entrez en contact avec ce Royaume et il résulte de cet état plus élevé de la conscience que vous commencez immédiatement à voir apparaître dans votre vie les harmonies plus vastes du mental, du corps, du porte-monnaie, de la famille et des relations sociales et amicales. Il vous suffira seulement de demeurer en paix, en toute tranquillité pour laisser la Grâce de Dieu remplir votre esprit et votre âme, votre être et votre corps et vous sourirez ensuite en réalisant dans votre conscience : Ta Sagesse me suffit. Ton Amour me satisfait ; je me repose en Toi.

Contemplation

« Les cieux racontent la Gloire de Dieu et l'étendue manifeste l'œuvre de Ses mains. »

Psaume 19 : 1

Lorsque vous êtes dans la nature, à la campagne, dans les montagnes ou au bord de la mer, et plus spécialement lorsque vous êtes d'humeur paisible, sereine et pensive, vous prenez conscience de beaucoup de choses belles et merveilleuses qui échappent ordinairement à votre attention et à votre pensée. Souvent le soir, alors que je suis assis sur la terrasse, je prends conscience des millions d'étoiles qui se trouvent au-dessus de ma tête et, en contemplant leur éclat et leur nombre, j'ai remarqué la constellation connue comme étant la Croix du Sud. Après l'avoir vue apparaître et disparaître un certain nombre de fois avec une régularité parfaite, vous vous rendez compte qu'il existe une loi, un ordre et une activité derrière cet événement, qui reproduisent une telle expérience chaque nuit. Et il en va de même avec le lever régulier et bien réglé de la

lune, avec le flux et le reflux des marées, avec la croissance successive de tout ce qui pousse en sa propre saison.

En réfléchissant à tout ceci en relation avec la prière, ne pouvez-vous vous rendre compte que ce serait un péché de prier pour que la Croix du Sud apparaisse dans le ciel, ou de prier pour que la mer se retire ou revienne? Est-ce que ce ne serait pas un péché de prier pour que les fleurs s'épanouissent quand la seule chose qu'on ait à faire, c'est de contempler le grand mystère de la Vie s'épanouir, se développer et se révéler Lui-même juste devant nos yeux? Les grands prophètes du passé ont bien vu que l'homme n'avait rien à faire concernant ces grands miracles si ce n'est de les contempler, de s'en réjouir et d'avoir de la reconnaissance à cause de l'existence d'une Sagesse Infinie, d'un Amour Divin – parce que Cela même a créé toutes ces choses pour Sa propre gloire. Ce qui signifie en réalité – pour votre gloire et pour la mienne parce que Dieu existe uniquement en tant que vous et moi!

Vous avez vu précédemment qu'il est vain de prier pour avoir des ressources. S'il vous arrivait d'être pratique au point de penser en termes de nourriture – viandes et pommes de terre! –, de vêtements, d'air frais, d'eau pure, vous savez qu'il existe une hyper-abondance de ces choses dans le monde – qu'il est vain, par conséquent, de prier pour les avoir. Il y a assez d'individus dans le monde pour que chacun d'eux puisse être bien entouré et il est donc vain de prier pour cela. C'est une certitude: s'il est vrai que Dieu a créé le ciel, la terre et les océans et qu'Il a déjà approvisionné la terre de toutes Ses bonnes choses, comment pourriez-vous douter un seul instant qu'Il n'ait pas créé pour vous un corps parfait à votre usage, pour votre plaisir et dans le but de vous exprimer? Dieu n'aurait pas pu nous donner à ce point Sa Grâce exprimée sous la forme d'un approvisionnement infini sans nous avoir donné aussi des corps parfaits. À mesure que vous contemplez les processus merveilleusement réglés de ce que nous appelons la nature et à mesure que vous percevez l'activité invisible de l'Esprit telle qu'elle apparaît extérieurement sous la forme des

harmonies de cette vie, vous saisissez alors toute la futilité d'une prière visant à obtenir quelque chose.

S'il n'est pas nécessaire de prier pour toutes ces choses, pour quelles raisons pourrait-on encore prier? Il a été dit déjà que toutes les fois que vous résistez à la tentation de prier, vous êtes en prière. Cela paraît être une déclaration bien étrange sur laquelle vous pourriez vous interroger. Au premier abord, il semble que la prière ait perdu sa raison d'être ainsi que le besoin de prier, mais votre cœur vous dit aussi que prier est quelque chose de glorieux; qu'il est nécessaire de prier et que prier est l'une des plus belles expériences terrestres. Quelque chose vous dit au-dedans que cette prière doit être la Voix même de Dieu, l'atmosphère de Dieu Elle-même, la conscience de Dieu Elle-même. Quelque chose vous dit que cette prière est chose secrète et sacrée; que vous ne devez pas prier afin d'être vu des hommes mais que vous devez vous retirer dans un sanctuaire intérieur – le lieu secret du Très-Haut – et y prier en réalisant en votre conscience que «l'Éternel est mon berger». Puisque l'Éternel est mon berger, la Grâce de l'Éternel me suffit.

Dieu aime nécessairement Son Fils puisqu'Il a créé la totalité du ciel et de la terre pour Son Fils – pour vous et pour moi. Il est plus merveilleux encore de savoir que Dieu m'aime que de savoir que j'aime Dieu! L'Amour de Dieu S'exprime en tant que mon amour et Se réfléchit par mon amour. Car sans l'amour de Dieu envers moi, je ne pourrais aimer Dieu. Vous pouvez aisément vous rendre compte qu'il s'agit là d'une activité réciproque plus encore que dans l'expérience humaine. Il n'est pas difficile d'aimer ceux qui nous aiment mais il est très difficile d'aimer ceux qui ont peu ou n'ont pas de sentiment pour nous. Ainsi donc, je ne me préoccupe pas trop de mon amour envers Dieu car il n'existerait même pas si ce n'était à cause de l'Amour de Dieu à mon égard. La simple réalisation consciente de l'Amour de Dieu pour Son univers et pour Ses enfants est prière et dans une telle prière nul désir n'existe que Dieu m'aime plus qu'Il ne le fait, nul sentiment n'exige que Dieu fasse plus qu'Il ne fait déjà.

Si un seul désir subsiste, c'est celui de pouvoir apprécier beaucoup mieux l'Amour de Dieu et ce qu'Il accomplit dans ma vie, dans mon esprit, dans mon Âme, dans mon corps et dans ma bourse. Il serait bon de réfléchir plus sur les beautés et magnificences qui abondent de toutes parts et de se rendre compte qu'aucune d'entre elles n'existerait si ce n'était à cause de l'Amour de Dieu envers Ses enfants. Dieu nous a donné le soleil afin que nous ayons la lumière dans la journée ; la lune pour que nous ayons la lumière dans la nuit. Il nous a donné la terre et les mers afin que nous puissions être nourris, afin que nous puissions voyager. Il nous a donné les brises légères afin que nous soyons rafraîchis. Dieu a pourvu à tous nos besoins.

La prière est une contemplation des beautés et magnificences de Dieu et prier, c'est contempler l'activité de Dieu dans notre vie et dans la vie du monde. Une telle prière fait de vous un contemplatif mais elle vous laisse néanmoins dans le monde. Il n'est pas nécessaire de quitter le monde pour contempler la Grâce de Dieu. Prenez juste un petit moment pour être proches de Dieu au cours de vos journées et de vos nuits mouvementées. Allez là où vous pouvez voir le ciel, la mer ou un lac et contemplez, entrez en prière, entrez en communion avec Dieu. Vous pouvez être en prière alors même que vous êtes engagés dans l'une quelconque des activités humaines. Que vous entreteniez la maison ou que vous vaquiez à vos affaires, vous pouvez réserver une zone de votre conscience pour contempler la présence de Dieu et vous pouvez être dans la contemplation de la présence de Dieu au cours de toutes vos activités. Élevez vos pensées vers Dieu, ouvrez votre oreille intérieure afin d'entendre la petite Voix tranquille et grâce à votre œil intérieur, contemplez l'univers de l'Esprit alors même que vos yeux physiques sont engagés dans des activités physiques. Vous pouvez être dans le monde mais non du monde.

Vous comprendrez vite pourquoi le désir est un péché à moins que ce ne soit celui d'atteindre à une plus grande réalisation de Dieu, des choses de Dieu ou des pensées de Dieu. Les pensées de Dieu ne sont pas vos pensées et il est sûr que vos

pensées ne peuvent jamais être les pensées de Dieu alors qu'au contraire les pensées de Dieu peuvent devenir les vôtres, si toutefois vous apprenez à contempler Dieu dans votre prière, plutôt même que de désirer ou d'espérer. L'espérance peut quand même être une prière si votre espérance est de la nature de celle qui observe le bouton devenir fleur ; qui contemple le ciel se remplir soudainement de la lumière des étoiles et de la lune ; qui attend dans une bienheureuse expectative que le soleil se lève et que toute sa lumière et sa chaleur vous enveloppent. Quand vous gardez l'espoir que Dieu déviera de Son orbite pour obéir à vos directives, à vos suppliques, à vos désirs et souhaits personnels, cela devient un péché.

J'ai dit il y a plusieurs années qu'il n'y aurait jamais plus de classes de la Voie Infinie avant que de plus amples révélations me soient données au sujet de la prière. De nombreuses classes ont eu lieu depuis, mais chacune d'elles a été une occasion de reconnaître que nous ne sommes pas encore parvenus à comprendre la prière intégralement ; chacune d'elles visait à la révélation d'un concept plus élevé de la prière. La prière est le seul contact que nous ayons avec Dieu et c'est par la prière seulement que les beautés, les activités, l'abondance, les joies et la paix de la Grâce de Dieu peuvent nous atteindre. Il n'existe absolument aucun moyen de se placer dans ou sous le gouvernement de Dieu, si ce n'est par la prière et, lorsque nous sommes en prière, nous sommes embrassés en Dieu.

La prière véritable est le concept plus élevé dans lequel nous contemplons les voies infinies dont Dieu dispose pour nous aimer, des voies selon lesquelles nous ne nous tournons pas vers Dieu pour obtenir quelque chose, si ce n'est la joie d'apprécier Sa Présence, Sa Grâce et Son Amour. Ne vous préoccupez pas trop de votre amour pour Dieu. Il se développe de façon normale et naturelle et il vous appartiendra de lui donner sa forme d'expression. Les actions comptent plus que les mots et ce n'est pas toujours ceux qui parlent le plus de leur amour qui aiment le plus. Contemplez l'Amour de Dieu envers vous et contemplez les formes infinies de l'Amour de Dieu pour Sa création.

Dans Son Amour, il n'y a pas de critique, de jugement, de condamnation. Dans Son Amour, nos hiers n'ont aucune réalité. L'Amour de Dieu S'écoule maintenant et Il ne peut S'empêcher Lui-même ni décider lui-même de Se donner. L'amour de Dieu est un état – Il *est*, Il est un état d'être et c'est en méditant et en contemplant l'Amour de Dieu que vous Le manifestez, que vous Le ressentez, que vous prenez conscience de Lui jusqu'au moment où l'Amour de Dieu imprégnera à tel point votre conscience que vous ne prierez plus. Vous serez conscient uniquement d'être en prière.

La prière est une contemplation de l'amour que Dieu a pour Son Royaume. La prière est une réalisation consciente de la présence de Dieu remplissant tout l'espace. La prière est une prise de conscience de la paix, de la joie et de l'abondance. Elle est une tranquillité intérieure, un silence. Prier, c'est s'abstenir de penser et de désirer. Prier, c'est contempler et observer en témoin la Grâce de Dieu. C'est une réalisation de *est*. C'est la sainte contemplation du fait que là où Tu es, je suis ; que là où je suis, Tu es : « *Fils, tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi* ». La Grâce de Dieu est et Elle me suffit en toutes choses. L'Amour de Dieu m'enveloppe et enveloppe cet univers. La paix de Dieu est sur ce monde. « *L'Éternel est mon berger ; je ne manquerai de rien.* » Le Seigneur est, où que je sois, même quand je fais mon lit en enfer.

La prière est la contemplation de ce qui *est*. Dieu *est* ! La Vie *est* ! L'Amour *est* ! La Joie *est* ! La prière est un flux de gratitude envers Toi qui nous a donné les cieux et la terre pour notre gloire. Prier, c'est avoir le cœur rempli de gratitude parce qu'il existe dans cet état de prière des bénédictions plus grandes encore que toutes celles jamais connues ou rêvées. « *Tu me feras connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite* » (Psaume 16 : 11).

Il est utile, lorsqu'on se prépare à prier, de se rappeler qu'il est possible de prier pour n'importe quoi – à condition toutefois que ce ne soit pas pour quelque chose de ce monde.

L'amour est l'accomplissement de la loi

« Vous ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la Loi . . . Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi. »

Romains 13 : 8 à 10

Vivez-vous selon cette Loi d'Amour dans toute la mesure de vos possibilités ? Si l'amour ne remplit pas votre être, vous ne vivez pas la loi d'amour et c'est parce que vous-même vous êtes séparé d'Elle dans son naturel accomplissement.

Dieu n'est pas un Dieu qui donne, ni un Dieu qui retient. Dieu est un état d'être divin *maintenant* et c'est pourquoi votre expérience de la vie représente le degré selon lequel vous mettez en application cette Loi d'Amour. Toute absence de démonstration, tout manque de paix, d'harmonie ou de sécurité est à la mesure de votre violation de la Loi de Dieu. Cela représente tout l'Amour que vous ne laissez pas s'écouler vers votre prochain. C'est ce que vous n'avez pas fait aux autres alors que vous auriez aimé qu'ils le fassent pour vous. Il ne s'agit pas nécessairement de quelque service bien que, évidemment, cela compte aussi. Nous violons plus souvent la Loi d'Amour à cause des concepts mentaux que nous entretenons qu'à cause de notre conduite humaine envers autrui. Trop souvent, nous aimons l'un et non l'autre ; nous faisons confiance à l'un et craignons l'autre et à cause de cela, nous violons la Loi d'Amour. Aucun de nous n'aimerait être jugé sur le plan humain, car nous chutons tous par rapport à nos propres normes idéales. Nous aimerions plutôt être jugés pour ce que nous sommes intérieurement, pour ce que nous savons être notre juste identité. Nous devons, au lieu de juger selon les apparences, juger selon le jugement juste, c'est-à-dire pénétrer jusqu'à l'âme de tout individu en y contemplant le Christ et en acceptant l'existence de Dieu ; là se trouve la Présence même et l'Esprit de

Dieu. Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous et dès que vous discernez Dieu comme étant le centre et la circonférence de tout être individuel – que cet individu le sache, agisse ou n’agisse pas en tant que tel –, vous aimez en cet instant votre prochain comme vous aimeriez être aimé de lui.

À mesure que notre amour pour Dieu grandit, il grandit aussi envers notre prochain et il y a dans notre conscience moins de place pour les jugements, la critique et la condamnation. Nous faisons un avec Dieu dans l’union avec les hommes. Alors nous aimons notre prochain comme nous-mêmes et nous participons à l’accomplissement de la Loi d’Amour.

**LES POINTS ESSENTIELS
POUR PRATIQUER LA VOIE INFINIE**

Les maîtres spirituels de jadis et les pionniers des temps modernes ont sacrifié leur vie pour que nous ayons à notre disposition les vérités servant à construire l'état de conscience qui nous a amenés là où nous sommes aujourd'hui. La Lumière qui est devenue la nôtre est le résultat de celle que les mystiques ont apportée au cours des siècles. Bon nombre d'entre eux nous resteront toujours inconnus, mais nombreux aussi sont ceux que nous pouvons identifier – Lao-Tseu, Bouddha, Krishna, Shankara, Boddhisattva, Jésus; Jean, Paul, Eckhart, Boehme, Fox et d'autres mystiques ayant vécu entre le douzième et le dix-septième siècle ainsi que les grands révélateurs et maîtres de la dernière période. Aucun individu en particulier n'a donné la Lumière à ce monde, mais chacun de ces grands prophètes spirituels a été lui-même un rayon de lumière qui a contribué à la formation de la Lumière Totale et chacun d'eux a ajouté sa contribution à la connaissance mystique du monde. L'existence de ce vaste fonds de sagesse mystique pourrait laisser entendre que la terre entière est libérée. Il est étrange de savoir qu'il existe un Dieu, un Pouvoir infini du Bien, et d'être en même temps témoin des discordes et disharmonies qui se perpétuent encore, des milliers d'années après ces révélations de la Vérité.

La Voie Infinie est un déploiement moderne de l'Esprit de Dieu dans la conscience individuelle ; une révélation attestant que le Royaume des Cieux est sur cette terre – maintenant –, et que le Royaume de Dieu est au-dedans de vous !

Une telle révélation a apporté aux hommes la paix, l'harmonie, la guérison et des ressources et cela, en tous temps. Longtemps avant Jésus, alors que le Christ apparaissait sur la terre sous d'autres formes, nombreux sont les individus qui ont reçu cette révélation-là et l'ayant acceptée, ils furent capables de faire la démonstration de la Présence et du Pouvoir de Dieu dans leur vie individuelle. À chaque époque pourtant, peu de personnes en ont bénéficié, et la plupart des gens ont continué à vivre sous l'oppression des guerres et de l'esclavage. Au temps où les enseignements de Bouddha et de Krishna éclairaient la conscience humaine, une grande et noble civilisation spirituelle a existé en Inde, mais au cours même de cette période de lumière ont sévi toutes les injustices et cruautés inhérentes au système des castes. Les guerres romaines menées par les Césars se produisirent à l'époque même où le Maître révélait le principe de l'Amour Divin par les miracles qu'Il accomplissait, guérissant les malades, nourrissant les affamés et ressuscitant les morts.

Même à notre époque de Christianisme éclairé, alors qu'il existe dans l'esprit des hommes un principe qui guérit le corps, accroît les ressources et amène dans nos vies individuelles l'harmonie et l'intégrité, il est partout évident que le corps, l'esprit et l'âme meurent d'inanition. Il en fut toujours ainsi : quelques-uns ont reçu la Lumière de la conscience spirituelle grâce à un contact avec les Lao-Tseu, les Bouddhas ou les Jésus qui ont existé en tous temps ; en revanche, la grande masse des hommes a vécu en marge, dans l'inconscience totale de la Présence, en eux et parmi eux, de la voie de leur salut.

Nombreux sont les étudiants de la Vérité qui ont bénéficié à des degrés divers de cette Lumière, et qui ont été les témoins de son effet guérisseur, sans avoir pu toutefois bénéficier dans leur propre vie de tous les bienfaits qui pourraient découler

d'une prise de conscience plus active pour ce qui les concerne. S'il y avait, par exemple, des stores derrière toutes vos fenêtres, vous seriez dans l'obscurité, privés du bénéfice de la lumière et de la chaleur du soleil. Ce serait folie de fermer vos yeux pour méditer dans l'espoir qu'en les ré-ouvrant les stores aient disparu. Si vous voulez que les stores soient relevés, il vous appartient de les relever ! Il est vain pour n'importe lequel des étudiants de la Voie Infinie, de croire à l'existence d'une sorte de Dieu faiseur de miracles qui va devenir son envoyé spécial privé et personnel. La sagesse spirituelle révèle que l'activité de la vérité doit s'exercer au sein de la conscience individuelle ; d'où la responsabilité de l'individu à reconnaître la Vérité, à l'accepter, à la mettre en pratique, jusqu'au moment où sa vie tout entière est le témoignage visible et vivant de la Vérité et de la Grâce.

Dans l'Évangile de Jean (*Chapitre 13 : 5-34*), nous lisons que le Maître a lavé les pieds de ses disciples et leur a donné un nouveau commandement : « *Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés, afin que nous nous aimions les uns les autres* ». Jusqu'à ce jour, le Jeudi Saint, le Roi régnant d'Angleterre commémore cet événement en lavant les pieds de quelques indigents, en leur donnant de la nourriture et des pièces de monnaie, pour rappeler qu'un sens d'humilité, de charité et d'amour fraternel doit exister dans la vie de tous les hommes. Si vous êtes capable de voir, dans une telle cérémonie, le principe qui se cache derrière, vous découvrirez une leçon de grand prix – si seulement vous l'acceptez et la mettez en pratique. Le principe caché en ce jour sacré est celui-ci : puisant dans notre infinité, nous partageons notre abondance avec ceux qui ne connaissent pas encore la nature infinie de leur être individuel par l'intermédiaire de leur Christ intérieur.

Où est donc cette abondance à partir de laquelle vous allez partager ? Dieu est le Principe créateur de tout ce qui existe. Dieu est la Source, la Fontaine de tout bien : la mesure de ce bien est l'infinité, et il ne peut y avoir de limite à la mesure des biens à offrir en partage. Cela ne veut rien dire pour les

gens de ce monde mais pour ceux qui ont la vision spirituelle, cela signifie : « *Moi et mon Père, nous sommes un ; Fils, tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi.* » Ceux qui voient spirituellement se doivent de reconnaître que la création est nécessairement infinie puisque Dieu est le Principe Créateur de tout ce qui est. Comme la relation existant entre Dieu et Son fils est une relation d'unicité, vous avez une infinité à partager. Quand bien même vous n'auriez, selon les apparences, qu'une seule pièce de dix francs, vous pourriez au moins prendre cette pièce, en reconnaissant la nature infinie de votre être propre et dire : « À partir de cette preuve visible de mon infinité, je vais partager ce que j'ai. »

De toutes les choses que nous ayons à donner, sur l'Échelle de l'Esprit, l'argent est la moindre ; par conséquent, ne regardons pas dans notre porte-monnaie pour savoir combien nous avons d'argent. « *Je n'ai ni argent ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne* » (Actes 3 : 6). Tournez-vous à l'intérieur, vers votre conscience infinie, et voyez combien de pardon, de justice, de gentillesse, de liberté, d'harmonie et d'intégrité vous pouvez accorder. Faites le compte de votre fortune en réalisant votre Filiation Divine. Toute vérité révélée depuis le commencement des temps nous est donnée en tant qu'écriture vivante afin d'être incarnée en nous, d'être vécue et pratiquée. « *Moi et mon Père, nous sommes un... Tout ce qu'a le Père est à moi* » ne signifie rien tant que vous n'acceptez pas de prendre une telle vérité dans votre conscience pour la mettre quotidiennement en pratique en commençant à donner et à partager. Voici un principe omniprésent, mais qui restera sans aucun effet sur le plan de l'harmonie et de la paix à moins que vous, en tant qu'individu, ne le mettiez en pratique.

Comment les étudiants de la sagesse spirituelle doivent-ils se conduire et mettre ce principe en pratique afin que les péchés, les manques, les maladies et les discordes du monde ne puissent pénétrer en eux ? Le 91^{ème} Psaume nous fait cette promesse : « *Celui qui demeure dans le lieu secret du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant.* » Et le 15^{ème} chapitre de l'Évangile

de Jean: « Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé. » Dans les deux cas, la responsabilité repose sur vos épaules de demeurer consciemment dans le lieu secret du Très-Haut; de demeurer dans la Parole et de laisser la Parole demeurer en vous. Vivre la vie spirituelle n'est pas une question de foi aveugle en disant: « Je crois en Dieu, par conséquent je laisse Dieu faire. » Dans la vie spirituelle, ces principes doivent imprégner activement et consciemment toutes vos pensées. Vous devez prier sans cesse! Vous devez sans cesse connaître la vérité!

Tout parent ou maître de maison a une responsabilité spirituelle vis-à-vis de tous les membres de sa maisonnée. Il est évident que cela n'implique pas de vivre leur vie, car chacun d'eux est un individu libre, chacun d'eux se trouve à un niveau de conscience qui lui est propre, et chacun répond à des impulsions différentes. Il est inévitable qu'au sein d'une même famille, l'un prenne la glorieuse voie de la droiture et l'autre la pente du fils prodigue. Vous ne pouvez les en empêcher, ni l'un ni l'autre, mais ceci ne diminue en rien votre responsabilité spirituelle, qui consiste à vous rappeler consciemment toutes les vérités que vous connaissez concernant Dieu omniprésent, omnipotent et omniscient; Dieu infini, bon, efficace et disponible.

Beaucoup de gens âgés se sont accordés le droit de vieillir, non seulement à cause du temps qui passe mais parce qu'ils ont accepté par ignorance la sénilité et l'invalidité. Bien plus que votre responsabilité humaine de prendre soin d'eux, c'est votre responsabilité spirituelle de réaliser que le Père et le Fils sont un. Dieu est la vie de ces êtres chers, et si le Père n'a pas d'âge, le Fils est également sans âge; ils ont par conséquent une vie parfaite, une vie éternelle et immortelle.

Vous êtes, en certaines saisons, confrontés à des épidémies de ceci, de cela, ou d'autre chose et aux croyances du monde relatives aux dangers auxquels les enfants sont exposés. Vous entendez fréquemment dire que l'un ou l'autre d'entre eux a

une maladie infantile, et l'espoir est même exprimé de voir cet enfant en attraper deux de plus afin d'en avoir terminé! C'est de l'absurdité pure! Aucune de ces choses ne peut approcher de votre demeure, si vous priez sans cesse. Il est bon ici de se rappeler une chose: vous n'avez pas d'enfants! Ce sont les enfants de Dieu et Dieu est leur vie, leur Âme, leur être. C'est également vrai dans une classe. Un maître d'école ayant appris la sagesse spirituelle a une responsabilité qui dépasse de beaucoup celle d'enseigner l'alphabet et le calcul, car il s'agit de prendre conscience qu'il ne s'adresse pas à des intelligences et à des corps d'enfants mais que chacun d'eux en particulier est le Mental de Dieu S'exprimant et Se révélant Lui-même; que chacun d'eux est le Temple du Dieu Vivant, se développant normalement, joyeusement, innocemment et harmonieusement.

La philosophie et la religion enseignent que nous sommes de pauvres et faibles mortels, tout en reconnaissant néanmoins que Dieu est notre Père. N'est-ce pas là un péché? Dieu est notre Père, nous sommes par conséquent Ses enfants divins, assujettis au seul gouvernement du Père! Nous sommes Enfants de Dieu et nous avons le Cellier spirituel infini du Père à disposition, afin d'y puiser la vie et l'amour, le pardon, la justice et la miséricorde, l'intégrité, la loyauté et la fidélité. L'Âme même de Dieu est votre Âme individuelle et c'est de cette Âme – le Royaume de Dieu au-dedans de vous – que votre bien jaillit et s'écoule. Il n'est cependant disponible que dans la mesure où vous connaissez la vérité, où vous en prenez conscience consciemment, en la mettant en pratique et en l'incorporant dans votre être propre.

Tout individu qui, par la Grâce de Dieu, a reçu un soupçon de sagesse spirituelle doit le mettre en pratique! La pratique de la sagesse spirituelle s'appelle la prière et c'est par le biais de la prière que les harmonies divines se manifestent dans votre vie. Le niveau de votre déploiement personnel dépend de la force de votre assiduité à pratiquer chaque jour la présence de Dieu. La présence de Dieu, c'est la présence de la Vérité, la présence de la Vie, la présence de l'harmonie, la présence de

la totalité. Il vous faut pratiquer, que ce soit à genoux en frottant les parquets ou à genoux devant un autel. Priez – priez sans cesse! «Car, à celui qui a, il sera donné, et il sera dans l'abondance.» Si vous êtes spirituellement plus éclairé que les autres membres de votre famille, il sera attendu et exigé de vous plus encore. Cela peut impliquer un réveil plus matinal, afin de réaliser consciemment – j'insiste sur le mot «consciemment» – que les prétendues lois de la matière et de la maladie ne sont pas des lois, mais seulement des théories, des croyances et opinions humaines. Les fausses lois économiques qui ont conduit les nations à la banqueroute sont des lois créées par les hommes. Il n'existe qu'une loi en économie – la loi spirituelle: plus vous donnez, plus vous avez.

Dieu est Esprit. Dieu est infini. L'Esprit, par conséquent, est infini, et l'Esprit est tout ce qui est. La loi spirituelle est la seule Loi. La vie spirituelle est la seule Vie. L'intelligence spirituelle est la seule Sagesse. Les directives spirituelles intérieures sont notre seule gouverne. Si tant est que cela soit vrai, vous et vos familles ne serez pas aidés comme vous pourriez l'être tant que vous n'incarnez pas, vous-même, cette vérité. Extérieurement, la vie spirituelle semblera être la voie de l'inaction; intérieurement, c'est une voie d'activité spirituelle constante dans notre conscience; une connaissance continuelle de la vérité. L'Harmonie pénètre dans votre vie dans la mesure où une telle vérité est active dans votre conscience.

Vous pouvez vous demander s'il n'existe pas une période de repos? Je puis vous assurer qu'au cours de mes vingt-cinq années d'étude et de pratique, il n'y a jamais eu aucune interruption à cela! Au contraire, cette activité semble s'intensifier chaque jour. À partir du moment où vous commencez à connaître consciemment la Vérité, en permettant à la Vérité d'être active en votre conscience, vous vous trouvez appelé par des membres de votre famille ou par des amis et même par des inconnus, qui perçoivent que vous êtes en possession de quelque chose dont ils ont besoin. Votre vie de famille sera toujours votre première préoccupation, mais en plus de toute la vérité

que vous devez connaître à son sujet, il sera nécessaire d'en connaître un peu plus encore pour ceux qui viendront à vous. Une telle pratique vous oblige à demeurer dans le lieu secret du Très-Haut pendant des périodes plus longues, et ceci en retour attire vers vous un surcroît de personnes ; la chaîne continue à s'allonger d'elle-même jusqu'à ce que vous vous trouviez appelé de toutes parts. Pour qui s'engage sur le Sentier spirituel, le jour et la nuit n'existent pas, pas plus que les vacances. Chaque minute de chaque jour appartient à Dieu, et il peut être fait appel à vous à n'importe laquelle des vingt-quatre heures, n'importe quel jour de la semaine.

La démonstration des principes spirituels implique une dévotion et une détermination opiniâtres. Dieu étant l'unique Loi et l'unique législateur, il s'ensuit tout naturellement que l'unique Loi opérant dans la conscience humaine est la Loi spirituelle. Même si votre attention a été maintes fois attirée sur le fait qu'il n'existe aucune loi de maladie, de péché ou de manque, cela ne signifie pas que vous serez instantanément libéré de toute discorde. Cela signifie que toutes les fois où vous serez tenté de faire l'expérience de ces problèmes dans votre vie personnelle ou dans celle des personnes qui se tournent vers vous, il vous faudra vous installer fermement dans la réalisation qu'il ne s'agit que d'une apparence et que ces problèmes n'existent pas dans la Réalité : puisque Dieu seul est la Vérité et que seul l'Esprit est réalisé, il n'existe aucune loi pour les soutenir. Il y aura des moments où, confronté à certaines apparences de besoin impérieux, vous serez enclin au découragement mais une telle façon de réagir n'est pas celle de l'Esprit. Jésus fut tenté à chaque pas de son voyage, et quand toutefois le Diable le laissait, ce n'était que pour un certain temps : le tentateur revenait toujours, sous une forme ou une autre, jusqu'à ce que le Maître soit finalement confronté, à Gethsémani et sur le Calvaire, à la tentation de croire que même Dieu L'avait abandonné. Selon les apparences, monter sur une croix afin d'y être crucifié pourrait vouloir dire une absence de Dieu ou un manque de démonstration ; mais la réalisation infaillible, au sein de

Sa propre conscience, que « moi et mon Père, nous sommes un » rendait toute absence de Dieu impossible.

Plus vous vous élèverez dans la grâce de l'Esprit, plus – et pas moins – vous serez assailli de tentations. Il n'empêche qu'un jour viendra finalement où vous serez à tel point élevé dans la conscience que vous vous rendrez compte que vous pourriez vivre tout le reste de vos jours sans un seul problème. Il y a néanmoins le monde de la famille et des amis et, tant qu'il en est ainsi, vous ne pouvez échapper à leurs problèmes. Vous pouvez atteindre la conscience de Paix mais vous serez encore tenté de croire que le reste du monde se trouve dans la tombe de l'existence humaine.

Se relever de la tombe de toutes les formes de la vie humaine est possible, mais seulement dans la mesure de ce que vous mettez dans la balance pour y parvenir. Si vous désirez explorer un pays inconnu ou gagner des millions, vous savez quels sacrifices il vous faudrait faire, car vous avez connaissance des sacrifices faits par d'autres afin de parvenir à la célébrité et à la fortune. Vous voulez la santé et de bonnes ressources, vous voulez la paix et la joie, vous voulez la vie éternelle, vous devez par conséquent sacrifier pour elles votre fainéantise, votre indolence, votre paresse et votre indifférence. Vous devez commencer à connaître aujourd'hui la Vérité, à la connaître encore et encore ! Chaque jour où vous omettez de le faire repousse le moment de votre salut.

Dès le matin, le plus tôt possible, et sans cesse au cours de la journée, prenez conscience de toute vérité spirituelle que vous êtes à même de vous rappeler et, tout en assumant ce que vous avez à faire, gardez toujours dans votre conscience une vérité spirituelle qui est la loi concernant votre famille et vos affaires. On trouve des vérités merveilleuses dans toutes les écritures sacrées du monde et personne ne devrait être en panne d'une citation sur laquelle s'interroger, qui soit applicable toute la journée. À mesure que vous gagnez en compétence dans une telle pratique, les erreurs au sein de votre propre maison se dissipent, et le jour viendra finalement –

si vous continuez à avancer sur le Chemin spirituel – où vous aurez des patients et des étudiants et que vous vous apercevrez alors que votre responsabilité s'étend bien au-delà de votre propre cercle. C'est alors que vous devrez être prêt à faire le sacrifice de votre vie, c'est-à-dire être prêt à sacrifier votre confort, votre repos et votre temps. Vous devrez être prêt à rester dans la ligne vingt-quatre heures sur vingt-quatre, afin que les autres puissent recevoir la lumière qui vous a été donnée par la grâce de Dieu.

Tous ceux qui reçoivent une certaine mesure de Lumière spirituelle, se doivent de laisser briller cette Lumière – dans leur propre vie, dans leur famille, dans leur communauté. Aucun n'est en droit de l'éviter, et pour finir aucun ne sera à même de le faire. Tout comme un phare rend service à tous les bateaux qui passent dans ses parages, vous êtes aussi la lumière du monde, afin que ceux qui ne sont pas encore éveillés à leur identité véritable soient éclairés en chemin.

Notre plénitude en Dieu

Trouver une réponse aux problèmes

La mise en pratique de la sagesse spirituelle doit s'appliquer à toutes les expériences de notre vie quotidienne – qu'elles soient insignifiantes ou importantes. Nous sommes confrontés chaque jour à ce que nous appelons des problèmes, qui ne sont en fait que des tentations de croire en un moi séparé de Dieu, et lorsque ces tentations viennent nous préoccuper à propos d'une certaine condition extérieure, nous nous trouvons en plein dilemme: que vais-je faire à ce sujet et comment vais-je m'y prendre? Lorsqu'on nous demande d'accomplir quelque chose qui dépasse nos possibilités financières, nos capacités mentales ou physiques, nous avons immédiatement tendance à nous mettre à cogiter, à échafauder des plans, à espérer, à désespérer, et à dire: « Cela n'est pas faisable; c'est impossible. »

La mise en application toute simple de la sagesse spirituelle consiste à prendre conscience que la réponse se trouve au-dedans de vous – non pas dans vos capacités mentales ou physiques – mais dans le Christ de votre être. Vous êtes vous-même complet en Dieu. Le Royaume de Dieu, Dieu dans Sa Totalité est au-dedans de vous et vous pouvez rentrer en vous-même pour trouver la réponse à chacun de vos problèmes. Toute votre vie, dans ses moindres détails, est déjà complète et établie au tréfonds de votre conscience et il n'existe aucun problème – si crucial et énorme soit-il – dont la réponse ne vous attende pas au-dedans de vous.

Au lieu de vous exténuier au-dehors à chercher une réponse, rentrez en vous-même, en prenant appui sur la Plénitude qui est vôtre en Dieu, et la réponse apparaîtra : vous serez conduit, guidé et dirigé. Quand bien même vous seriez perdu dans le désert, vous serez conduit en lieu sûr, grâce à votre réalisation consciente que le Royaume de Dieu en vous est infini, total et achevé et qu'Il S'écoule à jamais, Se révélant et S'ouvrant Lui-même à votre humanité.

En persévérant dans la pratique de la sagesse spirituelle, vous apprendrez à ne plus dépendre des voies d'accès qui sont extérieures et vous vous apercevrez vite que cela est littéralement vrai : vous êtes vous-même entier et complet. Même si la réponse vous vient parfois par l'intermédiaire d'une personne ou le biais d'une circonstance ou condition particulière appartenant au domaine extérieur, elle ne vient pas d'elles – mais des profondeurs de votre propre être.

Croyez bien que vous êtes entier et complet en Dieu. Sachez que vous pouvez vous tourner vers le Royaume de Dieu au-dedans de vous-même à n'importe quel sujet – une réponse, des ressources, de l'affection, de l'amour ou un sage conseil – ou toute autre chose qui vous est nécessaire dans la vie. Sachez que vous pouvez rentrer en vous-même et recevoir l'assurance de la présence de Dieu, pour voir ensuite votre bien apparaître à l'extérieur. *« C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut ; c'est dans le calme et la confiance que sera votre force. » (Isaïe 15 : 30)*

Le divin Auteur

Les discordes et disharmonies de la vie humaine ont pour cause l'état de mesmérisme qui nous enchaîne au monde des apparences. Si nous jugeons la vie en nous basant sur ce que nous percevons par l'intermédiaire de nos cinq sens physiques, nous sommes hypnotisés par le monde des apparences, et par conséquent assujettis à des personnes, à des lieux et à des choses. À mesure que nous échappons à cet état d'hypnose en ne jugeant plus selon les apparences, nous nous trouvons dans une situation tout à fait différente.

Quand on regarde la vie et le monde tels qu'ils paraissent être et quand le canal d'arrivée de notre approvisionnement ou de nos revenus est brusquement coupé, nous pouvons ressentir quelque appréhension et nous demander d'où pourront venir ces prochains revenus ou ces prochaines ressources. Une fois encore nous reprenons l'exemple de l'arbre : peu importe jusqu'à quel point les branches peuvent paraître démunies de feuilles, de fleurs et de fruits, notre intelligence supérieure nous révèle que dans le sol, dans les racines, dans l'arbre, une loi est à l'œuvre ; et au moment voulu, les feuilles, les fleurs et les fruits apparaîtront. Non pas grâce à l'arbre, au sol ou aux racines, mais grâce à la loi de vie infinie et invisible qui est en action dans l'arbre et à l'extérieur de lui. Cette loi invisible agit pour apporter l'humidité, les minéraux et les substances de la terre vers l'arbre et pour attirer à lui tout ce qui est nécessaire à son développement.

Supposons que nous soyons au théâtre et qu'en suivant le spectacle, nous nous mettions à craindre que le traître de l'histoire ne fasse du mal au héros et à l'héroïne dans l'acte suivant. Si nous sommes des spectateurs de théâtre avisés, nous ne serons pas inquiétés par ce traître, car nous savons qu'il existe une autorité au-dessus – à savoir l'auteur de la pièce – et que l'auteur, et l'idée de la pièce dans sa conscience, détermine la manière d'agir du traître et de ce qui arrivera à tous les

autres personnages. Le traître, en lui-même et de lui-même, ne peut rien faire contre le héros ou l'héroïne et il ne peut changer l'action de la pièce ; en fait, les bons personnages ne peuvent être bons, ni les mauvais personnages être mauvais. Dans tout le déroulement de la pièce, l'influence déterminante, c'est l'esprit de l'auteur. Ceci une fois bien établi dans notre pensée, nous n'attendons des acteurs qu'une seule chose : la perfection de leur jeu, car l'idée et l'intrigue de la pièce sont le résultat de l'activité de l'esprit de l'auteur, exprimée par les personnages qui se trouvent sur la scène.

Nous devons apprendre à adopter ce type de regard dans la vie. Au lieu de craindre ce qu'une personne, une circonstance ou une situation peut nous faire, et au lieu de nous enthousiasmer à l'excès pour les bienfaits que telle ou telle personne peut dans notre vie, nous devons apprendre à regarder derrière les scènes qui nous sont présentées, vers l'Invisible Infini qui est l'Esprit de l'Auteur-Dieu. Dieu est Celui qui crée et met fin à notre monde, à notre travail et à nos vies, et si nous dirigeons notre regard vers Dieu, vers le Mental unique, l'Intelligence Infinie et l'Amour Divin de l'univers, nous nous apercevrons qu'en dernière analyse, la décision appartient toujours à Dieu, quelles que soient les activités apparentes d'un individu ou d'un groupe d'individus à un moment donné.

Puisque Dieu est le mental de l'homme individuel, il s'ensuit que cet homme peut seulement exécuter les directives que lui donne le Grand Auteur de l'univers. Puisque par nature ce Mental est amour, vérité, principe, il en découle nécessairement que seules des qualités et des activités de cet ordre peuvent faire partie de notre univers. Il est vrai, cependant, que bon nombre de gens ne savent pas qu'ils reçoivent des directives de l'Auteur Lui-même et sont inconscients du fait qu'ils ne sont que des véhicules utilisés pour mener à bien l'intrigue divine. Ces gens-là ont créé les mots « je », « moi », « mien » et ils fondent leur vie sur ces « je », « moi » et « mien », allant ainsi d'eux-mêmes à la catastrophe. L'erreur – sous n'importe quelle forme – est due uniquement à la croyance en un « je » ou ego

séparé de Dieu. Ce faux sens du «je» – avec le besoin qu'il a de se subvenir à lui-même, de se soutenir et maintenir lui-même, de faire des projets et d'agir par lui-même – sans avoir la sagesse ni le pouvoir de le faire –, a engendré toutes les discordes et disharmonies. La restauration de l'harmonie survient dès l'abandon de ce faux sens du «je», grâce à la réalisation consciente que Dieu est le seul Être, la seule Vie, l'unique Principe, Pouvoir, Substance et Être de tout ce qui est. Personne ne peut écrire son propre rôle : le Mental du Grand Auteur est nécessaire pour faire les plans et diriger, et en obéissant à Sa direction, nous nous apercevons que notre vie est gouvernée par Dieu, maintenue et soutenue harmonieusement.

La question se pose alors : ceux qui ne reconnaissent pas le gouvernement de Dieu et qui ne se soumettent pas eux-mêmes à la loi divine, peuvent-ils influencer notre vie et contrecarrer notre démonstration ? La réponse est : Non, ils ne le peuvent pas ! Quand, individuellement, nous considérons Dieu comme étant Celui qui crée et met fin à notre monde et que nous nous accrochons résolument à la vérité selon laquelle «le gouvernement repose sur Ses épaules», nous parvenons à comprendre que la scène visible n'est rien d'autre que l'idée de Dieu rendue manifeste, le plan et l'œuvre du Grand Auteur rendus visibles en tant que notre vie individuelle. Grâce à cet ancrage résolu dans la vérité, ceux qui font partie de notre vie, notre famille, nos amis ou concitoyens, sont soit guéris – et dans ce cas ils occupent dans notre vie la place qui est normalement et naturellement la leur –, ou alors ils sont déplacés hors du cadre de notre vie en un lieu où ils ne peuvent plus exercer une influence sur l'harmonie de notre existence.

Il n'est pas possible de guérir tous ceux qui viennent occuper notre pensée car, pour accepter une guérison, il faut avoir été préparé. Le Maître n'a pas guéri Judas, et il s'est en fin de compte détruit lui-même. Mais Judas n'a pas tué le Maître, puisqu'Il a survécu à l'expérience. Le Maître Lui-même n'a pu empêcher les reniements de Pierre, mais il y eut dans ce cas-là une guérison. Il devient nécessaire que nous brisions le sens

mesmérisme qui nous maintient assujettis à la croyance que des personnes ou des circonstances, en elles-mêmes et par elles-mêmes, exercent juridiction ou pouvoir sur nos propres affaires ; nous devons au contraire, en face de n'importe quelle apparence, nous maintenir dans la vérité que seul l'Invisible Infini gouverne, contrôle, maintient et soutient. L'Invisible Infini, agissant en tant qu'homme et circonstances, nous aide à jouer notre rôle dans le drame de la vie.

Dieu, l'Invisible Infini, est le principe créateur de cet univers, et cet univers « manifeste l'œuvre de Ses mains ». L'œuvre de Dieu témoigne de la Loi et de l'Ordre Divins ; elle révèle Ses qualités d'Amour et Ses activités spirituelles. Néanmoins, tout ceci se manifesterà dans notre vie dans la seule mesure où nous comprendrons que les personnes, les choses et les situations de ce monde ne sont que des véhicules de l'Invisible Infini en action et, qu'en elles-mêmes et par elles-mêmes, elles n'ont aucun pouvoir. Dans le drame de la vie, chaque personnage exprime et révèle l'activité de l'Auteur, et aucun rôle ni aucune situation n'est porteur d'un élément qui ne lui aurait pas été donné par l'Auteur ; c'est pourquoi la pièce doit se terminer comme l'Auteur l'a prévu.

Votre attention a été précédemment attirée sur le fait que le mesmérisme, ou suggestion hypnotique, est réellement un mal ; c'est ce qui voudrait vous inciter à regarder une personne, un lieu, une chose, une circonstance et une condition en vous faisant croire que les tenants et aboutissants de votre vie dépendent d'eux. La sagesse spirituelle, l'intelligence spirituelle et l'intuition spirituelle vous auraient au contraire fait réellement comprendre et savoir que les personnes, lieux, choses, circonstances ou conditions ne sont que des véhicules servant au déroulement et à la manifestation du plan divin tel qu'il a été conçu et compris dans la Psyché qui est Dieu. Comprenant cela, nous ne nous tournerons vers personne pour le bonheur, pour un compagnon ou pour des ressources ; au lieu de cela, nous comprendrons que la personne qui joue ce rôle dans notre vie en ce moment même est en réalité l'exécutant de l'activité divine

d'amour et de vie et que si, pour une raison quelconque, tout cela devait nous être enlevé, l'Auteur a déjà prévu un autre acteur pour tenir le rôle. Si nous devons nous heurter à des portes closes dans le domaine de l'approvisionnement ou des ouvertures possibles, nous comprendrions que l'activité du Mental de l'Auteur agit pour mener à bien la pièce entière et que, par conséquent, ce même Mental nous a fourni une autre source, une autre avenue et un autre canal d'arrivée.

À mesure que nous émergerons du mesmérisme du monde, nous apprécierons de plus en plus la scène visible en sachant que – inconnu de nos sens et caché à nos yeux – l'Invisible Infini existe, Source divine, Grand Architecte et Auteur de l'univers. Aussi étrange que cela paraisse, toutes les personnes et expériences déplaisantes jouent un rôle dans notre vie, mais nous ne le comprendrons pas avant d'avoir appris à ne pas juger selon les apparences et à ne pas nous enthousiasmer ou nous lamenter excessivement devant la scène extérieure. Jouissez de toute expérience, jouissez de l'amour de votre famille et de vos amis, jouissez des beautés de la nature, en étant sans cesse conscient que la Source de ce bien est l'Invisible Infini et en vous rappelant toujours que c'est l'activité de l'Invisible Infini qui vous apparaît en tant que ce bien. Quand il vous est donné de vivre l'amour, la gentillesse, la justice, la générosité, rappelez-vous toujours que c'est l'activité du Mental divin qui vous apparaît dans ces expériences. Quand vous vivez des expériences négatives, rappelez-vous toujours qu'elles ne peuvent exister que dans notre croyance qu'il y a un pouvoir dans les personnes ou les circonstances. En corrigeant une telle croyance en vous-même et en comprenant qu'aucun individu, aucune circonstance ni aucune condition n'a ce pouvoir sur vous-même, vous vous libérez des discordes dans la mesure de votre rectification.

Quand le Maître se tenait devant Pilate et qu'il Lui fut demandé : « Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier et que j'ai le pouvoir de te relâcher ? », sa réponse fut « Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir s'il ne t'était donné d'en haut... » C'est de cette

manière que le Maître reconnut que le pouvoir ne se trouvait pas dans l'homme mais en Dieu. Chaque fois que de telles expériences d'inharmonie et de discorde font leur apparition, il est nécessaire de savoir que seules les répliques écrites par le Grand Auteur sont pouvoir et que toute autre réplique, tout autre rôle, toute autre action non placée là par le Grand Auteur, est sans pouvoir : n'ayant aucun moyen de se maintenir ou soutenir eux-mêmes, ils ne peuvent avoir un effet sur votre vie.

Chaque fois que vous vous tenez devant un Pilate, rappelez-vous toujours qu'il n'existe qu'un seul «Je» – Dieu – et que seule l'activité de Dieu peut intervenir dans votre expérience et se concrétiser. Aucune revendication venant d'un «Je» séparé de Dieu ne peut se maintenir elle-même, ne peut faire quoi que ce soit, être quoi que ce soit ni engendrer quoi que ce soit ; de même, aucun effet ne peut être produit par un «je» autre que ce «Je» qui est Dieu. La confiance que vous placez dans le gouvernement de l'Esprit est la réalisation consciente que l'Invisible Infini est la Source de toute harmonie, de tout bien – omniprésent, omnipotent, omniscient. Toute personne ou chose revendiquant droit à l'existence en vertu d'un «je» ou d'un moi séparé de Dieu est dénuée de pouvoir et de présence ; elle est sans réalité, elle est sans cause et par conséquent ne peut engendrer aucun effet.

C'est pour manifester Dieu que tout se produit dans votre vie : c'est Dieu révélant Ses harmonies, Ses pouvoirs, Ses beautés et Sa plénitude, et point n'est besoin de se préoccuper d'une chose ou d'un résultat quelconque. Votre compréhension, votre pouvoir ou votre sagesse n'est pas ce qui est nécessaire – c'est la connaissance que tout effet relève de la capacité de Dieu, de la responsabilité de Dieu, du gouvernement et de la Grâce de Dieu. Pouvez-vous en douter ?

La liberté – par la Grâce

Nous nous sommes préoccupés jusqu'à présent de la liberté humaine – c'est-à-dire de la liberté de parole, de la liberté de la

presse, de la liberté religieuse, économique et corporelle. Je vous parle de la liberté spirituelle.

Qu'est-ce que la liberté? La liberté, c'est la Vie Se vivant Elle-même. La liberté, c'est la joie et la paix. La liberté, c'est le chant de l'Âme, le rêve du rêveur. La liberté est. L'homme qui a son être en Christ, est libre. Je suis libre et vous êtes libre mais nous ne le sommes pas tant que nous sommes attachés à la roue de la pensée humaine; tant que nous obéissons au gouvernement de l'Âme tel qu'il est conçu par l'homme.

La liberté, ce n'est pas une question de gouvernement – la liberté, c'est un état d'Âme. Des hommes enchaînés ont été libres; des hommes soumis à l'esclavage et à l'oppression ont été libres. Des hommes se sont enrichis en période de crise et de panique; des hommes ont survécu à la guerre, à l'inondation et à la famine. Quand l'Âme de l'homme est libre, Elle lui fait traverser les Mers Rouges et les expériences du désert jusqu'à la Terre Promise de la paix spirituelle. En nous tournant vers le royaume de notre Être intérieur, nous nous rendons compte que le pouvoir divin règne dans le monde extérieur. En cherchant la paix en nous-mêmes, nous trouvons l'harmonie à l'extérieur. À mesure que nous trouvons la liberté de notre Âme, nous faisons l'expérience de la liberté par la Grâce.

Qu'est-ce qui nous empêche de vivre dans les royaumes les plus élevés de l'harmonie, de la santé et de l'abondance? Qu'est-ce qui nous empêche de jouir de tout le bien qui peut-être trouvé sur terre? Existe-t-il un quelconque pouvoir ordonnant et imposant la pauvreté, la maladie et la mort? Existe-t-il une quelconque loi de pénurie ou de limitation nous enchaînant à la roue de l'esclavage, des travaux forcés et des tribulations? S'ils existaient, d'où viendraient-ils?

Notre monde a toujours recherché la liberté, la paix et l'abondance mais une telle quête s'est poursuivie surtout dans l'activité fiévreuse de l'esprit humain et le stress de la cogitation mentale. L'esprit humain – qui a reçu pendant des siècles une éducation erronée – renferme toutes les peurs et tous les échecs de la race humaine. Toutes les angoisses: la passion,

l'avidité, l'envie, l'ambition, la peur, l'esprit de domination, se trouvent dans la pensée humaine, et en elle a lieu la course aux possessions illégales et aux acquisitions effrénées. Le résultat, ce n'est pas la liberté, mais notre esclavage vis-à-vis des sens.

Si quelqu'un décidait brusquement de se retirer de cette lutte pour la liberté par la pensée mortelle, un Pouvoir invisible et inconnu ne Se révélerait-il pas Lui-même à la pensée humaine, nous dévoilant sans effort l'abondance et la présence infinies de ce Pain qui descend du ciel et satisfait tous besoins psychiques, physiques et financiers? Les limites de la pensée mortelle une fois ôtées, l'homme ne pourrait-il pas trouver dans la vision élargie de l'être sans peurs et sans entraves, la liberté de la race? Où, si ce n'est dans le domaine de cette compréhension plus vaste, l'homme peut-il trouver l'infinité de son bien? Où, si ce n'est dans la vaste conscience de son être immortel, l'individu peut-il étancher sa soif grâce à l'eau qui, pour toujours, mettra un terme à sa soif inextinguible pour l'eau qui ne peut le satisfaire? Où, si ce n'est dans le royaume de sa nouvelle conscience, peut-il trouver la Nourriture qui assouvira sa faim – insatiable à cause de ses désirs insatisfaits – et libérera son mental de l'influence étourdissante des sens?

La liberté est une qualité de la pensée, dont on fait seulement l'expérience quand notre attachement au domaine du manifesté est brisé. Au-dessus et au-delà des attraits trompeurs du sens mortel, il y a la vie divine dans laquelle nous entrons en possession de notre héritage de liberté. Vivre dans le monde en étant toutefois libéré de notre asservissement à ses séductions, c'est cela la liberté. C'est jouir de nos amitiés sans cependant en dépendre; c'est apprécier l'argent pour les choses qui seront achetées mais non pour être avare; c'est travailler non seulement pour gagner de l'argent, mais pour la joie du travail.

Chercher à élever le niveau de notre travail ou trouver une meilleure façon d'accomplir celui que l'on a, nous libère des corvées et, en fin de compte, de la pénurie et de la limitation.

Aimer nos familles sans être toutefois consternés par leurs échecs ou trop fiers de leurs succès ; se tenir en retrait du monde et observer ses allées et venues, ses succès et ses échecs, ses amours et ses haines, sans être vaincus ni impliqués – voilà la liberté.

LE RÉSERVOIR PROFOND DE VOTRE ÊTRE

Parvenus à ce stade dans notre dévoilement spirituel, il est bon que nous nous arrêtions un moment pour faire le point en nous-mêmes. Quel est au juste ce principe spécifique que nous essayons de démontrer et dont nous attendons tant? En tout premier lieu, c'est le principe que Dieu est conscience individuelle, que Dieu est la conscience de l'individu, que Dieu est votre conscience et la mienne. Maintes facettes de ce principe ont été présentées dans notre Message mais un point capital, que l'on pourrait appeler la vision selon la Voie Infinie et dont tout le reste procède, c'est le principe que Dieu est conscience individuelle – que celle-ci soit humaine, animale, végétale ou minérale, Dieu en est la conscience.

Les Écritures le révèlent dans des passages tels que: « *Moi et mon Père, nous sommes un* » ; « *Je ne te délaisserai point et je ne t'abandonnerai point* » ; « *Fils, tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai, est à toi.* » Quand vous comprenez que « *Je* » est Dieu, vous arrivez à comprendre que Dieu, l'Intelligence Infinie de cet univers, est *votre Mental, votre Vie, votre Âme, votre Être, votre Esprit, votre Vérité et votre Conscience* individuels. Ce « *Je* » qui est la Conscience Divine est partout où vous êtes et il n'y a aucun moyen de Lui échapper. « *Où irais-je loin de ton Esprit, et où fuirais-je loin de ta face?* » (Psaume 139: 7).

Ce point doit être bien clair car il vous est maintenant révélé que « ... l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni

à Jérusalem que vous adorerez le Père... Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. » « Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous » – et il n'est pas nécessaire de rechercher un lieu saint. « Le lieu où tu tiens est terre sainte » – votre demeure dans le ciel est là précisément où vous êtes.

Toute votre attention est centrée sur le Royaume de Dieu – au-dedans de vous – il n'y a donc rien à redouter y compris en enfer car cette Conscience Divine – ou Dieu – est l'influence qui vous guérit, vous protège, vous soutient et vous maintient. Bien que nous les utilisions, des termes comme guérison et protection ne sont pas littéralement justes puisque dans un tel état de réalisation, il n'y aurait rien à guérir ni rien contre quoi se protéger, à l'exception de la croyance erronée selon laquelle vous seriez un être humain fonctionnant par vous-même, étant donc d'une certaine manière déconnecté de Dieu. Dieu est votre propre être ; par conséquent *la nature infinie de l'être de Dieu est la nature infinie de votre propre être individuel*. Cela nous coupe pour toujours de ce type de perception nous poussant à rechercher un Dieu quelque part et nous empêche de craindre des pouvoirs « extérieurs » à nous. Qu'ils soient de nature physique, mentale, morale ou financière, cela n'a aucune importance. « Il n'entrera en Elle – la Conscience-Dieu qui est votre être individuel – rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge. » (Apocalypse 21 : 27).

Voilà la Vérité totale et absolue – la Vérité que les saints et les sages ont essayé de révéler à la conscience humaine tout au long des siècles. Une chose pourtant a empêché le monde d'accepter cette conscience est d'en vivre et elle s'énonce ainsi : alors que tout cela est vrai, les résultats ne s'ensuivent pour personne, si ce n'est dans la mesure où un homme en atteint une réalisation intérieure. « Les choses de Dieu sont de la folie pour l'homme » et toute cette vérité est également de la folie en ce qui nous concerne, nous, en tant qu'être humain, et elle ne nous sert à rien. Elle est efficace et devient la vie de votre vie uniquement lorsque vous avez atteint cette première étin-

celle de l'illumination intérieure qui vous révèle que telle est la Vérité.

Face à Jésus-Christ, vous pourriez être assurés d'une guérison instantanée pour l'unique raison qu'Il était parvenu plus que vous-même à cette réalisation. Vous pouvez aujourd'hui vous adresser à un guérisseur spirituel afin qu'il vous aide, pour la seule raison qu'il a atteint une plus grande réalisation de la vérité de votre identité véritable que vous n'avez atteint vous-même. Vous pouvez cependant aller et faire de même dès que vous êtes parvenu dans une certaine mesure à cette même réalisation. Si nous étions, individuellement et en tant que groupes, suffisamment capables de vivre avec cette Vérité, dans un état de méditation et de réceptivité silencieuses, l'histoire du monde pourrait être changée grâce à la paix, l'harmonie, aux guérisons et aux succès qui jailliraient de la conscience unie et silencieuse de « deux ou trois rassemblés en mon nom ». Un instant de silence qui tonne dans le Langage Divin, c'est le ciel et d'un tel silence, une infinité de guérisons peuvent résulter. Où qu'il soit, quand un individu cherche désespérément une réalisation de son Christ ou l'aide de Dieu, il devrait s'accorder à ce silence et trouver la paix. Ce silence, qui recèle un pouvoir si extraordinaire, est la Conscience-Dieu quand notre sens humain se tait ; quand notre esprit humain ne pense pas, n'essaie pas de faire une démonstration, d'obtenir ou d'accomplir quelque chose. Quand le mental humain se tait, le Mental Divin S'exprime activement dans l'univers entier.

« Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous » et il y a un centre de votre être qui ressemble à un réservoir profond et silencieux d'absolu contentement – à un puits profond de l'Esprit silencieux. Quand vous êtes en ce centre, vous avez trouvé le ciel et c'est de ce profond silence intérieur appelé « Ma Paix » par le Maître, que les guérisons, les harmonies et les joies se déversent, et tous ceux qui se sont mis au diapason d'une telle Conscience En reçoivent bénéfice.

Que chacun comprenne et réalise que Dieu est conscience individuelle et que la Présence et la Puissance de la Divinité

peuvent être amenées dans vos familles, vos communautés et vos pays afin de les soutenir, dans la mesure où vous pouvez vous réinstaller dans ce silence et le laisser percer ! C'est une chose difficile à réaliser et un individu qui s'engagerait seul à l'accomplir pourrait passer par des mois et même parfois des années de travail et de méditation. En ce qui concerne ma propre expérience, des mois et des mois de méditation constante et incessante furent nécessaires, de jour et de nuit, avant que je reçoive ma première seconde de réalisation et, durant toute cette période-là, ma question était : « Comment puis-je savoir qu'une telle chose existe, et qu'un certain accomplissement s'ensuivra ? » À ma connaissance, personne auparavant n'avait emprunté un tel chemin, personne n'avait préparé le terrain et je ne disposais d'aucune information sur le sujet – je n'avais qu'une conviction, la conviction intérieure que si je pouvais simplement toucher le centre de moi, ce centre qui est Dieu, Il jaillirait en expression et Il prendrait les rênes dans ma vie et dans la vie de ceux qui recherchaient mon aide. Même après ce premier éclair de réalisation, des semaines passèrent avant que le second se produise mais il n'empêche qu'Il prit graduellement possession de ma vie tout entière et qu'il est littéralement vrai, maintenant, que *« les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même... et le Père qui demeure en moi, c'est Lui qui fait les œuvres »* (Jean 14 : 10).

Vingt-cinq années de cette pratique de la méditation et du contact intérieurs font qu'il m'est facile d'élever ceux qui viennent à moi pour y parvenir aussi. Les nombreux chapitres consacrés, dans les *Écrits de la Voie Infinie*, à la « Méditation » et à la « Communion » et l'état de conscience qui les a produits permettent aux étudiants d'accéder plus facilement à cette paix du silence intérieur et les méditations et les consciences unies de nos étudiants permettent au monde d'arriver plus facilement à la communion consciente. Un par un, et jusqu'à un certain point, les étudiants deviennent capables de toucher ce centre de leur propre être et d'y répondre. Le temps arrivera finalement où tout individu sera capable de toucher ce centre

en son propre être, à volonté, et il découvrira que la Puissance et la Grâce de Dieu S'écouleront de lui jusque dans le monde telle une atmosphère d'harmonie et de guérison, de paix et de joie envers tous ceux qu'il rencontrera.

Le mot « méditation » apparaît de plus en plus dans la littérature courante et de plus en plus souvent vous lisez : la méditation, la méditation est la voie. Ne vous laissez pas abuser par de tels articles. La méditation, en elle-même et par elle-même, n'est pas la voie ! La voie, c'est le contact ! La méditation n'est qu'un moyen de parvenir au silence intérieur, au sein duquel le contact se fait. La méditation est le moyen de rentrer en vous-même, dans ce puits profond d'absolu contentement au centre de votre être, qui est Dieu, là où tout sens personnel de « je » disparaît. Lorsque votre méditation aboutit au contact, la voie a été trouvée pour que s'échappe « la splendeur emprisonnée », et c'est alors seulement que vous comprenez ces paroles de Paul : « Je vis mais ce n'est pas moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ».

Le premier pas à faire pour atteindre ce centre de votre être consiste à vous abstenir d'utiliser le mot « je ». Combien il est stupide d'associer le « je » personnel avec quoi que ce soit de rapportant à Dieu car il est absolument impossible qu'un individu soit un quelconque agent de contribution à la Présence et au Pouvoir de Dieu. En fait, le contraire est également vrai : c'est seulement dans la mesure où vous pouvez annihiler ce sens du « je » que la Conscience-Dieu peut prendre les rênes et S'accomplir Elle-même. Jusqu'à un certain point, le mot « je » a été exclu pour autant qu'il touche à la prière ou au traitement : vous ne pourriez plus utiliser la prière comme un moyen d'utiliser Dieu d'une quelconque manière. Puisque Dieu ne s'imisce pas dans les pensées et les choses matérielles, il est vain d'entretenir un souhait, un désir ou un espoir matériel. Lorsque vous avez appris à aller vers Dieu sans désirs, vous avez éliminé le mot « je » et ce fait constitue, en lui-même, un des plus grands pas que vous serez jamais appelé à faire. Vous allez à Dieu uniquement pour recevoir une bénédiction spirituelle et

avant de vous trouver dans la présence de Dieu, vous n'avez aucun moyen de connaître la nature du royaume spirituel et de ses bénédictions. *« Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par son Esprit : car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu »* (1 Corinthiens 2 : 9).

C'est par les bénédictions de Dieu que vous êtes libéré des pensées et des choses de ce monde et, dans cet état de libération seul, les bénédictions de Dieu se font connaître et sont rendues manifestes, mais elles ne le sont jamais toutefois dans le sens où quoi que ce soit serait acquis ou reçu de Dieu. En aucune façon vous n'êtes enlevé hors du monde – vous êtes dans le monde, mais non du monde. Vous avez trouvé le ciel et êtes libre et c'est alors que vous commencez à comprendre la signification et la poésie profonde de *« Ma paix, des eaux paisibles, des verts pâturages »*... *« car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit Lui-même intercède par des soupirs inexprimables »* (Romains 8 : 26).

Jusqu'au moment du contact, nous ignorons la nature d'une vie vécue dans un monde spirituel et nous ignorons aussi la nature d'une bénédiction spirituelle. Nous pouvons, certes, les concevoir mais, même à notre actuel niveau de développement, nous sommes seulement, pour la plupart, en avance d'un pas par rapport au monde de l'orthodoxie qui considère que Dieu déverse des bénédictions matérielles sous la forme d'un accroissement des ressources, de santé ou de bonheur. Dieu n'opère pas de cette façon : ce sont là des choses ajoutées apparaissant dans notre monde humain lorsque nous avons été libérés des pensées et des choses de ce monde. En laissant simplement l'Esprit de Dieu accomplir en nous Ses miracles, nous parviendrions à un état de conscience dans lequel nous découvririons que les dons de ce monde sont tout aussi disponibles et abondants que les feuilles sur les arbres, sans que nous ayons à nous en préoccuper. Mais tout sens d'un moi personnel transparaissant dans l'emploi de « ma » compréhension, « ma » spiri-

tualité, « mon » intégrité, bloquerait ou mettrait un terme à la démonstration du bien spirituel. La spiritualité, la compréhension et l'intégrité sont la Grâce de Dieu exprimée individuellement dans la mesure où il n'existe pas de sens personnel du moi pour y faire obstacle. Il vous incombe de « mourir chaque jour » et ensuite, dès que la Grâce de Dieu Se manifeste en devenant votre vie individuelle, vous êtes témoin de la multiplication des pains et des poissons, de la guérison des malades, de la résurrection des morts. Si le Maître n'avait pas été capable de s'écarter assez pour savoir que « de moi-même, je ne puis rien faire » et si le mot « je » était de quelque façon entré dans Sa démonstration, les miracles n'auraient pas eu lieu.

Cela nous ramène à notre point de départ : Dieu est conscience individuelle – la vôtre et la mienne – et le réservoir de l'infinité est donc au-dedans de vous. Vous ne pouvez la puiser – vous pouvez seulement céder le passage, faire le contact et la laisser S'écouler ! Pour comprendre cela correctement, il est nécessaire que vous triomphiez d'abord du temps et de l'espace. Vous devez vous souvenir que tout cela n'a rien à voir avec hier. Aucune de vos vertus d'hier ne vous aidera à parvenir à cette réalisation aujourd'hui et de même, aucun de vos péchés d'hier ne vous empêchera d'en faire la preuve aujourd'hui. Vos hiers, bons ou mauvais, n'ont aucun rapport avec votre développement spirituel aujourd'hui. Vous devez vous élever en conscience au-dessus de tout sens de limitation, et toutes les fois que vous vous tournez vers le dedans dans une attitude fervente de pardon de soi et de réalisation de l'Être, les hiers s'effacent. « *Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme neige* » (Isaïe 1 : 18) et puisque la nature du Christ est le pardon, et cela jusqu'à soixante-dix fois sept fois, quand bien même vous pécheriez de nouveau, vous seriez « aussi blancs que la neige » dès le moment de votre retour. Tant que vous suivrez ce chemin sérieusement et sincèrement dans le but d'oublier « ce qui est en arrière » et de vous porter « vers ce qui est en avant »... en courant « vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ », le jour de la

réalisation totale viendra néanmoins où il ne se produira plus de retour en arrière, même si des erreurs s'accrochent à vous et doivent encore et encore être dépassées.

Vous ne vivez pas de la manne d'hier. Il est nécessaire que vous réalisiez un tel contact presque toutes les heures – chaque jour – jusqu'à ce moment glorieux où Il prend les rênes et dit «Je suis avec toi» et finalement en fin de parcours «Je suis toi». Votre vie est, jusqu'à ce que ce jour arrive, une répétition de l'expérience christique – vous devez chaque jour aller au réservoir pour trouver la manne fraîche. Jour après jour, la manne est tombée, mais il a toujours existé un Moïse pour se tourner vers le royaume intérieur et manifester cette manne. Jour après jour, le Christ a guéri, mais il existait un Jésus pour se tourner au-dedans afin de libérer de tels pouvoirs spirituels. De grandes bénédictions font leur entrée dans le monde d'aujourd'hui, mais jour après jour, il y a ces hommes qui ont appris à se tourner vers le dedans pour rendre ces bénédictions manifestes. Dieu est le réservoir de votre bien. Dieu est votre conscience individuelle : votre conscience individuelle est donc votre réservoir du bien. À maintes reprises, chaque jour, vous apprenez à réaliser votre contact avec ce réservoir infini au centre de votre être et à le laisser se déverser, sans vous préoccuper de la forme qu'il prendra en apparaissant dans votre existence.

Tout comme il n'y a pas d'hiers, il n'y a pas de lendemains. Demain, lorsqu'il se présente, c'est aujourd'hui. Exactement là où vous en êtes en cette seconde de conscience, aujourd'hui, c'est le seul endroit où vous pouvez être, c'est le seul temps où vous pouvez être. Cette seconde de conscience-là, vous ne pouvez la réaliser hier ni même une heure avant ; vous ne pouvez la réaliser demain. Cela ne peut se vivre que dans la seconde même où vous êtes, ici et maintenant. Il n'existe jamais un autre temps au cours duquel vous pourriez faire l'expérience de quoi que ce soit, si ce n'est dans cette seconde. Et il vous incombe de faire de chaque seconde ce qu'elle est, de la même façon que vous avez fait de cette seconde-ci ce que cette seconde est – en vous tournant au-dedans de votre Source. Il n'y a

aucune différence entre le flux de Dieu en cette minute et cent ans auparavant – c’est simplement une question de continuité dans le contact. La Vie de Dieu ne Se terminera jamais et bien que nous ne puissions demeurer ici une minute en plus après avoir reçu l’appel de venir travailler dans d’autres vignobles, nous pouvons nous maintenir ici grâce à ce contact – et nous y maintenir dans toute la vitalité de la jeunesse, de la santé et de la plénitude, aussi longtemps qu’il existe pour nous un travail à accomplir sur ce plan d’existence. C’est seulement par le contact que vous pouvez toutefois y parvenir, puisque c’est la Présence et le Pouvoir qui font le travail.

« Il existe une divinité qui forme nos desseins » et comme c’est vrai littéralement, la question se pose : pourquoi ne le fait-elle pas ? La réponse tient au fait que nous ne réalisons pas notre contact avec cette divinité, car lorsque nous le faisons, elle accomplit tout ce que nous avons à faire dans la vie. Si le Doigt de Dieu vous touchait, Il pourrait, si telle était Sa Volonté, vous enlever de là où vous êtes – quel que soit ce lieu – et vous replacer dans une vie et une existence complètement différentes et votre passé s’évanouirait. Ma propre expérience témoigne de l’existence de trois vies complètement différentes – comme homme d’affaires, guérisseur et maintenant comme instructeur et auteur de la vérité spirituelle mais personnellement, je n’aurais jamais pu provoquer aucune d’entre elles.

Nous ne sommes pas censés être tous les mêmes : il doit exister des hommes d’affaires et de science, des ingénieurs et des constructeurs, des instructeurs et des artistes – et c’est l’Intelligence Infinie au centre de votre propre être qui détermine votre mode d’expression particulier ; mais jamais vous ne le connaîtrez avant de réaliser votre contact. Paul l’a dit en ces termes : « En effet, à l’un est donnée par l’Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance selon le même Esprit ; à un autre, la foi... à un autre le don des guérisons... à un autre le don d’opérer des miracles ; à un autre la prophétie ; à un autre le discernement des esprits ; à un autre la diversité des langues ; à un autre

l'interprétation des langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. » (1 Corinthiens 12 : 8-11) Il y a pourtant ceux qui ont, par la Grâce de Dieu, réalisé ce contact sans avoir fait aucun effort pour cela ni entretenu une quelconque activité consciente. Ce sont ceux qui sont déjà des artistes, des instructeurs, des compositeurs, des écrivains ou autre chose. Ils ont réalisé leur contact avec leur Source et ils sont à leurs justes places mais ils peuvent encore accroître et améliorer la qualité et le caractère spécifique de leur production grâce à un contact conscient et à une union consciente plus intenses avec leur Source.

Cette méthode de travail ne vise ni à influencer quelqu'un pour qu'il la suive ni à essayer de la transmettre au monde dans son ensemble. Elle consiste à être joyeux et libre en la partageant avec ceux qui montrent, par leur empressement, leur désir et leur acceptation à se sacrifier, que c'est sur cette voie-là qu'ils ont été conduits. Bien que des milliers de personnes puissent y prendre intérêt, lorsque la nécessité du sacrifice individuel afin de parvenir à cette réalisation intérieure devient pour elles inéluctable, leur nombre diminue vite. Vous pouvez néanmoins être sûrs que, Dieu étant votre conscience individuelle, vous pourrez atteindre, si vous êtes loyal, persistant et persévérant, le royaume de Dieu qui est en vous, et lors de ce contact, Il S'écoulera dans votre vie et prendra les rênes dans toutes les facettes de votre expérience – Mental, Esprit, Âme, Corps, profession, foyer, entreprises de toute nature.

La Conscience s'exprime Elle-même

Depuis le temps où l'homme était limité au seul voyage à pied jusqu'à ce jour actuel où sa seule vitesse limite est celle de l'avion-jet se déplaçant à quelque mille kilomètres à l'heure, il a existé une activité de Dieu à l'œuvre dans la conscience humaine afin de libérer l'homme des limitations du temps et de l'espace. L'homme ne peut ni hâter ni ralentir le jour, car c'est

une activité de la conscience qui se déploie. Ceux qui essaient de la retenir sont anéantis et ceux qui acceptent d'être ses instruments sont en état de résonance avec l'Infini.

Un tel processus évolutif, qui est l'Activité de Dieu Se dévoilant, Se développant et Se révélant Elle-même, s'applique à notre vie individuelle. Si nous acceptons d'être Ses instruments et si nous nous ouvrons à Elle, nous permettons à cette Activité de l'Esprit de prendre, par le biais de la méditation, la direction de notre Mental, de notre Âme et de notre Corps. Si nous y faisons obstacle à cause de notre sens personnel, de notre volonté personnelle et de nos désirs personnels, Elle nous brise. La plupart des hommes ambitieux se retrouvent sur l'Île d'Elbe car la force de Dieu les a détruits ; alors que la réalisation consciente de cette même force de Dieu les aurait élevés jusqu'à l'apogée de la reconnaissance du monde.

Tout au long de l'histoire du monde, les guerres, l'oppression et l'esclavage ont été provoqués par l'échec de l'homme à percevoir la nature de Dieu dans la conscience. On ne gagne jamais la liberté par la guerre ou l'agression, mais seulement grâce à la conscience qui se dévoile dans le monde entier. Il existe une Force plus grande que celle de l'homme, qui ouvre Sa main et libère tous les peuples. Nous ne sommes que les instruments de ce dévoilement de la conscience.

À l'ère actuelle, le monde s'interroge et spéculé beaucoup au sujet de la vie sur d'autres planètes et nous devons à ce propos nous rappeler une chose : Dieu remplit tout l'espace ; il n'existe pas d'endroit où Dieu n'est pas. S'il existe d'autres étoiles ou planètes en cet univers, elles ont été créées par Dieu, elles doivent par conséquent être incluses dans la conscience-Dieu et elles doivent manifester la vie, bien qu'il puisse exister des degrés et des formes de vie différentes de la vie, quels niveaux de culture et de civilisations ne trouveriez-vous pas ! Il est hors de doute que la Vie existe sur d'autres planètes ou espaces. Il doit en être ainsi puisque Dieu est, et que Dieu est partout. La Vie est parce que Dieu est la Vie ! Comme il ne saurait exister une vie qui soit vide, il faut bien qu'il existe une

vie qui s'exprime, et cette vie exprimée serait encore manifestée en tant que formes individuelles de vie.

Nous pourrions finalement découvrir qu'il existe au loin dans ces étendues d'espace, des civilisations arriérées comme celles de la terre il y a plusieurs milliers d'années, ou nous pourrions découvrir qu'elles sont en avance sur nous actuellement de plusieurs milliers d'années. Nous ne disposons d'aucun moyen pour savoir quoi que ce soit à ce sujet mais nous savons ceci : la Conscience est Dieu, la Conscience est Vie, la Conscience est ce qui forme – par conséquent, partout où Dieu est, la vie existe ! Le temps et l'espace sont remplis de Dieu et quelles que soient les formes de conscience qui existent, postérieurement ou antérieurement à nous, elles sont déterminées par des éléments sur lesquels nous n'avons aucun contrôle car la Conscience S'exprime à jamais Elle-même.

Le degré de vie expérimenté est proportionnel au degré de développement de la conscience. Où que vous soyez en ce moment de la vie, votre degré de Vie Divine, exprimée et développée en une expression consciente, en est la représentation. Vous pouvez changer celle-ci à tout moment en ouvrant votre conscience à un écoulement supérieur. Il n'y a pas d'hier et il n'y aura pas de demain. Seul existe cet instant où vous reconnaissez qu'une activité divine opère dans la conscience humaine et que vous n'êtes qu'un simple instrument de son expression et manifestation, et c'est par vos fréquentes périodes de méditation, de communion et de contact que vous lui permettez d'exercer sa domination.

La prière efficace

Seuls ceux qui font l'expérience d'un profond contact spirituel intérieur – ou réalisation – peuvent prier efficacement. Voilà une déclaration qui, au premier abord, peut sembler choquante pour qui a été instruit selon les enseignements traditionnels affirmant que nous devons nous adresser à Dieu, prier

Dieu, solliciter Dieu, Le supplier pour une chose ou une autre. À mesure toutefois que nous méditons et réfléchissons sur ce sujet de la prière efficace, nous découvrons que si nous ne recevons pas ce pour quoi nous prions, nous prions en vain. Il est certain que nous connaissons tous très bien cette sorte de prière qui est « vaine ».

Dans les Lettres de la Voie Infinie de 1954*, nous trouvons cette citation :

« La Prière est un dévoilement spontané de la Vérité issu du dedans de notre être. La Prière est une révélation spontanée de Dieu en action. La Prière est notre degré de réceptivité à la vérité. La Prière est la Voie ouverte en nous-mêmes pour recevoir l'Amour, la Vie, la vérité et la Sagesse de Dieu qui Se révèlent. »

« La prière est alors le flux spontané venant du Père intérieur dans notre conscience extérieure. La Prière est la reconnaissance de la nature de Dieu en tant qu'accomplissement. La prière est la réalisation de notre inséparabilité d'avec Dieu. Moi et le Père, nous sommes un, telle est la relation établie au commencement. L'état d'union avec Dieu est l'état divin de notre être, mais la prière seule peut nous le révéler. »

Seuls les individus qui parviennent à un profond état de réalisation spirituelle peuvent prier efficacement : pourquoi donc en est-il ainsi ? Pour le comprendre, il est d'abord nécessaire que nous comprenions quelque chose de la nature de Dieu et donc de la nature de la prière. Au cours de nos différents états et niveaux de développement, on nous a appris divers concepts concernant la nature de Dieu et la nature de la prière, mais nous arrivons soudainement en ce point de notre expérience où nous nous rendons compte qu'aucun de ces concepts ne peut plus nous suffire. Nous sommes face à cette évidence : tout ce qui nous a été transmis concernant la nature de Dieu ou la nature de la prière ne nous sert à rien en ce moment particulier ; et c'est alors que nous devons commencer à nous échapper

* Lettres de 1991 en français.

des fausses croyances et idées séculaires qui se sont établies dans notre conscience parce que nous avons été assujettis aux concepts du monde relativement à ces deux points essentiels.

Personne ne peut nous dire quoi que ce soit sur la nature de Dieu et la nature de la prière. Nous parvenons à nous rendre compte que ce que nous connaissions hier ou ce matin est sans importance – en fait, si notre réalisation d'alors avait pu littéralement ressusciter les morts, nous devrions maintenant être renouvelés. Nous devons en cet instant parvenir à une réalisation plus profonde de la nature de la prière et à mesure que nous pénétrons en notre propre conscience, nous comprenons que nous devons abandonner l'idée qu'il existe un Dieu qu'il est possible de prier ; qu'il existe un Dieu pouvant être cajolé, câliné ou influencé afin de satisfaire un quelconque désir personnel ou de provoquer un quelconque effet désiré.

Nous devons examiner soigneusement tous les différents concepts qui ont fait pression sur nous. Il est vrai qu'à certains niveaux de notre développement, on nous a appris à prier pour des choses, pour des idées et ensuite pour la réalisation spirituelle, et il n'y avait rien d'incorrect dans de telles prières en ces moments-là. Maintenant pourtant, aujourd'hui, en cette minute même, en ce moment de l'éternité, aucune de ces idées anciennes, aucun de ces anciens concepts ne nous servent à quoi que ce soit et il est nécessaire qu'ils soient extirpés et rejetés hors de nous-mêmes. À mesure que nous rentrons en nous-mêmes dans la tranquillité et le silence, dépourvu totalement de ces anciennes croyances et idées conceptuelles, nous commençons à prendre conscience du fait, ne serait-ce que dans une faible mesure, qu'il existe un Dieu qui est « plus proche que notre propre souffle, plus près que nos mains et nos pieds » ; et que nous avons notre vie, notre mouvement et notre être dans cet Esprit Invisible Infini. Nous en prenons conscience dès l'instant où plus aucune idée ancienne – plus aucun concept ancien –, plus aucun désir ou souhait ne vient interférer dans l'écoute qui se poursuit au-dedans de nous. Lorsque nous nous asseyons en silence, dans une attitude d'écoute et d'attente

vigilantes afin que la Parole de Dieu jaillisse en nous, nous découvrons qu'une nouvelle dimension fait irruption dans notre vie, en ce qui concerne Dieu, la nature de Dieu et la nature de la prière. Il est certain qu'une telle expérience est prière en un sens plus réel, plus catégorique que tous ceux que nous connaissons jusqu'à présent; il est certain qu'à ce moment-là, nous développons notre faculté d'écoute intérieure, qui est la réalité de la communion jusqu'à un niveau supérieur. Et c'est ainsi que nous atteignons, au sein de ce silence, en l'absence de tout effort mental et physique, dans ce moment de paix, de renoncement à soi et de détente, ce point qui est au centre de notre être et que nous réalisons ainsi notre contact avec l'Invisible Infini qui est en nous. C'est alors qu'une transformation se produit, importante ou insignifiante à nos yeux, et là où il y avait un concept, un concept erroné, il y a maintenant, dans une certaine mesure, la connaissance de la réalité – la connaissance tranquille, confiante et sereine, dans la réalisation de la nature, de l'activité, de l'essence et de l'être – de ce que nous appelons Dieu. En cet instant du contact, nous avons dans une infime mesure fait réellement et véritablement l'expérience de Dieu, et c'est cette expérience et elle seule, qui constitue la prière efficace.

C'est uniquement dans les profondeurs d'un contact intérieur au sein même de la conscience d'un individu suffisamment accordé à cet Infini intérieur que l'on peut parvenir à la prière efficace. C'est dans la seule mesure où nous-même, en tant que conscience individuelle, nous perdons notre moi et devenons «un» en prenant conscience de l'Invisible Infini qui est en nous, que nous sommes spirituellement capables de transcender, de voir à travers les choses dans toute notre expérience de la vie.

Il n'existe aucune sorte de prière efficace à notre connaissance. Si les prières des saints et des sages – et des praticiens – paraissent être plus efficaces que les nôtres, c'est parce qu'ils sont parvenus, par la Grâce et un processus de développement intérieur, à un état de conscience spirituelle qui rend possible

un contact, une communion ou une union avec le Père intérieur, en permanence. Voici comment tester notre prière : si nous réalisons ce contact intérieur, si nous obtenons notre « déclic », si nous ressentons la douce chaleur intérieure, nous savons que nous avons fait l'expérience de la prière efficace. Toutes les fois qu'un tel contact intérieur n'a pas été réalisé, notre prière appartient au domaine de la lettre de Vérité au lieu d'appartenir à celui de l'Esprit de Vérité et elle ne porte aucun fruit de nature spirituelle. Je cite à nouveau les Lettres de la Voie Infinie de 1954 : **« Quand nous entendons la petite Voix tranquille de Dieu, quand nous recevons la transmission intérieure ou le sentiment de la présence de Dieu, nous recevons le bénéfice de notre prière et quelle que soit la forme de démonstration qui est nécessaire, celle-ci se produira dans notre vie. »**

Un étudiant

Le neuvième commandement

Le neuvième commandement : « Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain » est une Loi Cosmique, mais qu'est-ce que cela veut dire ? Certainement pas que nous devons seulement nous abstenir de colporter des rumeurs et des canchans concernant notre voisin, mais plutôt que nous ne devons pas le maintenir dans son « humanité ». Si vous dites : « J'ai un excellent voisin » vous portez faux témoignage contre lui tout autant que lorsque vous dites : « J'ai un très mauvais voisin » car vous êtes en train de reconnaître un état humain, parfois bon et parfois mauvais, mais jamais spirituel.

Porter faux témoignage contre votre prochain, c'est déclarer qu'il est humain, qu'il est limité, qu'il peut échouer, qu'il est quelque chose de moins que le Fils même de Dieu et nous violons ainsi la Loi Cosmique toutes les fois que nous portons témoignage au sens humain. Toutes les fois que nous reconnaissons notre voisin comme une personne capable de pécher, d'être pauvre, malade ou mortes ; toutes les fois que nous le

reconnaissons autre que Fils de Dieu, nous portons un faux témoignage contre lui.

En violant cette Loi Cosmique, nous provoquons notre propre châtement. Dieu ne nous punit pas – nous nous punissons nous-mêmes puisqu'en disant «vous êtes pauvre», je dis virtuellement «je suis pauvre». Il n'existe qu'un seul Je et qu'un seul Être et quelle que soit la vérité que je connaisse vous concernant, c'est la vérité qui me concerne. Si j'accepte la croyance à la pauvreté dans le monde, celle-ci se réfléchit sur moi. Si je dis «vous êtes malade» ou «tu n'es pas gentil», j'accepte alors l'existence d'une qualité distincte de Dieu, d'un être séparé de Dieu, d'une activité autre que celle de Dieu et ce faisant, je me condamne moi-même puisqu'il n'existe qu'un seul Être et c'est finalement ma propre conviction qui me punit – celle qui m'a fait porter faux témoignage contre mon prochain.

Nous arrivons au point où nous ne portons pas de faux témoignage contre notre prochain lorsque nous parvenons à réaliser que le Christ est notre prochain; que notre prochain est un être spirituel, le Fils de Dieu, tout comme vous-même. Il peut ne pas le savoir et vous pouvez ne pas le savoir totalement, la Vérité est néanmoins: Je suis Esprit, Je suis Âme, Je suis Conscience. Je suis la manifestation même, l'expression même de Dieu et c'est ce que vous êtes ainsi que votre voisin, que celui-ci soit bon ou mauvais, ami ou ennemi, sur le même palier ou au-delà des mers.

La Loi Cosmique est révélée tout au long des Écritures et le Maître nous donne dans le Sermon sur la Montagne (Matthieu 5, 6, 7) un modèle et un code de conduite à respecter pendant que nous nous entraînons à nous développer nous-mêmes jusqu'au stade de la Conscience Spirituelle ou Cosmique. La Vois Infinie ne traite pas de la bonne humanité en elle-même et par elle-même et elle ne cherche pas à corriger la conduite humaine d'un individu. Elle traite intégralement de la compréhension des valeurs spirituelles de la réalité et de l'adoption d'un code spirituel qui engendre automatiquement les bonnes caractéristiques humaines. Celles-ci sont une simple conséquence

naturelle de notre identification spirituelle. Il serait impossible de comprendre que le Christ est l'Âme, la Vie de l'être individuel et de se quereller ensuite avec son voisin ou de le calomnier. Nous plaçons toute notre foi, toute notre confiance et assurance dans l'Invisible Infini et nous ne prenons pas en compte les circonstances ou conditions humaines. Alors, lorsque nous sommes confrontés à des circonstances et conditions humaines, nous les voyons dans leur relation véritable. Quand nous disons «Tu aimeras ton prochain comme toi-même», nous ne parlons pas d'amour humain, ni d'affection ni de bienveillance humaines : nous maintenons notre voisin dans son identité spirituelle et plus tard, il nous est donné de voir comment cela se réalise dans la scène humaine.

NOTES BRÈVES

ALOHA OE et sa signification

Il est plus qu'un simple mot pour dire communément au revoir,

Il est plus joyeux qu'un salut et plus triste qu'un soupir,

Il possède la violence qui fait mal, le pathétique d'un sanglot,

Il est plus doux que le battement exquis et joyeux d'un cœur adolescent,

Il est tous les tendres messages que les mots ne peuvent transmettre,

Il est comme une larme retenue, comme l'attente d'un être cher parti au loin,

Il est la bienvenue sur Hawaï et un au revoir qui ne cesse de s'éterniser,

Il est toutes les choses chères et silencieuses que les lèvres des amoureux peuvent dire,

Il se faufile dans les guirlandes de fleurs et les vieilles chansons hawaïennes,

Il est plus fragile qu'une toile d'araignée mais aussi fort qu'une sangle en cuir,

Il est frais comme la rosée sur le gingembre en fleurs mais plus vieux que la lune,

Il est dans les petites berceuses que les mères indigènes murmurent,

Il est dit d'une centaine de façons différentes, dans la tristesse et dans la joie,

Aloha veut dire: «Je vous aime». C'est ainsi que je dis: «Aloha Oe».

Du livre *Hawaï dit Aloha* de Don Blanding

Les dernières années ont fait connaître Hawaï dans le monde entier et Aloha est vite devenu un langage universel. Nous avons maintenant des «Aloha» en guise de salutations et de fêtes d'adieux-Aloha, l'esprit d'Aloha et le don Aloha. Et qui, dans le monde, peut transmettre le sens d'Aloha comme le fait Don Blanding? Dans son dernier livre *Hawaï dit Aloha*, Mr Blanding nous fait ressentir si véritablement cet Aloha qu'un peu de son esprit doit passer en nous.

Quand il acceptera l'Esprit d'Aloha, le monde ouvrira rapidement la porte de la conscience à la révélation finale: l'Esprit du Christ. Il n'y aura plus alors de monde à sauver, de malade à guérir, de pécheur à châtier ou à réformer. «Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté».

Lorsque nous sommes consciemment remplis grâce à notre lecture et écoute de La Parole, nous commençons à laisser cet Esprit du Christ S'écouler de nous tout comme les citoyens d'Hawaï laissent s'écouler d'eux l'Esprit d'Aloha, et nous attirons alors le monde cherchant à se libérer des fardeaux de «ce monde».

En nous souvenant de ce passage des Écritures, «là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté», nous abandonnerons toute quête extérieure visant à faire des démonstrations, toute préoccupation inquiète concernant des personnes, des choses et des conditions, et nous chercherons – oh! de façon si assidue,

si sacrée et si secrète – «l'Esprit du Seigneur», conscients du fait qu'en Le trouvant, nous trouverons notre liberté en Dieu.

Aloha,

Joël

LA NATURE INVISIBLE DE VOTRE VIE

Vous semez beaucoup et vous recueillez peu ; vous mangez, et vous n'êtes pas rassasiés ; vous buvez, et vous n'êtes pas désaltérés ; vous êtes vêtus, et vous n'avez pas chaud ; le salaire de celui qui est à gages tombe dans un sac percé. Ainsi parle l'Éternel des armées : considérez attentivement vos voies ! Montez sur la montagne, apportez du bois et bâtissez la Maison ; j'en aurai de la joie, et je serai glorifié, dit l'Éternel. Vous comptiez sur beaucoup, et voici, vous avez peu ; et quand vous l'avez rentré chez vous, j'ai soufflé dessus. Pourquoi ? dit l'Éternel des armées. À cause de ma maison, qui est détruite, tandis que vous vous empressez, chacun pour sa maison. C'est pourquoi les cieux vous ont refusé la rosée, et la terre a refusé ses produits. J'ai appelé la sécheresse sur le pays, sur les montagnes, sur le blé, sur le moût, sur l'huile, sur ce que la terre peut rapporter, sur les hommes et sur les bêtes, et sur tout le travail des mains.

Aggée 1 : 6-11

Dieu, l'Invisible Infini – votre conscience individuelle – est la Source et la fontaine de votre être, d'où S'écoule l'Eau de la vie Éternelle. En conséquence, votre conscience individuelle est le réservoir du développement spirituel infini, et toutes les joies et bénédictions d'une vie satisfaisante et totale naissent d'une prise de conscience spirituelle sans cesse enrichie. Quand la conscience est, comme l'on dit, humaine, elle est stérile : il lui

manque la substance et les éléments dont devrait découler la démonstration harmonieuse, spirituelle ou parfaite. Au lieu de parvenir à réaliser que Dieu est votre conscience, « vous vous empressiez chacun pour sa maison » – pour sa propre perception de la spiritualité, de la sagesse et de l’approvisionnement, et en vous tournant ainsi vers votre moi personnel, vous découvrirez que vous n’en recevez aucune impression de satisfaction ni aucun bien permanent, quoi que vous en ayiez tiré. « Vous comptiez sur beaucoup, et voici, vous avez eu peu. » Nous avons tous beaucoup semé, mais nous avons peu recueilli ; nous avons travaillé dur, mais nous n’avons rien accompli ; nous avons gagné beaucoup d’argent, mais nous n’avons rien à montrer en conséquence. Nous mangeons et nous avons encore faim ; nous acquérons toutes les choses matérielles et agréables de l’existence humaine et nous en faisons l’expérience, mais sans trouver aucun accomplissement ni contentement. Telle est la vérité qui s’applique à tout individu dans son état humain. « Ainsi parle maintenant l’Éternel des armées : Considérez attentivement vos voies ! Montez sur la Montagne, apportez du bois et bâtissez la Maison ! J’en aurai de la joie et je serai glorifié. »

Au second chapitre du livre d’Aggée (4 à 9), nous lisons :

« Maintenant, fortifie-toi, Zorobabel ! dit l’Éternel. Fortifie-toi Josué... Fortifie-toi peuple entier du pays ! dit l’Éternel. Et travaillez ! Car je suis avec vous, dit l’Éternel des armées. Je reste fidèle à l’alliance que j’ai faite avec vous quand vous sortîtes de l’Égypte. Et mon esprit est au milieu de vous ; ne craignez pas ! Car ainsi parle l’Éternel des armées : Encore un peu de temps et j’ébranlerai les cieux et la terre, la mer et le sec ; j’ébranlerai toutes les nations ; les trésors de toutes les nations viendront, et je remplirai de gloire cette Maison, dit l’Éternel des armées. La gloire de cette dernière Maison sera plus grande que celle de la première, dit l’Éternel des armées ».

Ces passages nous apprennent que nous devons nous élever dans la conscience et travailler pour construire un Temple de Dieu – la conscience de la Vérité Spirituelle. Toutes les fois que nous lisons, que nous écoutons la parole de Dieu et méditons à

son propos, nous nous remplissons nous-mêmes de la substance dont est construite cette Maison de la Conscience Spirituelle. Toutes les fois que nous nous tournons vers la Source Infinie et que nous puisons nous-mêmes dans « Cela » qui produit toutes les gloires de notre terre, nous mettons ces passages en application et, de cette façon-là, quand nous devons faire face à notre sens d'un approvisionnement « physique » – qu'il s'agisse d'argent ou d'or, de santé ou de bonheur –, nous découvrons que l'approvisionnement est en Dieu et non pas en nous-mêmes, et qu'il est donc infini. Nous nous apercevons aussi que plus l'écoulement vers l'extérieur augmente, plus ce qui reste à disposition augmente aussi ; au contraire, lorsque nous pensons que des ressources sont nôtres, il s'ensuit une impression de finitude et de limitation et, quelle que soit la quantité que nous puisions en elles, il n'en reste jamais rien.

Dès que vous parviendrez à réaliser que Dieu est la conscience individuelle, vous verrez que Dieu n'envoie pas de ressources – Dieu est l'abondance –, et vous comprendrez alors que personne ne peut diminuer ni épuiser son abondance. C'était cette prise de conscience du caractère infini de l'approvisionnement qui permit au Maître de nourrir cinq mille personnes avec cinq pains et deux poissons seulement, mais douze paniers pleins restant en surplus. Dieu est l'approvisionnement et lorsque vous avez Dieu, vous avez l'infinité des ressources. Lorsque vous êtes en possession des formes de l'approvisionnement sans avoir l'approvisionnement lui-même, vous ne possédez rien et, même si vous disposiez d'un milliard de dollars, vous n'auriez encore rien. Il arrive souvent qu'un individu dont la conscience est axée sur l'approvisionnement, accumule de grandes richesses qu'il lègue avec amour à ses enfants qui, n'ayant pas cette même conscience de l'approvisionnement, les gaspillent ou les perdent et se retrouvent en peu de temps complètement démunis. Dieu a donné à chacun la grande opportunité de vivre selon sa propre conscience. Tout homme reçoit des provisions, selon son propre état de conscience et tout homme en manque, selon son propre état de conscience. Tôt ou tard,

les gens apprendront qu'il est stupide d'accumuler de l'argent pour les enfants et ils comprendront que c'est dans la seule mesure où ils les aident à développer leur conscience de l'approvisionnement qu'ils sont pour eux une bénédiction.

Dès que vous commencez à percevoir que Dieu est votre conscience individuelle et que Dieu est infini, vous commencez à discerner la nature de l'approvisionnement comme étant « Cela » qui est invisible et vous n'évaluerez plus le montant de vos ressources d'après les apparences. Les fruits sur les arbres et les dollars dans le portefeuille ne sont pas des ressources : ils ne sont que les formes prises par l'approvisionnement, dans votre vie, pour votre usage. Partout où *Je suis*, l'approvisionnement est, et un individu qui sait que l'approvisionnement est invisible, spirituel, omniprésent, n'est jamais resté sans ressources, si ce n'est de temps à autre, occasionnellement, lorsqu'il pouvait sembler y avoir une absence temporaire dans les formes. « Et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain » (Psaume 37 : 25).

Dans ma jeunesse, j'ai plus ou moins souffert de maladies et j'étais donc un peu plus concerné par la mort que la plupart des gens ne le sont. J'avais néanmoins développé une vive curiosité et un vif intérêt pour la vie et j'appréhendais le jour où je devrais la quitter. Après être allé un jour chez le coiffeur, l'affreuse pensée de la mort me venait à l'esprit quand soudain, je reçus mon premier éclair d'immortalité. Il me parut évident que mes cheveux et mes ongles qui venaient tout juste d'être légèrement coupés, étaient déjà dans le fourneau, mais que cela ne me préoccupait nullement parce que *Je* était toujours là et que tout allait bien. Cela transforma mon attitude car je pus alors saisir qu'il aurait pu tout aussi bien s'agir de ma main ou de mon bras, mais que *Je*, néanmoins, aurait toujours été là. À partir de ce moment-là, il ne m'était pas difficile de voir qu'en dépit de ce qui se produit dans mon corps, *Je* suis toujours là, séparé et distinct de l'expérience traversée, et que ma vie, ma conscience continuent à aller de l'avant. Tout comme vous êtes séparé et distinct de votre automobile, même

lorsque celle-ci vous transporte à travers les montagnes, vous êtes séparé et distinct de votre corps. Vous ne faites aucune-ment partie de l'automobile : celle-ci n'est qu'un instrument, un simple véhicule à votre usage ; vous n'êtes pas personnel-lement identifié à elle. Vous n'êtes pas une partie d'elle-même. Vous et votre voiture, vous êtes toujours séparés et distincts l'un de l'autre. Dieu est immortel, Dieu est éternel, Dieu est votre véritable identité et si vous suivez ce raisonnement jus-qu'au bout, vous apprendrez que Je, qui est *Je suis*, est constam-ment et éternellement ici, où que soit votre corps. La nature de Dieu – la Conscience – est un continué état d'immortalité, un continué état de l'être éternel, et c'est cela que *Je suis*. *Je*, individuellement, *suis* un état de la Conscience Divine.

À mesure que je poursuivais cette pensée, d'autres ques-tions surgirent : Qui suis-je ? Que suis-je ? Suis-je cela qui est visible ou suis-je l'Invisible qui agit pour manifester visible-ment ? Il ne s'agit pas d'avoir une force de vie mais de réaliser en conscience que je suis cette force de vie. Je suis la force de vie spirituelle qui fonctionne de l'intérieur vers l'extérieur et une telle force de vie constitue mon être véritable et individuel. Cela est également vrai des choses que nous appelons res-sources – par exemple l'argent, la nourriture, le vêtement, le logement. Vous êtes la force de vie invisible. Votre corps est l'une de ces formes qu'il vous appartient d'assumer. Vos dol-lars, votre foyer, votre affaire sont d'autres formes dont vous avez la responsabilité, mais il n'empêche que vous êtes la force de vie animant votre être, votre corps, votre foyer et votre affaire. Vous êtes la force qui anime toute votre carrière, de la même façon que vous êtes la force qui dirige votre automobile. Plus vous réalisez cela dans votre conscience, plus il en découle des formes infinies dans leurs variétés. C'est seulement une question de justesse d'identification et de celle-ci dépend tout le secret de l'harmonie de votre existence.

Ce *Je suis*, qui est immortel, est de même infini et, en com-prenant cela, vous vous rendrez compte que vous n'épuisez jamais votre approvisionnement, votre vie, votre force, ni la

durée de votre vie. Seul le «Je» existe en tant que Conscience-Dieu et le fait de considérer Dieu comme étant le «Je» de votre être – votre conscience individuelle – met un terme à vos périodes de sécheresse au cours desquelles non seulement votre approvisionnement semblait disparaître, mais aussi votre corps. Lorsque vous aurez perception de votre identité véritable en tant que Conscience animant le corps, utilisant le corps comme instrument ou véhicule, vous ferez l'expérience dont nous sommes témoins tous les jours dans la nature : l'écorce tombe de l'arbre, une nouvelle écorce apparaît mais l'arbre demeure. Grâce à cette activité de la vérité dans votre conscience, vous finirez par vous apercevoir que ce corps meurt chaque jour et que chaque jour il est renouvelé, et que ce corps conservera toujours force, santé, vitalité et jeunesse.

Quand vous percevez que vous existez en tant que conscience, vous recevez de cette conscience le mot convenu alors que vous sortiez de l'obscurité et de l'ignorance spirituelles du pays d'Égypte. Une telle alliance est le mot «Je». «Je ne te délaisserai point et je ne t'abandonnerai point». «Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde». Lorsque vous émergez de l'obscurité et de l'ignorance dans la sagesse spirituelle, l'une des premières expériences que vous faites est celle de la certitude intérieure concernant une Présence divine. Pratiquement toutes les personnes ayant vécu une expérience spirituelle ont reçu sous une certaine forme une promesse – l'assurance d'une Présence et d'un Pouvoir, l'assurance de l'immortalité de la vie, l'assurance d'un approvisionnement et d'une protection.

«Mon Esprit est au milieu de vous», voilà la première alliance conclue avec nous lorsque nous sortons de notre superstition et ignorance religieuses. L'Esprit, la Présence, le Pouvoir et la Conscience-Dieu sont avec vous et vous découvrez que «la gloire de cette dernière Maison sera plus grande que celle de la première». Une fois que vous vous êtes rendu compte que «Je» n'existe pas en tant que corps mais en tant que Principe, en tant qu'Esprit, en tant que Conscience même de Dieu

– cette «Maison» se remplit de gloire grâce à une telle conscience réalisée. Tout ce qui était auparavant recouvert par la sécheresse, est renouvelé et «les années que les sauterelles ont dévorées» sont restaurées. Dans ce nouvel état de conscience, qui est la réalisation de votre véritable identité, l'Esprit de Dieu, le Christ, est sur vous.

Dès que vous parvenez à une réalisation de votre véritable identité en tant que vie invisible, vous ne vous identifiez plus avec ce que vous voyez de vous-même dans une glace. Ce n'est pas «vous» – c'est un corps et dès que vous vous rendez compte de cela, votre corps commence à changer et à parfaire sa forme. Nous avons par ignorance identifié ce corps à nous-mêmes et à cause de cette fausse identification, nous avons rendu notre corps semblable à ce qu'il est; en revanche, nous commençons à changer rapidement sa nature par le biais d'une juste identification et, dans dix ans, il paraîtra probablement dix ans de moins qu'il ne paraît actuellement. Cela est vrai jusqu'à un certain point dans tous les cas de réalisation. L'âge, la limitation, la faiblesse et la mort ne peuvent venir de la conscience-Dieu et j'ai observé bien des gens qui, à l'âge avancé de quatre-vingts ou quatre-vingt-dix ans, n'en avaient pas – et de loin – l'apparence, à cause du degré de leur réalisation d'une telle vérité. Ce n'est qu'une question de réalisation de soi comme étant la Conscience-Dieu et non pas une conscience finie, mortelle, matérielle, humaine et limitée.

Toute bénédiction permanente et réelle survenant dans votre vie doit s'accomplir grâce à une transformation de votre conscience, grâce à une activité de la Vérité dans votre conscience. Après avoir été instruit et élevé jusqu'à un certain degré de réalisation, vous ne devez plus être déçu par des apparences et vous devez être capable de voir à travers tout être humain, tout animal, toute forme animée, en sachant que ce que vous voyez n'est que la forme ou le corps – alors que l'Être véritable est invisible à vos yeux. Il existe une activité invisible de la Vérité dans la conscience au-dedans de chacun de nous et une telle activité de la Vérité se renouvelle et nous procure

en permanence tout ce qui est nécessaire à notre vie terrestre. Il n'existe qu'une seule Conscience et tout individu est cette même Conscience-Dieu; il s'ensuit que votre démonstration est proportionnelle à votre degré de réalisation consciente d'une telle Vérité. De grands changements commencent à se produire dans votre vie et dans la vie des autres lorsque vous êtes capable de reconnaître le Christ, l'homme de Dieu spirituel, invisible – dans tous ceux que vous rencontrez.

Si des guérisons sont suscitées par une relation praticiens-patients, c'est uniquement à cause de la réalisation consciente faite par le praticien que Dieu est une Vie infinie, éternelle et harmonieuse et que Dieu constitue l'être individuel. Tout est affaire de juste identification, de réalisation inébranlable de cette Vérité en tout ce qui est nécessaire. Si, au contraire, nous pensons que nous sommes des êtres humains qui doivent être guéris, corrigés, améliorés, nous sommes précisément en train de pratiquer une forme de «*materia medica*». Des guérisons se produisent lorsque nous nous abstenons totalement d'essayer de guérir, de corriger ou d'améliorer pour demeurer dans la réalisation que Dieu est être individuel; que Dieu est la seule identité; que Dieu est la Source; et que Dieu constitue notre être véritable.

«*Rejetez loin de vous toutes les transgressions selon lesquelles vous avez péché; faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. Pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël? Car je ne désire pas la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, l'Éternel. Convertissez-vous donc, et vivez*» (Ézéchiel 18 : 31). Nous avons tous la même substance, la même vie, la même activité intérieures; mais le degré de votre réalisation individuelle de cette Vérité détermine toutefois le degré de démonstration que vous en ferez. Votre Source est infinie mais c'est votre degré de réalisation de la nature infinie de votre Source qui détermine le degré selon lequel vous l'exprimerez à l'extérieur. «*Ne vous conformez pas à ce monde, mais soyez transformés par le renouvellement de votre entendement, afin que vous fassiez la preuve de ce qu'est la Volonté de Dieu – bonne, agréable et parfaite*». (Romains 12 : 2)

Le lieu secret de la réalisation

Il n'est pas nécessaire que vous vous inquiétiez pour votre vie – c'est-à-dire que vous la dirigiez consciemment –, pour cette même raison qu'un arbre n'a pas à s'occuper de produire ses fruits : son identité spirituelle étant Dieu, elle opère sans qu'aucune pensée anxieuse ou consciente ne soit nécessaire. Il est bien évident que cela ne signifie en aucun cas que nous devons cesser de faire des projets et de conduire nos affaires de façon normale, ni que cela détruit le mental humain et les activités humaines. Cela signifie simplement qu'au lieu de vous mettre à diriger humainement vos affaires tous les jours, le premier pas consiste à faire retrait pendant un temps de méditation intérieure pour recevoir, au sein de ce silence et de cette paix, l'assurance et la « perception » que l'Esprit Invisible et Infini de Dieu œuvre en vous, pour vous et à travers vous, en vous faisant don de toute pensée juste – de toute directive ou de toute indication juste – qui est nécessaire à votre vie.

J'ai reçu récemment l'appel pressant d'un étudiant et je lui ai demandé de bien vouloir attendre une heure avant d'enchaîner avec ce qu'il avait en tête en cet instant – d'attendre, d'attendre une heure, d'attendre que j'ai reçu l'assurance de la présence de Dieu. Attendez, méditez, réfléchissez toujours, jusqu'à ce que vous receviez cette assurance, et avancez ensuite. Une fois que vous aurez appris à pratiquer la méditation jusqu'au stade du contact, vous découvrirez, avant de vous lancer dans n'importe laquelle de vos occupations quotidiennes, que vous serez conduit à faire les justes pas humains.

Le contact une fois réalisé, la Présence à jamais disponible de Dieu prend la direction des opérations en réduisant et en dirigeant les pas humains que vous êtes amenés à faire. Pendant que vous les faites, Elle accomplit le travail qui vous a été donné à faire ; Elle vous précède afin de préparer la voie et de rectifier les endroits sinueux, afin de faire tout ce qui est nécessaire pour vous protéger, vous informer, vous diriger et

vous soutenir. Une fois parvenu en ce lieu où vous avez confiance en l'action de l'Invisible Infini, vous ne ferez jamais plus un pas humain sans avoir reçu Son assurance intérieure et vous pourrez ensuite être certain de vous trouver sur le bon chemin. Si vous deviez même faire un faux pas ou commettre une erreur, la correction se produirait avant qu'aucun dommage ne s'ensuive.

Il arrive qu'au cours de nos classes ou pendant nos causeries, la période de méditation dure beaucoup plus longtemps que d'habitude. Il y a une raison à cela : la méditation n'aboutit pas à la libération, en ce point où Il prend les rênes, d'où la nécessité d'une période d'attente et de patience. Si je devais commencer à parler avant qu'Il ne soit présent, vous n'entendriez pas autre chose que la Vérité qui s'est emmagasinée dans ma mémoire et qui est dénuée de tout pouvoir. Je pourrais parler pendant quatre heures, mais avant qu'un Message issu de la Conscience-Dieu ne S'exprime, imprégné de l'Esprit, il n'a aucune substance, aucune activité, aucune vie, aucun effet de guérison. Ce ne serait pas la Parole de Dieu mais seulement ce dont je me souviens, et cela, ce n'est pas le Pain de Vie. Le Maître l'a dit en ces termes : « *Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé* » ; ainsi, si j'attends assez pour que la réponse vienne de l'intérieur, le Message se délivre spontanément. Quand bien même vous en aviez auparavant entendu les mots, l'Esprit S'écoule et c'est désormais la Parole de Dieu qui est rapide, incisive et puissante. C'est cette Parole de Dieu qui produit l'harmonie dans le monde visible.

Avant de vous lancer dans vos affaires quotidiennes, vous avez pour fonction de vous assurer que la nielle de la conscience humaine ne contaminera pas votre récolte, et que vous êtes revêtu de l'alliance qui vous avait été donnée au commencement :

« *Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras* » (Josué 1 : 9).

Dieu est la conscience individuelle

Par la perception de la Vérité de l'Être, vous apprenez que tout le pouvoir est dans votre propre conscience et dans votre prise de conscience face à ce qui vous apparaît. Le pouvoir n'est jamais séparé de la conscience et il n'est jamais quelque chose «là-bas à l'extérieur», localisé dans une personne, un lieu, une circonstance ou une condition. Dieu – la Conscience Divine Infinie qui est la conscience individuelle – est toute l'autorité, tout le pouvoir, toute l'harmonie. C'est en comprenant cela que vous entrez en possession de votre domination. Il ne s'agit pas d'une domination de nature personnelle – c'est la domination de Dieu, agissant en tant que conscience individuelle.

Condamner d'autres personnes ou accuser des circonstances ou conditions au sujet d'une quelconque erreur survenue dans le cours de votre vie, c'est incorrect. De plus, il est incorrect de croire que vous n'avez sur cette chose aucun contrôle. La faute réelle gît sur le seuil même de l'ignorance de la Vérité. Tout ce qui se produit dans votre vie étant le résultat direct de votre propre état de conscience, le temps est désormais venu de cesser de blâmer quelqu'un ou quelque chose à cause de vos tracas et de vos problèmes. Ceux-ci ne sont que des ajustements, et des ajustements sont inévitables pour qu'il y ait progrès spirituel. Votre expérience de la vie est l'expression de votre propre état de conscience, qu'il s'agisse de l'expérience de votre santé, de votre foyer, de vos relations humaines ou de votre approvisionnement.

Tout le pouvoir est en Dieu et puisque Dieu est votre conscience individuelle, tout le pouvoir est à votre disposition en vous-même. À mesure que vous entretenez cette Vérité dans votre conscience, il s'ensuit naturellement que votre conscience se manifeste elle-même comme étant ce qui paraît être une personne, un lieu, une circonstance ou une condition meilleur. Dès que vous avez appris une telle Vérité, il est inexcusable que vous permettiez encore à quelqu'un ou à quelque chose – à

l'extérieur – d'exercer une domination sur vous. Aucune expérience ne peut vous arriver, si ce n'est celle qui est l'expression de votre propre conscience et dès que vous réalisez dans votre conscience que tout est Dieu Se manifestant et Se révélant à vous-même, les expériences que vous attirez à vous sont du niveau de cette réalisation consciente.

C'est uniquement grâce à votre propre état de réalisation personnel que vous êtes apte à aider les autres ; par conséquent, posez-vous cette question : « Est-ce que je connais réellement Dieu comme étant la conscience de mon être individuel ? » Votre travail est terminé quand vous accédez à votre sentiment d'unité avec Dieu ; appliquez-vous donc à faire de ce jour celui de votre réalisation consciente et votre vie tout entière sera désormais renouvelée. Votre expérience passée n'a rien à voir avec elle, ni votre âge ni vos manques. Le désir sincère de laisser ce jour être celui de votre union consciente avec Dieu, c'est tout ce qu'il faut et lorsque vous avez atteint ce sens de l'unité, vous devenez une loi de paix et d'harmonie pour vous-même et pour tous ceux qui entrent dans le champ de votre conscience.

Certains désirent aider les autres ; pour leur profit, je leur dirai qu'il faut apprendre à laisser les autres seuls. N'essayez pas de transmettre quelque avantage à l'individu car aucun appel adressé à l'intellect humain ne peut convaincre quelqu'un d'autre de la Vérité. Laissez la Vérité toucher ceux qui sont prêts. Ne prenez absolument personne dans vos pensées. Lorsque vous vous tournez vers Dieu, Dieu devient automatiquement le contact de tout individu de la terre, qui peut à ce moment-là faire partie de votre vie.

Vous avez affaire avec un principe – un principe qui guérira, sauvera et reformera. Rappelez-vous toutefois que ce principe ne peut opérer que si, et quand, vous laissez l'individu – le patient – à la porte de vos pensées, et si vous maintenez votre esprit fixé uniquement sur Dieu en tant que cause, loi et effet de tout ce qui est. Le secret d'une vie harmonieuse tient intégralement à la réalisation consciente de Dieu en tant que cons-

science individuelle et une fois que vous comprenez cela, vous pouvez faire confiance à toute personne quant au gouvernement de sa propre conscience. Laissez l'individu se reposer dans cette vérité – « déliez-le et laissez-le aller ».

Supposons qu'on fasse appel à vous au sujet d'un organe ou d'une fonction perturbés du corps. Détournez-vous de la plainte, tournez-vous vers le Père intérieur et demandez-vous : « La santé, l'activité, le pouvoir de n'importe quel organe ou fonction appartiennent-ils au corps ? Le corps n'est-il pas, dans sa totalité, un effet de la conscience ? La conscience n'est-elle pas ce qui gouverne et contrôle ? La conscience n'est-elle pas Dieu ? Dieu étant la conscience de l'individu, Dieu est la substance du corps, la fonction des organes. Dieu exerce Son contrôle sur tout ce qui apparaît en tant que corps ou fonction corporelle et l'harmonie est donc une loi permanente. » Au moment où vous avez réalisé cette vérité dans votre conscience, la domination exercée sur l'organe ou la fonction perturbés est démontrée.

Si le problème posé concerne l'approvisionnement, détournez-vous de l'apparence et abordez le sujet de l'approvisionnement. Réalisez Dieu comme étant la conscience de l'individu, et une telle conscience comme étant l'approvisionnement. S'il est question d'une séparation, détournez-vous de l'apparence et réaliser Dieu comme étant l'unité. Le Tout étant présent en Dieu, la croyance en une séparation est dissoute. C'est ainsi qu'en méditation, la conscience s'ouvre dans des directions spécifiques.

Acceptez ce principe spirituel : Dieu est la Vie, l'Âme, le Mental, l'Intelligence, la Substance et la forme de l'être individuel. Réalisez qu'en prononçant le mot « Dieu », vous parlez de la conscience d'un vous et d'un moi individuels et donc que cette conscience – Dieu – devient la loi de la santé, de la richesse, de l'harmonie et du bonheur de tous. Dès que vous avez accepté cette vérité en tant que principe, vous revenez automatiquement à elle chaque fois que vous êtes confronté à une quelconque apparence ou plainte erronée. La personne qui recherche votre aide n'entre pas en considération : elle est

simplement celle qui sera la bénéficiaire. Votre unique sujet d'intérêt est : quel est le principe impliqué ? N'accordez votre intérêt qu'à cette seule Vérité universelle et quand vous l'épousez en tant que telle, ceux qui vous contactent sont guéris. Votre sujet de gratitude n'est pas alors la guérison – la cause de votre joie, c'est la vérification du principe.

Toute domination – toute maîtrise – est en Dieu, toute juridiction se trouve en Dieu, et si vous êtes suffisamment silencieux, suffisamment tranquille, « Cela » sera manifeste. Vous avez la domination sur « ce monde », non pas en tant qu'être humain présomptueux mais par la grâce de Dieu, et vous ne la manifestez, vous ne l'exprimez et vous ne la suscitez que dans un état d'éveil silencieux. Quelle que soit la hauteur de vue de vos pensées humaines, ce ne sont pas les pensées de Dieu. Les pensées de Dieu vous parviennent uniquement dans le Silence – pendant la réalisation de Dieu en tant que conscience individuelle, S'exprimant et Se révélant Lui-même.

La domination par la grâce de Dieu

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre... Et Dieu dit : faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre... Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et assujettissez-la; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se meut sur la terre. »

Nous apprenons ainsi au premier chapitre de la Genèse que Dieu créa l'homme à Sa propre image et ressemblance et que Dieu donna à l'homme la domination sur tout ce qui vit. Il y a un « Je » au-dedans de vous – une « Je » créé à l'image et à la ressemblance de Dieu et qui est votre identité spirituelle individuelle – votre Moi véritable, et c'est cette identité spirituelle qui a la domination sur tout ce qui vit.

Pendant notre expérience de Fils prodigue, nous sommes sortis de la Maison de notre Père et nous avons créé une identité distincte appelée Joël, Jean ou Marie. Des enseignements faussés pendant des milliers d'années, ainsi que les concepts erronés qui en résultèrent nous ont assujettis à la croyance que nous sommes sous la dépendance des choses existant dans le domaine extérieur : que nous sommes contrôlés par notre corps ; et que nous sommes les victimes et non les maîtres de ce moi personnel. Graduellement, nous avons abandonné un peu de notre domination ici et un peu là, au point de vivre la plupart du temps dans la crainte de certaines personnes, choses ou conditions, et nous en sommes même arrivés dernièrement à redouter les pensées d'autrui. Le monde nous aurait-il fait croire que nous ne sommes pas enfants de Dieu ? Le monde nous aurait-il fait croire que nous n'avons pas la domination sur la terre, sur les cieux et sur les eaux ? Si vous examinez votre propre psyché, vous découvrirez vite que vous redoutez bien des choses appartenant au domaine extérieur et vous vous rendrez compte ensuite que vous avez vous-même permis au monde d'exercer sa domination sur votre pensée, sur votre corps et sur votre vie.

L'aptitude à vous élever au-dessus des discordes et des disharmonies de la vie humaine se développe à partir de la compréhension de ce que vous êtes en cette vie, et l'un des premiers pas dans la vie spirituelle est de comprendre le mot « Je ». Silencieusement en vous-même, prononcez le mot « Je ». « Je, Joël – Je, Jean – Je, Marie » en prenant conscience que ce « Je » que vous venez de déclarer est l'Esprit de Dieu dans l'homme, le Fils de Dieu, le Christ – conçu de façon immaculée. À nouveau, silencieusement, dites les mots : « Dieu, le Père. Dieu, le Fils. » Dieu est le Père ; Dieu est le Fils ; et Dieu Se manifeste et S'exprime Lui-même en tant qu'identité spirituelle de votre être individuel. La division de Dieu en pièces détachées, c'est une impossibilité ! Le Dieu qui apparaît est l'infinité de Dieu. Quand vous dites « Dieu est Amour », la totalité de la Divinité se trouve incluse dans cette déclaration. Quand vous dites

« Dieu est Mental » ou « Dieu est Vie », vous parlez de la totalité de Dieu. Dieu ne peut ni être divisé, ni être séparé de Lui-même. Dieu Se révèle, Se déploie et Se laisse voir en tant que vous et il s'ensuit par conséquent que toute qualité, tout attribut et toute activité de Dieu sont incorporés au-dedans de vous.

Lorsque vous fermez les yeux pour dire « Je », rappelez-vous que « ... Le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi, le fait pareillement » (Jean 5 : 19). Et encore, « de moi-même, je ne puis rien faire », mais j'ai, par la Grâce de Dieu, la domination sur toutes choses, sur toutes conditions, sur toutes circonstances. « Que mille tombent à ton côté et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint » (Psaume 91 : 7). Par la toute-Puissance de Dieu, « J' » ai la domination.

« Il n'est hors de l'homme rien qui, entrant en lui, puisse le souiller ; mais ce qui sort de l'homme c'est ce qui le souille » (Marc 7 : 15). En d'autres termes, rien sur terre ne peut avoir domination sur vous, mais votre état de conscience détermine le degré d'harmonie ou d'inharmonie de votre vie. Si vous vous permettez d'être influencé par les croyances relatives au temps, au climat, à l'infection, à la contagion, à l'approvisionnement, vous vous rendez victime de telles choses. Si vous avez peur des pensées des autres, vous vous rendez victime des pensées de n'importe qui. En revanche, dès le moment où vous faites valoir votre droit à la domination donné par Dieu, vous devenez la loi de votre univers.

Le secret de l'harmonie, c'est l'activité de la Vérité dans *votre* conscience ; c'est par conséquent le degré d'activité de la Vérité, ou son absence, qui détermine bien et mal dans votre vie.

Dans la tranquillité et la confiance

Une large part du travail des instructeurs spirituels était jusqu'à présent fondés sur la lecture, la formulation, la déclaration et l'affirmation de la Vérité. Nous accédons maintenant

à un niveau de conscience supérieur, où nous apprenons la nature véritable du silence, de la tranquillité, de la quiétude ; où nous sommes constamment et consciemment « à l'écoute » de la Vérité qui S'exprime Elle-même au-dedans de nous. « Sois tranquille, et sache que je suis Dieu » : un tel silence déclare que la présence de Dieu est inséparable de votre être même. Cette tranquillité révèle que ni aucun homme ni aucune circonstance ne peuvent exercer un pouvoir sur vous puisque ce qui déclare être lui-même « Je » au-dedans de vous, est tout le pouvoir. Ce qui se révèle Lui-même dans la tranquillité et la confiance, c'est Dieu – Celui qui restaure l'harmonie dans votre vie.

Ce ne sont pas les pensées que vous pensez, mais les pensées qui se révèlent à vous dans le Silence, qui constituent vos directives et votre sagesse intérieure. Ce ne sont pas les pensées que vous énoncez, mais votre conscience de Vérité développée grâce à votre réceptivité intérieure qui amène le gouvernement de Dieu dans votre expérience. La pensée n'est pas un pouvoir – dans un sens créatif. Quand bien même vous penseriez beaucoup, vous ne pourriez jamais faire que deux fois deux égale quatre : vous pouvez seulement prendre conscience que deux fois deux, c'est quatre. La pensée est le canal par lequel vous prenez conscience des réalités divines qui existent déjà.

Le Silence est le principe créateur de toute existence. Le Silence est l'activité guérisseuse au sein de la conscience individuelle. Le Silence est pouvoir. Il n'existe qu'un seul être, le Christ, et le Christ de votre être est le Christ de tous les êtres. Au sein du Silence, le Christ parle Lui-même au Christ dans les profondeurs de Son propre Être. Dans le Silence, vous devenez réceptif à la voix du Soi intérieur et à mesure que la Vérité S'exprime Elle-même dans votre oreille disponible pour l'écoute, vous prenez conscience de l'influence guérisseuse par les signes qui s'ensuivent. Votre réceptivité au Royaume de Dieu, qui est la Conscience-Dieu, l'Éveil à Dieu, la connaissance de Dieu, constitue l'atmosphère guérisseuse.

Entre se préoccuper et ne pas se préoccuper, il y a une différence. Préoccupez-vous non pas des choses de « ce monde »,

mais de celles de Dieu. Préoccupez-vous de Dieu et de l'activité de Dieu. Inquiétez-vous de l'univers spirituel et maintenez votre « conversation dans le ciel », en examinant, en méditant, en réfléchissant sur les choses de Dieu. Lorsque vous vaquez à vos affaires quotidiennes, ouvrez votre esprit tout autant que vos oreilles et pensez ainsi: « Parle, ô Éternel, car ton serviteur écoute » et dans un tel état de conversion consciente intérieure, à l'écoute de l'Esprit, ouvert en permanence au « contact », vous devenez capable de vivre une vie gouvernée par Dieu. L'activité de la Vérité dans votre conscience est la Lumière qui dissipe les ténèbres du sens humain. Dans la tranquillité et la confiance, dans la réceptivité et le silence, l'Amour révèle Sa Présence réconfortante et vous assure que « en dessous, il y a des bras éternels » qui vous soutiennent et vous supportent y compris dans l'épreuve et la tribulation.

« L'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi, comme un héros qui sauve. Il fera de toi Sa plus grande joie ; il gardera le Silence dans Son Amour : il aura pour toi des transports d'allégresse ».

Sophonie 3 : 17

SUGGESTIONS POUR UN TRAVAIL DE GUÉRISON

En 1954, au cours d'un voyage autour du monde, j'ai rencontré beaucoup d'hommes prêts à convenir que les adeptes de toutes les religions et de tous enseignements religieux – divers par leurs formes et leurs méthodes d'approche – peuvent s'unir sur deux points. Un : la réalisation de Dieu en tant qu'être individuel et par conséquent notre union consciente avec Dieu, notre unicité avec la Source de tout bien. Deux : les prières faites dans les églises ne peuvent amener la guérison. Un de ces hommes est Frère Mandus qui, suite à une expérience spirituelle, a découvert qu'il était guérisseur et a pris la tête de la Croisade pour la Guérison Mondiale dans toutes les Églises Protestantes d'Angleterre, d'Irlande, d'Écosse, du Pays de Galle et de Hollande. Frère Mandus est convaincu que les gens ne se satisferont plus d'écouter simplement des sermons dès qu'ils sauront qu'il existe dans la Vérité spirituelle, un pouvoir de guérison et qu'en fin de compte, il faudra bien que les pasteurs et prêtres des Églises développent une conscience guérisseuse les rendant capables d'« aller et de faire de même ». De tels fruits sont déjà visibles puisque beaucoup de pasteurs étudient dans le but d'accéder à cet état de conscience guérisseur et, tout récemment, l'Église d'Angleterre a organisé une conférence à laquelle furent conviés tous les guérisseurs de renom afin que l'Église puisse apprendre comment une guérison s'accomplit.

L'an dernier, Frère Mandus avait lu les Écrits de la Voie Infinie avant que nous nous rencontrions et il m'avait écrit qu'il était tout à fait d'accord avec cet enseignement qui suivait si parallèlement son propre développement. Je répondis à sa lettre et un échange de correspondance et une amitié se développèrent. Après l'avoir rencontré, j'ai acquis le sentiment que Frère Mandus est un état de la conscience réalisée – la conscience-Dieu, la conscience-Christ; et que ce n'est ni par ce qu'il dit ni par sa façon de le dire qu'il accomplit n'importe laquelle de ses guérisons, mais par l'état de conscience qu'il est. Quand bien même ses écrits vous sembleraient étranges, entre les lignes et par-derrrière, vous pouvez cependant saisir de quelle manière la même conscience apparaît sur la terre dans cette partie-là, en accomplissant le travail de cette façon-là, alors qu'elle apparaît sur la terre dans cette partie-ci, en l'accomplissant de cette façon-ci. Bien que son travail soit dans sa présentation complètement différent du nôtre, la motivation ultime est la même et, afin que vous puissiez voir jusqu'à quel point son message est universel, j'aimerais partager avec vous cet extrait d'une lettre récente :

« Mon cher Joël

« J'ai tressailli de joie tout en étant profondément remué par votre récente lettre et son vibrant message d'amour, de puissance et d'autorité. Je vous suis complètement tout au long de votre claire vision et réalisation de Dieu en tant qu'unique pouvoir – unique activité qui soit; et j'admets qu'il s'ensuit par conséquent qu'il n'est pas nécessaire de livrer bataille aux croyances négatives qui ne sont en elles-mêmes qu'une croyance en un moi séparé de Dieu. En fait, toute situation négative n'a de pouvoir que lorsque nous la reconnaissons nous-mêmes en intensifiant la perception consciente que nous en avons, en nous concentrant sur la bataille à livrer afin d'en triompher. Je sais, sans aucun doute, que dans mon ministère de guérison, les guérisons spontanées se produisent lorsque nous connaissons effectivement notre union en Dieu dans l'abandon de tout effort en

vue de vaincre quoi que ce soit. Nous nous reposons dans le divin et il ne peut donc y avoir que le Divin dans sa pleine, libre et parfaite expression. En Dieu, il n'existe aucune maladie. La maladie, par conséquent, ne peut exister, si ce n'est lorsque nous nous séparons nous-mêmes du Divin – avec insistance, pour croire aux fausses apparences.

«Il est si merveilleux d'observer comment une telle compréhension nouvelle commence à toucher les masses. Comme vous, je pense que les possibilités les plus merveilleuses d'un réveil spirituel existent à notre époque et, en disant cela, je ne parle pas d'un réveil traditionnel mais nouveau, exaltant, vital, qui nous mène tous en l'Esprit absolu, là où la Toute-Puissance de Dieu peut éclater en expression. Quelle époque merveilleuse est la nôtre – au cours de l'histoire, une telle opportunité d'amener des millions de gens au cœur de la réalisation de leur Divinité, n'a jamais existé. Il est tellement réconfortant et vivifiant de se sentir uni à vous dans l'unicité de l'Esprit et donc dans l'union réciproque. En Esprit, par conséquent, «tout ce que j'ai est à toi» et des spontanéités et des pouvoirs infinis sont libérés en vous, en moi et en tous ceux dont les vies touchent les nôtres. Je me réjouis avec vous et remercie qu'il en soit ainsi.

«De grands événements se préparent et vous dites vraiment que cette année sera merveilleuse. Béni êtes-vous de m'écrire et mon esprit s'unit au vôtre bien avant que ces paroles ne puissent vous atteindre par écrit. En ce moment, je fais absolument un avec vous et vous savez que Dieu m'utilise pour vous bénir et qu'Il vous utilise pour me bénir car Il est Celui qui accomplit tout travail.

«Des bénédictions par milliers et affection de nous tous.

«Votre dévoué,

Frère Mandus»

Cela ne montre-t-il pas un bel esprit d'Unicité et l'effondrement de « mon » enseignement et de « ton » enseignement, de l'enseignement de cette Église-ci ou celle-là, dans la réalisation de la Vérité qu'il n'existe qu'un seul esprit et que cet

esprit ressuscitera votre corps mortel de même qu'Il ressuscita Jésus-Christ? Cet Esprit n'est ni juif ni Gentil, ni Chrétien ni Musulman, ni oriental ni occidental – cet Esprit est Dieu Lui-même pénétrant la conscience humaine partout où celle-ci est prête à s'ouvrir sans préjugés, sans partis pris, sans limitations, afin de manifester que c'est l'Esprit de Dieu en moi, œuvrant à travers moi pour votre bénédiction; que c'est l'Esprit de Dieu en vous œuvrant à travers vous pour ma bénédiction, puisque nous sommes un en Christ Jésus.

Il est probable que jamais auparavant dans l'histoire, autant de personnes ont admis que ce que nous montrons au monde n'est pas l'enseignement ou la religion exclusif et personnels d'un individu distinct et à part des enseignements fondamentaux de Dieu, mais que nous exprimons au contraire l'Esprit de Dieu Lui-même. La sagesse des âges revient une nouvelle fois éclairer la conscience humaine, et pour la première fois, des millions de personnes – littéralement – apprennent à travers un enseignement leur divinité individuelle. Dieu est votre Être, votre Mental, votre esprit. Dieu est l'unique loi, l'unique activité. C'est Dieu qui nous unit de sorte que ce qui bénit l'un, bénit tous les autres. L'Esprit, la Présence ou le Pouvoir de Dieu – quel qu'il soit – devient votre expérience individuelle lorsqu'Il est rendu manifeste dans mon expérience individuelle, et cela au moment même où nous nous unissons consciemment comme étant «un» dans l'unité. Cela est vrai pour quiconque peut ouvrir sa conscience à une telle réalisation. Soyons tous unis dans la réalisation que Je suis dans le Père et que le Père est en moi, et donc que vous êtes en moi et que je suis en vous, que nous sommes tous ensemble dans le Père, unis dans l'Unité. La lumière d'une telle sagesse est en train de faire son entrée dans la conscience humaine partout dans le monde, hâtant le jour où le Royaume des Cieux doit venir sur la terre.

L'un des points les plus essentiels de tout le Message de la Voie Infinie, celui qui est répété encore et toujours dans tous les Écrits, c'est la nature de l'erreur. C'est un point que les Églises

du monde doivent finalement accepter, car c'est celui qui empêche leurs prières d'être guérisseuses. Les prières des Églises ne peuvent guérir puisque la maladie et le péché n'existent pas en tant que conditions et qu'en conséquence, prier Dieu ne conduit pas à leurs guérisons. Dieu ne peut ni guérir ni éliminer ce qui n'a pas d'existence ! Les conditions négatives n'existent pas – elles n'opèrent que dans la mesure où nous les reconnaissons par notre détermination à les combattre. C'est seulement lorsque nous nous détendons en réalisant consciemment notre union en Dieu, relevant de Dieu, et notre état d'unicité avec Dieu ; seulement lorsque nous nous reposons en réalisant consciemment que Dieu est l'être et l'identité individuels, y compris la substance du corps – que nous pouvons alors faire un pas de plus en comprenant que les conditions négatives n'ont en fait aucune existence et que si elles existent, c'est uniquement en tant que croyances que nous acceptons individuellement. Si vous acceptez la maladie et les conditions négatives, il y a pour vous un travail à faire : celui de rejeter de telles croyances, non pas en combattant la maladie ou en résistant à des conditions honteuses ou négatives mais en réalisant consciemment que... la maladie et le péché n'ont ni entité, ni substance, ni loi, ni permanence.

La plupart des gens ne se rendent pas compte qu'ils donnent une réalité à ces conditions dont ils désirent précisément être libérés. Autant ils désireraient être libérés de certaines pensées et conditions erronées, autant ils persistent à faire une démonstration par la négative et non pas positivement. Pour prendre un exemple, j'aimerais que vous me suiviez dans cette histoire : supposons que quelques-uns parmi vous se trouvent réunis pour entendre amicalement une causerie quand le téléphone sonne et que vous entendez : « Je viens de recevoir un message annonçant que Joël est très malade. » Quelle est alors votre réponse ? Vous me voyez, vous m'entendez et en jugeant selon les apparences, vous savez que c'est une rumeur et vous n'êtes donc pas du tout troublés. Supposons toutefois que je ne sois pas dans la pièce au moment de l'appel. Vous auriez sans

doute répondu: «Joël nous a aidés, à notre tour aidons-le» et chacun aurait essayé de m'aider – mais en fait ce n'était rien de plus qu'une rumeur. Quand bien même j'aurais été malade, si vous aviez en tête l'idée que vous possédez un pouvoir de guérison, vous auriez été incapables de m'aider avant d'être dans l'état requis pour dire: «Ce n'est qu'une rumeur.» Si, en dépit des apparences, vous pouviez accepter la vérité que cela n'est qu'une rumeur, j'aurais eu instantanément une guérison car votre déclaration aurait été fondée sur la reconnaissance spirituelle selon laquelle je ne possède aucune Vie distincte de Dieu, aucun Mental, aucune Âme, aucun Esprit, aucun être, aucun corps séparés de Dieu; par voie de conséquence, tout ce qui diffère de ce qui est vrai de Dieu serait une rumeur, une apparence, une fausse croyance.

C'est de cette façon-là exactement que nous donnons du pouvoir aux péchés et aux maladies qui nous affligent. Quand la rumeur se présente sous la forme d'une douleur corporelle ou comme quelque chose qui nous arrive par quelqu'un d'autre, nous l'acceptons comme un fait au sujet duquel il nous faut faire quelque chose. Cela en tant que tel déshonore Dieu, car s'il existe quelque chose à faire dont Dieu ne S'est pas encore préoccupé, vous ne pouvez guère faire plus! Si nous souffrons de certains maux et si nous ne résolvons pas les troubles de ceux qui s'adressent à nous, c'est que nous prenons des «rumeurs» pour des faits et que nous essayons ensuite de faire quelque chose en conséquence. Tout trouble se présente en tant qu'apparence, suggestion ou tentation d'accepter un moi séparé de Dieu; d'accepter une condition en dehors de Dieu.

Tout le secret de la guérison tient en un seul mot – «réaction». Si vous réagissez à un appel à l'aide par un sourire, en disant «rumeur, tentation, apparence, non-sens», de belles guérisons s'accomplissent. Mais dans la mesure où votre réponse exprime la préoccupation, comme s'il y avait effectivement quelque chose à vaincre, à éliminer, à réfuter, à arrêter, vous acceptez le combat, et l'épée une fois brandie, vous combattrez jusqu'au bout. C'est pour cette raison que nous luttons souvent

fort longtemps contre certaines conditions physiques, mentales, morales ou financières, car nous ne les traitons pas comme étant des rumeurs à ne pas prendre en compte mais comme étant des conditions dont il faut triompher. Quand bien même vous voyez quelque chose avec vos yeux et entendez quelque chose avec vos oreilles, cela ne veut pas dire que c'est un fait. C'est une image, une apparence, une rumeur. Audible ou visible, cela reste une croyance du monde apparaissant pour que vous l'acceptiez ou la rejetiez. Toutes les fois que vous recevez un appel, soit de votre propre corps, soit d'un patient ou d'un étudiant, votre réaction immédiate et l'aptitude qui en découle de ne pas en tenir compte comme s'il s'agissait d'une simple rumeur, constitue le degré de guérison réalisée.

Demandez, cherchez, frappez

« Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. »

Première partie

Ces paroles du Maître ont soulevé des questions parmi les étudiants quant à savoir si oui ou non, nous ne les contredisons pas lorsque nous déclarons : « Ne demandez pas, ne cherchez pas. » Il n'y a aucune contradiction mais en revanche, il y a une nouvelle question : que voulait dire le Maître lorsqu'Il a déclaré « Demandez, cherchez, frappez » ? À mesure que nous comprendrons le Message de Jésus-Christ plus complètement, nous saurons que « Demandez, cherchez, frappez » fait intégralement partie du développement spirituel, mais non pas dans le sens de l'acceptation du monde.

Il n'existe aucun vide, aucun manque, aucune limitation, aucune condition négative d'aucune sorte dans un monde Divin. Il n'existe pas d'autre monde, si ce n'est le faux monde de l'illusion que nous avons accepté et que nous haïssons, craignons ou

aimons par voie de conséquence. Dans le monde Divin, l'harmonie seule existe. Si cela n'était pas vrai, Dieu ne serait pas Quelque Chose à adorer, à rechercher, à accueillir. S'il existait un seul péché ou une seule maladie ou mort dans le monde entier, Dieu en serait responsable. Il existe donc des rumeurs de discordes ou disharmonies, des rumeurs de maladie, des rumeurs de péché, et nous les acceptons comme s'ils étaient des faits et nous en faisons la démonstration.

Aussi longtemps que les Églises enseigneront à leurs fidèles qu'il faut prier pour des personnes ou des choses, ces gens seront induits en erreur et ils s'égareront à cause d'une telle conception de Dieu et de la prière. Si l'Église ouvrait ses portes pour que nous utilisions le silence, la pureté et l'intégrité établis là grâce à ses justes motivations, nous pourrions alors y entrer pour prier cette prière du «Demandez, cherchez, frappez» – non pas pour triompher des discordes du monde mais pour que la Lumière intérieure produisant les harmonies du monde de Dieu, soit révélée.

Nous pouvons chercher la conscience de Vérité. Nous pouvons demander une réalisation de Dieu en tant qu'être individuel. Nous pouvons désirer et même lutter, pour atteindre cet Esprit qui était aussi en Jésus-Christ; mais nous ne pouvons demander, chercher ou frapper pour une chose ou une condition appartenant au domaine extérieur, qu'il s'agisse d'une personne, d'une guérison, d'un enrichissement, d'un emploi ou d'un foyer. Notre travail ne consiste pas à essayer de sauver, de guérir ou de racheter le monde mais à révéler Dieu en tant qu'être individuel, qui prouve la non-réalité de ce qui apparaît sous la forme de conditions négatives.

Sur ce point, nous devons nous unir et je me réjouis quand je rencontre des hommes et des femmes qui sont prêts à convenir qu'une guérison spontanée se produit, non pas lorsque nous livrons bataille au péché et à la maladie, non pas lorsque nous essayons d'en triompher mais lorsque nous nous unissons en étant pleinement conscients de notre unicité en Dieu et avec Dieu. Cherchons donc le Royaume de Dieu. Frappons donc à

la porte de la conscience afin que cette Lumière intérieure nous soit révélée. Demandons la sagesse spirituelle et ensuite nous comprendrons la prière qui révèle le Royaume de Dieu – intact, ici et maintenant, prouvant la nature illusoire de ce qui nous apparaît comme étant des erreurs du monde.

Il ne se passe guère un seul jour au cours duquel nous n'acceptons pas de rumeurs à propos de nous-mêmes ou des autres. La rumeur habituellement ne circule pas pour dire combien un individu X est bon mais pour dire à quel point il est malade, pécheur ou pauvre, ou pour annoncer sa mort. Et, soit nous pensons que c'est vraiment dommage et nous aimerions faire quelque chose à ce sujet – ce qui, bien sûr, est accepter la rumeur à sa valeur d'apparence –, soit nous pensons probablement que la chose est méritée. Dans les deux cas, nous avons accepté la rumeur, et en acceptant cette suggestion de l'existence d'un moi séparé de Dieu, nous avons retardé le jour de notre propre salut. Toutes les personnes et conditions négatives se présentent en tant que rumeur ou en tant que tentation de croire en la réalité d'une personne ou condition négative, et chaque fois que vous ne refusez pas immédiatement de la prendre en compte, vous retardez d'autant votre propre dévoilement spirituel. Ce qui arrive à l'autre n'est pas vraiment important, car tôt ou tard, il doit s'éveiller lui-même.

Vous devez apprendre tous les jours à rejeter les rumeurs de négativité dans le mental, le corps et le porte-monnaie, rumeurs qui s'imposeraient elles-mêmes dans votre conscience. Une telle conscience de Vérité ne peut être érigée en un instant. C'est le travail de l'éternité et le temps n'a donc pas d'importance. Vous prendrez conscience de cela petit à petit, pas à pas. Un Hindou l'a dit ainsi : c'est comme éplucher un oignon en enlevant une pelure à la fois. Bien qu'il puisse sembler que vous ne faites guère de progrès, le jour arrive finalement où vous discernez que « Moi et mon Père, sommes un » et tout est bien pour moi et pour l'univers.

Une telle conscience ne se heurte plus à la peur de faire une erreur avec l'interrogation qui en résulte au sujet de ce

qu'il y a lieu de faire, car la rumeur se dissout instantanément dès qu'elle touche votre conscience. Une fois que vous l'avez acceptée sans même vous tenir pour égal à elle, vous avez perdu votre chance en ce qui concerne ce cas particulier et il est bon que vous demandiez l'aide d'un praticien. Mais vous devez finalement vous rendre compte que la question – ce n'est pas de s'adresser à un praticien –, c'est une rumeur qui peut être acceptée en tant que fait ou rejetée comme étant sans importance. Toutes vos journées sont perdues ou gaspillées jusqu'à ce que vous appreniez que toutes les discordes et disharmonies de votre propre vie ou de celles des autres, se présentent seulement en tant que rumeur, tentation, prétention en un moi séparé de Dieu; en tant que croyance en une présence ou en un pouvoir séparé de Dieu. Une telle réalisation n'atteindra pas sa pleine mesure en un clin d'œil, mais vous êtes en chemin dès l'instant où vous l'avez entreprise. Chaque jour devient alors un jour pour «Demander, Chercher, Frapper» – non pas afin d'obtenir les choses de ce monde mais la réalisation que Ta grâce maintient cet univers dans son intégrité, sa pureté, sa perfection originelles de façon éternelle et immortelle.

« Car quiconque demande reçoit; qui cherche trouve et l'on ouvre à celui qui frappe ».

Luc 11: 10

Deuxième partie

Moïse, David et certains autres grands personnages de l'Ancien Testament, enseignèrent la doctrine d'un Dieu unique mais de tous, le prophète inspiré Isaïe fut le plus catégorique et vous trouvez ses exhortations et ses conseils tout au long de son livre:

« Ainsi parle l'Éternel, roi d'Israël et son rédempteur, l'Éternel des armées: Je suis le premier et je suis le dernier et hors moi, il n'y

a point de Dieu... N'ayez pas peur et ne tremblez pas ; ne te l'ai-je pas dès longtemps annoncé et déclaré ? Vous êtes mes témoins : y a-t-il un autre Dieu que moi ? Il n'y a pas d'autre Dieu, je n'en connais point... Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu et nul n'est semblable à moi... Tournez-vous vers moi et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre : car je suis Dieu et il n'y en a point d'autre. »

Pratiquer la présence de Dieu comporte deux phases. Ce n'est pas seulement réaliser Dieu en tant que « Un » – l'Unique loi gouvernant cet univers, l'unique substance, l'unique cause, l'unique effet – mais c'est faire un pas de plus jusqu'au second point que nous appelons « la nature de l'erreur ». L'esprit humain n'apprécie pas cette appellation de « nature de l'erreur ». L'esprit humain préférerait une religion – conte de fées qui se propage en déclarant « Dieu est Amour », tout en laissant mordre le serpent des croyances universelles. Vous, individuellement, vous ne devez pas apprendre seulement à ignorer l'erreur ; vous devez accepter de la regarder bien en face en la prenant pour ce qu'elle est – un néant, une rumeur, une tentation, une croyance universelle en une présence et en un pouvoir séparés de Dieu. L'esprit humain doit accepter de s'éveiller à la prise de conscience que de telles apparences d'erreur existent bien, et qu'elles ne sont dénuées ni de présence ni de pouvoir dans notre vie tant que nous n'avons pas appris que leur nature est l'illusion.

Quelqu'un m'a dit, il y a des années : « Qu'en est-il des hôpitaux et des cimetières ? » et à cette époque, je n'avais aucune réponse. Maintenant, je connais la réponse – il continuera à y avoir des hôpitaux et des cimetières tant que les gens n'accepteront pas de regarder les situations bien en face en sachant que chacune de ces apparences existe uniquement en tant que croyance mentale universelle, suggestion d'un moi séparé de Dieu, d'une loi indépendante de Dieu, d'une condition en dehors de Dieu. Tant que les gens accepteront de croire que Dieu est un Pouvoir extraordinaire qui peut guérir la maladie

ou peut les enrichir, il n'y aura pas de fin à ces choses qu'on appelle hôpital ou cimetièrre. Croire qu'il existe un Dieu qui triomphe de l'erreur mais vous y laissez, c'est une chose ; c'est toute autre chose de savoir qu'il existe un Dieu qui est le Bien infini et qu'il n'y en a point d'autre.

Individuellement, vous devez être capable de comprendre la nature de ce qui est apparu depuis des générations comme étant le péché, la maladie et la mort. Vous devez être capable de vous rendre compte que vous avez accepté de telles rumeurs parce que vous n'avez pas connu le Christ en tant qu'identité de tout individu sur la face de la terre. Une fois que vous savez cela, vous pouvez rejeter toute rumeur et ne pas en tenir compte. La plupart des métaphysiciens vont jusqu'à déclarer : « Ceci ou cela n'est pas vrai ; ceci ou cela ne s'est jamais produit ». C'est vrai mais c'est quand même arrivé... quel tort toutefois peut être fait au Christ ? Crucifiez-Le, mettez-Le dans la tombe, et voyez s'il ne chemine pas sur la terre de nouveau ! Il est inutile de nier le calvaire, de nier la tombe, mais quelle différence cela fait-il ? Est-ce un pouvoir ? Est-ce une présence ?

Une activité existe-t-elle qui soit indépendante de Dieu ? Un Mental existe-t-il qui soit séparé de Dieu ? Une Vie existe-t-elle à part Dieu ? Une loi existe-t-elle en dehors de Dieu ? Il n'y a pas d'autres dieux, mais seulement un seul et celui-là est le *Je suis* de votre être et de mon être et donc, lorsqu'une rumeur vous parvient au sujet d'un moi séparé de Dieu, vous devez être assez vigilant pour regarder bien en face le Christ de Dieu en sachant que ce Christ est la seule identité de l'être individuel. Cette seule réalisation fait d'un individu un être dégagé des croyances du monde ; seul celui qui a pris, dans une certaine mesure, conscience que le Christ est notre identité individuelle, que tout individu est le Christ de Dieu, peut dire : quel pouvoir y a-t-il dans ces rumeurs ou croyances ?

Par conséquent, demandons, cherchons, frappons afin de recevoir une plus grande lumière spirituelle, une plus grande sagesse spirituelle, une conscience plus spirituelle. Rappelons-nous toujours que nous pouvons prier, demander, chercher,

frapper tant que ce n'est pas pour quelque chose de ce monde, car « ce monde » ne peut être spirituellement démontré.

Passages du livre La Voie Infinie

« Pourquoi sommes-nous si lents à nous libérer de la maladie, de la discorde et autres conditions matérielles ? Cela relève entièrement de notre incapacité à saisir cette grande révélation qu'il n'existe dans l'erreur aucune réalité. »

« Nous avons tellement porté notre attention sur la foi en un Dieu qui fera pour nous quelque chose ; ou sur la foi en un guérisseur ou un instructeur que nous avons oublié cette grande vérité : l'erreur n'est pas réelle – il n'y a pas de matière. »

« Nous apprenons des physiciens comme des métaphysiciens que ce qui a été appelé matière est une fausse interprétation du Mental. Le Mental est Dieu et l'Esprit est Dieu, par conséquent, tout ce qui existe est substance spirituelle, quel que soit le nom ou la nature que lui attribue le sens fini. »

« Dieu est le Mental de l'individu et, en conséquence, tout ce qui se présente à nous comme étant une personne, une chose ou une condition, vient à nous en tant que Mental, dans le Mental et par l'intermédiaire du Mental et Dieu (Mental) est l'Âme de tout individu. Dieu (principe) est la loi de toute action ; Dieu (Esprit) est la substance de tout ce dont nous sommes conscients. »

« Par une éducation fautive qui constitue notre sens fini, nous sommes parvenus à craindre certaines personnes, choses ou conditions sans nous rendre compte que celles-ci se présentant à nous par le biais de la conscience, elles sont en Dieu – être de Dieu, apparence mentale, Substance spirituelle. La conscience matérielle est le sens fini et erroné qui voit l'homme

et le monde comme étant limités ; comme étant à la fois bons et mauvais. La conscience spirituelle est la reconnaissance consciente de l'individu en tant qu'être de Dieu ; en possession seulement du Mental qui est Dieu et du corps de l'Esprit. Elle reconnaît l'univers entier comme étant le Mental en manifestation et comme étant gouverné par le Principe Divin. La conscience spirituelle est l'aptitude à voir la Réalité par-delà les apparences. C'est la reconnaissance et la réalisation que Dieu étant notre Mental, tout ce qui nous apparaît est en Dieu et de Dieu – qui est notre conscience. »

« La conscience spirituelle ne détruit ni ne vainc la matière ou les conditions matérielles mais elle sait qu'aucune de ces conditions, présentées par notre sens fini, n'existe. Elle nous traduit l'apparence en nous révélant la véritable nature de ce qui est en train d'apparaître. »

« La conscience spirituelle nous élève au-dessus de toute forme de limitation et elle nous ouvre l'accès à un sens plus vaste de la vie, de la santé et de la liberté. Là où la conscience spirituelle est présente, lieux ou choses et il n'y a aucune limite à nos accomplissements. »

La Voie Infinie – Joël S. Goldsmith
Extraits des Sagesses

La réalisation de Dieu

Bien que je veuille, dans toute la mesure du possible, vous apporter cette libération des pensées et choses du monde, c'est une impossibilité tant que vous ne connaissez pas consciemment la lettre de Vérité et que vous ne rentrez pas ensuite dans votre propre conscience pour y faire réellement l'expérience de la vérité. Vous lisez des livres, vous écoutez des causeries, vous participez à des classes pour une seule raison : être conduit jusqu'à la phase de réalisation. Rien n'est important, rien n'est

bénéfique dans ce que vous avez lu, entendu ou étudié, si ce n'est dans la mesure de la réalisation qui est atteinte pendant la méditation.

Connaître la Vérité et étudier la Vérité, ce n'est qu'une partie – et la moindre – de la démonstration totale. Une telle tentative relève entièrement du domaine de la pensée et des déclarations jusqu'à ce que Dieu appose Son Sceau sur elle en vous donnant ce moment de réalisation par lequel vous faites l'expérience d'une sensation de libération et de confiance absolue. C'est alors seulement que la lecture et l'étude sont devenues bénéfiques. Vous pouvez déclarer tout ce que vous avez appris, vous pouvez vous rappeler ou mémoriser tous les mots mais sans rien avoir accompli pour vous-même ni pour le monde, tant que la présence de Dieu, pendant la méditation, ne S'est pas Elle-même annoncée par un sentiment de confiance vous disant : «C'est fait, tout va bien, Je suis avec vous». En dépit de tout le travail de connaissance de la Vérité qui peut être effectué dans votre conscience de jour et de nuit, ne soyez jamais satisfait avant d'être entré en état de méditation pour y faire l'expérience de la paix intérieure qui vous assure que Dieu est en lice.

Le jour vient où la sagesse spirituelle et la conscience spirituelle encercleront le monde, telle une bande magnétique à laquelle tout individu sera en mesure de Demander, Chercher et Frapper. Quel que soit le degré de conscience réalisé par un instructeur ou un étudiant dans le monde entier, il contribuera à former le tissu d'une telle bande et tout individu qui Demande, Cherche et Frappe afin d'obtenir la Lumière spirituelle s'apercevra qu'il est dans l'harmonie. Quiconque tend à trouver, entrera en contact avec ma conscience réalisée, avec votre conscience réalisée, formant ce lien d'unicité. Le monde alors ne sera pas sauvé un par un mais par milliers, et la réalisation sera rapide et complète. Mais il faut d'abord qu'il y ait des personnes telles que vous et moi qui, là où nous vivons, réussissons à atteindre cette conscience afin de la libérer dans le monde pour que ceux qui viennent toucher ce degré de la

conscience réalisée puissent l'atteindre aussi, dans une certaine mesure – celui au moins qui est suffisant pour qu'ils soient guéris –, et qu'ils continuent ensuite à pratiquer la présence de Dieu.

Le degré de réalisation auquel vous parvenez dans votre méditation est l'une des fibres qui composent ce lien de la conscience spirituelle et il est donc juste de triompher, en un tel moment, du sens de l'espace et du temps. Quand vous êtes parvenu, grâce à la méditation, à ressentir votre libération des pensées et des choses du monde, quelle merveilleuse atmosphère vous enveloppe alors ! Une telle conscience de Vérité ne se limite pas à l'instant ni au lieu où vous vous trouvez. Une telle conscience n'est jamais confinée dans le temps ou l'espace et vous pouvez par conséquent revenir à volonté à ce degré de conscience qui a été réalisé. À la lumière de cela, je suggérerais que vous laissiez ce livre de côté pendant quelques instants et que vous rentriez maintenant en vous-même pour un moment de méditation afin que cette leçon puisse devenir vivante, vitale et active dans votre conscience.

« Thanksgiving », jour d'actions de grâces

Lorsque nous approchons de la date de célébration du « Thanksgiving Day »*, une question bien naturelle se pose : en tant qu'étudiant de la Voie Infinie, quel sera l'objet de mes remerciements et de quelle manière exprimerai-je ma gratitude ?

Qu'avez-vous demandé. Qu'avez-vous cherché ? À quelle porte avez-vous frappé ? Le Maître nous exhorte ainsi « ... cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice » et il veut dire par là que vous devez chercher les choses de Dieu ; que vous devez frapper à la porte de la conscience pour avoir la révélation de la présence Divine Infinie en vous-même. N'est-ce pas

* Jour férié aux USA fêté le dernier jeudi de novembre

ce que vous avez demandé à Dieu ? N'est-ce pas ce que vous avez cherché ? Remerciez donc d'être ainsi parvenu à un certain degré de réalisation de Dieu. Remerciez donc parce que la porte de la conscience spirituelle s'est ouverte pour révéler Dieu comme étant la nature même de votre propre être. Remerciez donc parce que le Royaume de Dieu que vous avez si longtemps cherché a été trouvé – au-dedans de vous-même. Remerciez donc car ce à quoi vous avez consacré votre vie est devenu un état d'être accompli, réalisé – ici et maintenant.

NOËL 1955

Un Message de Noël devrait être un Message de paix. Nos pensées se détournent de la paix que recherche le monde pour s'orienter vers la paix véritable – «Ma paix», celle qui vient dès que les hommes sont prêts à la recevoir, avec la guérison mentale et corporelle. Le monde recherche une paix qui ne peut jamais être trouvée tant que son sens de la paix n'est que celui d'une absence ou cessation de la guerre. Une telle paix, même lorsqu'elle se traduit, est temporaire car elle se fonde uniquement sur des traités et relations entre des hommes et des nations. La paix véritable est réalisée uniquement lorsque nous déposons notre armure de chair; lorsque nous rengainons l'épée de notre défense concernant les peurs et les haines du monde; lorsque nous cessons de combattre les conditions terrestres. La paix durable règne seulement quand les relations de l'homme avec l'homme sont basées sur sa relation à Dieu. La paix est réalisée lorsque nous trouvons notre union avec nos semblables par l'expérience de Dieu. La paix est atteinte lorsque nous contemplons le Fils de Dieu gouvernant d'abord notre vie puis celle de notre voisin. Le monde est à la recherche d'une paix «quelque part», alors que nous devons trouver la paix en recevant au sein de notre propre être individuel, le Prince de la Paix. Ne recherchons donc plus la paix que le monde recherche mais plutôt «la Paix de Dieu qui dépasse toute compréhension.» «*Je vous laisse la paix, je vous donne ma*

paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point et ne s'alarme point. » (Jean 14 : 27)

Le Christ sur la terre

« Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon Esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations. Il ne criera point, il n'élèvera point la voix et ne la fera point entendre dans les rues. Il ne brisera point le roseau cassé et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore ; il annoncera la justice selon la Vérité. Il ne se découragera point et ne se relâchera point jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre et que les îles espèrent en sa loi. Ainsi parle Dieu, l'Éternel, qui a créé les cieux et qui les a déployés, qui a étendu la terre et ses productions, qui a donné la respiration à ceux qui la peuplent, et le souffle à ceux qui y marchent. Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres. Je suis l'Éternel, c'est là mon nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre ni mon honneur aux idoles. Voici, les premières choses se sont accomplies, et je vous en annonce de nouvelles ; avant qu'elles arrivent, je vous les prédis. »

Isaïe 42 : 1-9

« L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté et aux prisonniers la délivrance ; pour publier une année de grâce de l'Éternel et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés ; pour mettre et donner aux affligés de Sion un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire.

Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines, ils relèveront d'antiques décombres, ils renouvelleront des villes ravagées, dévastées depuis

longtemps. Des étrangers seront là et feront paître vos troupeaux, des fils de l'étranger seront vos laboureurs et vos vigneron. Mais vous, on vous appellera sacrificateurs de l'Éternel, on vous nommera serviteurs de notre Dieu; vous mangerez les richesses des nations, et vous vous glorifierez de leur gloire. Au lieu de votre opprobre, vous aurez une portion double; au lieu de l'ignominie, ils seront joyeux de leur part; ils posséderont ainsi le double dans leur pays, et leur joie sera éternelle. Car moi, l'Éternel, j'aime la justice, je hais la rapine avec l'iniquité; je leur donnerai fidèlement leur récompense, et je traiterai avec eux une alliance éternelle. Leur trace sera connue parmi les nations, et leur postérité parmi les peuples; tous ceux qui les verront reconnaîtront qu'ils sont une race bénie de l'Éternel.

Je me réjouirai en l'Éternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu; car Il m'a revêtu des vêtements du salut, Il m'a couvert du manteau de la délivrance, comme le fiancé s'orne du diadème, comme la fiancée se pare de ses bijoux. Car, comme la terre fait éclore son germe et comme un jardin fait pousser ses semences, ainsi le Seigneur, l'Éternel, fera germer le salut et la louange en présence de toutes les nations ».

Isaïe 61

« Pour l'amour de Sion, je ne me tairai point, pour l'amour de Jérusalem je ne prendrai point de repos, jusqu'à ce que son salut paraisse, comme l'aurore, et sa délivrance, comme un flambeau qui s'allume. Alors les nations verront ton salut, et tous les rois ta gloire; et l'on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Éternel déterminera. Tu seras une couronne éclatante dans la main de l'Éternel, un turban royal dans la main de ton Dieu. On ne te nommera plus délaissée; on ne nommera plus ta terre désolation; mais on t'appellera mon plaisir en elle et l'on appellera ta terre épouse; car l'Éternel met son plaisir en toi, et ta terre aura un époux ».

Isaïe 62: 1-4

« On les appellera peuple saint, rachetés de l'Israël; et toi, on t'appellera recherchée, ville non délaissée ».

Isaïe 62: 12

Les avertissements et promesses des prophètes de l'Ancien Testament sont souvent interprétés à tort comme s'adressant à un homme particulier ou à une race ou une nation particulière. Les anciens Hébreux s'appelèrent eux-mêmes les Enfants de Dieu et ils se considéraient comme une race à part, bénéficiant des faveurs de Dieu. Des fausses idées comme celles-là ont conduit à l'adoration de certains sauveurs – ainsi nommés – comme s'ils avaient eux-mêmes été le Christ, et en conséquence à des confessions religieuses avec leurs différences et inimitiés limitatrices. Dieu n'a pas oint un homme particulier, ni un peuple : Dieu a oint Son Fils Bien-Aimé, le Christ. Le Christ est une entité spirituelle, une poussée spirituelle – un esprit qui est en l'homme et c'est Lui qui est béni, oint, élevé par le Père.

Il arrive que cette Poussée Spirituelle Divine – le Christ – apparaisse de façon plus prononcée ici et là en un individu, mais Elle existe néanmoins dans la conscience de tout individu sur la terre. Au cours de sa vie, tout individu passe par une période spéciale, celle de l'annonciation spirituelle pendant laquelle le Christ est conçu, nourri, développé jusqu'au jour de Noël où ce Christ naît, ou autrement dit, où la présence du Christ est réalisée. La naissance du Christ n'a pas lieu chronologiquement le vingt-cinq décembre, ni géographiquement en Terre Sainte, mais elle se produit plus exactement dans la conscience en élévation d'un individu. C'est cette conscience en élévation qui est la Cité Sainte – la cité qui est appelée « recherchée » – le lieu où le Christ naît ou demeure. Partout où l'Esprit de Dieu apparaît dans la conscience humaine, toutes les bénédictions et les prophéties concernant l'abondance des fruits du Christ sont rendues évidentes.

Dans la Lumière du Christ, la scène humaine se révèle comme étant assez fantasque. C'est seulement après que le Christ ait été réalisé en conscience que les profondeurs de la véritable humilité sont comprises. Avant cela, il y a toujours un sens égotique personnel, mais après la naissance du Christ, tout sens d'une démonstration personnelle, tout désir concer-

nant une personne ou une chose, tout sens d'accomplissement ou d'achèvement est perdu. On passe par un point de transition dans la conscience – de ce lieu où il existe un besoin, un désir ou une vie inaccomplie, en celui où il n'existe pas de vie propre à accomplir, à rendre heureuse, prospère ou satisfaisante. Même ce sens d'un besoin de Dieu cesse d'exister car il est remplacé par la réalisation de Dieu agissant par l'intermédiaire de l'individu. Une telle activité n'a jamais pour objectif le bénéfice personnel d'un individu. C'est en revanche une bénédiction pour ceux qui n'ont pas encore fait l'expérience de la conception et de la naissance du Christ au sein de leur propre être et qui n'ont pas réalisé par conséquent la nature universelle du Christ.

Élie a révélé la nature du Christ comme étant une petite Voix tranquille au sein et à la portée de tout individu qui peut avoir une oreille réceptive. Daniel a révélé le Christ comme étant une « pierre détachée de la montagne sans l'aide d'une seule main ». Selon les paroles d'Isaïe : « il ne criera point, il n'élèvera point la voix et ne la fera point entendre dans les rues. Il ne brisera point le roseau cassé et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore ; il annoncera la justice selon la vérité ». Quand le Maître parlait de ceux qui ont des yeux mais ne voient point et de ceux qui ont des oreilles mais n'entendent point, Il parlait d'une faculté intérieure qui voit ce que l'œil humain ne peut jamais voir, qui entend ce que l'oreille humaine ne peut jamais entendre, qui connaît ce que le mental humain ne peut jamais appréhender. Le Christ est par nature une activité spirituelle exempte de tout accomplissement physique mais néanmoins suffisante pour détruire les quatre royaumes temporels.

Il semble qu'il y ait en moi un rapide torrent de montagne auquel se joignent de maintes directions des torrents plus petits. Unis, ces derniers s'écoulent comme étant un seul courant vers la mer, en progressant de façon agitée mais cependant ordonnée. Les paroles et les pensées d'Élie, de Daniel, d'Isaïe, de Jésus et autres grands personnages bibliques se déversent avec force en mon être intérieur où elles s'unissent

en révélant l'Unique Essence Spirituelle, l'Unique Présence, l'Unique Pouvoir. Des pensées concernant les nombreux enfants venus en cette vie estropiés ou handicapés, se mêlent à cela. Ces enfants-là et leurs cris : « Pourquoi ? Pourquoi cela ? Pourquoi moi ? » – viennent heurter la conscience terrestre, mais la terre n'a aucune réponse à leur question, aucune réponse concernant leur guérison. De la même façon, un cri similaire monte des peuples dans le monde entier pour l'arrêt des guerres et la paix du monde, et la terre n'a aucune réponse à leur donner. Une réponse existe pourtant ! La réponse, c'est le Christ ! Le Christ, influence spirituelle au-dedans de vous, au-dedans de moi et au-dedans de tous ceux dont les cœurs et les Âmes se sont ouverts à l'annonciation, à l'expérience de la conception et de la naissance du Christ. L'Esprit du Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, revêt le Christ de votre être individuel, et cette douce Présence accomplie « ni par la puissance, ni par la force » est le sacre de l'Esprit Lui-même. C'est ce Christ qui est la réponse au problème de la paix mondiale et Il est également une réponse pour tous ces petits qui réclament leur divin héritage d'harmonie et de plénitude.

« Il ne se découragera point et ne se relâchera point jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre » (Isaïe 42:4). La mission ultime du Christ, c'est la guérison du monde ; pour ceux qui se sont sentis touchés par le Christ, il est donc devenu nécessaire de laisser la voie libre à Son activité afin qu'elle imprègne la conscience humaine. La prière est le canal ou l'activité de notre conscience qui amène la Présence et le Pouvoir de Dieu dans les affaires humaines. Vous finirez par arriver en ce lieu de la conscience où vous recevrez des appels à l'aide spécifiques et il est nécessaire, afin d'être préparé, que vous appreniez à recevoir le Prince de la Paix sans autre but que celui de la communion en elle-même. Vous devez réserver chaque jour au moins une période de méditation au cours de laquelle vous ne tiendrez aucun compte des problèmes qui concernent votre propre vie personnelle, en ayant pour seul but de faire en conscience l'expérience d'une communion avec Dieu. Pendant cette

communion, l'activité du Christ au-dedans de vous est la guérison spécifique de quiconque a réclamé votre aide.

Récemment, j'ai reçu la photographie d'un magnifique jeune enfant en même temps qu'une lettre écrite par un pasteur déclarant que cet enfant était né sourd-muet, et c'est ainsi qu'une telle requête particulière est arrivée sur mon bureau pour la guérison de cet enfant. Il n'est pas nécessaire de vous dire que c'est avec tout l'espoir, toute la foi et la confiance de mon être que je me suis tourné vers le Christ, Le Consacré en moi qui a reçu sur Lui l'Esprit de Dieu. Je me suis tourné vers cette conscience guérisseuse afin de la laisser se libérer dans le monde dans le but d'atteindre cet enfant. Existe-t-il un espoir autre pour cet enfant que celui de laisser le Christ Se libérer Lui-même dans la conscience, Se révéler, Se déployer, S'épanouir, afin que Cela qui porte la Présence et le Pouvoir de Dieu dans le monde puisse être efficace sur cette jeune vie ?

Pensez-y ! Quelle conscience de guérison serait amenée dans le monde si tout étudiant de la Voie Infinie était réellement conscient, en tout premier lieu, que « le Fils Unique engendré par le Père et qui demeure dans le sein du Père » est le Christ de son être individuel ! Tout ce que possède le Père est déposé dans cet Enfant vigoureux, vivant, éternel, immortel et le lieu où Il se tient est au-dedans de vous, dans votre conscience ! Et rappelez-vous toujours que « *là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, Je suis au milieu d'eux* ». La douce activité du Christ au milieu de vous suffit à détruire les quatre royaumes temporels. Une seule chose est néanmoins requise – le Christ doit posséder Son Jésus ! L'enfant spirituel doit être représenté sur la terre et Il doit être libéré dans le monde grâce à la conscience de ces individus qui sont parvenus à réaliser le Christ au milieu d'eux.

Si ce n'est pour prendre conscience que de telles conditions existent, il n'est pas nécessaire que vous ayez connaissance de cas spécifiques concernant ces enfants handicapés. En revanche, c'est votre fonction de rentrer en vous-même tous les jours, sans exception, afin de recevoir le Prince de la Paix, en permettant

ainsi au Christ d'avoir son entrée dans les affaires humaines. Il n'est absolument pas nécessaire de L'éclairer ou de Lui donner des directives, mais d'attendre tout simplement – en silence, sans effort, sans pouvoir – pour Le laisser occuper la conscience! Ne pouvez-vous vous rendre compte de ce qui arrivera lorsque le Christ, réellement réalisé, commencera à toucher les consciences de tous les peuples de la terre, en les libérant des causes et effets de l'erreur humaine? Le Christ touchant votre conscience pour vous libérer des haines et des peurs du monde bénira quantité d'autres personnes. La prière est de ce point de vue une ouverture: vous vous ouvrez à la visitation et à la communion avec le Prince de la Paix en faisant de votre conscience la Cité Sainte où demeure le Christ, à travers laquelle le Christ trouve accès dans la conscience des hommes.

Dans les Écritures, partout où il y a réalisation de la venue du Christ, il y a aussi la prophétie de la crucifixion. De telles prophéties n'ont rien à voir avec aucun sauveur ou rédempteur particulier, mais elles annoncent la naissance du Fils de Dieu dans la conscience individuelle. Dans la nature humaine, il existe un quelque chose qui ne souhaite pas être défait et qui sait qu'il n'y a qu'un seul Pouvoir capable d'annihiler cette nature humaine: la présence du Christ réalisé. Le monde cherche toujours à détruire le Christ et à cause de cela, il se produit, peu après cette expérience de réalisation, une période connue comme étant «la fuite en Égypte, pour cacher l'Enfant nouveau-né» et au cours de laquelle on refuse de Le révéler, de crainte que le monde ne détruise, par sa légèreté et son manque d'égards, la confiance et l'assurance qu'on avait trouvé dans Sa Présence et Son Pouvoir. Il est surprenant de voir avec quelle ingéniosité et malignité le sens de l'antéchrist peut entrer dans la conscience, minant parfois la foi d'un individu au point de le faire douter ou nier qu'il ait jamais été témoin ou qu'il ait jamais fait l'expérience d'une guérison.

C'est pour cette raison que je mets continuellement en garde les étudiants afin qu'ils ne se montrent ni trop prompts ni trop démonstratifs en paroles et en actions révélatrices et

qu'au contraire ils sachent attendre que l'activité du Christ devienne si fermement établie, si merveilleusement développée en tant qu'activité même de leur conscience, que ni la peur ni le doute n'y subsistent. Vous pouvez alors vous tenir face au monde et Le révéler et vous pouvez même prendre en compte n'importe laquelle des formes du mépris ou du doute que le monde est susceptible d'offrir, sans être ni concerné ni affecté du tout. Quand de nous-mêmes, nous présentons le Christ, nous risquons de Le perdre. Quand le Christ a suffisamment pris les rênes, Il Se présente Lui-même de façon si secrète et silencieuse qu'aucun homme en ce monde ne connaît ou reconnaît ce qu'Il est, bien que Son influence et Ses effets puissent être ressentis par tous.

Pendant que ce message s'écrit, je m'assois par moments pour méditer et instantanément, il me semble qu'une Présence est là, qui ressemble fort à un personnage réel au-dedans de ma conscience, bien que Celui-ci ne soit ni limité ni enseveli dans Sa chair. Une telle Présence est partout dans le monde, en train de porter Son propre pouvoir de paix et de guérison ; d'ouvrir les yeux des aveugles, de faire sauter les verrous des prisons ; d'éclairer la conscience des hommes afin qu'ils cessent d'être dans les ténèbres, afin de connaître la Grâce Divine accompagnant le Fils de Dieu.

« Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il annonce la justice aux nations » (Isaïe 42: 1). Contemplez en vous-même cette douce Présence en recevant Sa Grâce de la Divinité Elle-même qui fait disparaître le sens du je, moi et mien ; qui efface tout sens de possession personnelle, d'accomplissement personnel, dans cet état de réalisation consciente où « la terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient. . . Fils, tu es à jamais avec moi et tout ce que j'ai est à toi. »

Tant que la vigne reçoit du Père sa nourriture, chaque branche se trouve nourrie. Le Saint d'Israël, l'Esprit de Dieu dans l'homme, le Christ, est toujours présent, mais Il n'est disponible que lorsque nous nous ouvrons afin de Le recevoir et de

demeurer avec Lui. Nous ne recevons pas le Christ pour être nourris, vêtus, logés ou favorisés d'une autre manière : nous entrons en méditation dans le seul but de communier avec le Saint d'Israël, afin que le Christ trouve à travers nous une issue en détruisant alors les puissants bastions de la croyance humaine afin d'établir le Royaume de Dieu sur la terre. Dans une telle communion, aucun travail personnel n'est à faire – nous devons seulement rester silencieux et permettre l'écoulement. Au vrai sens de l'humilité, il n'existe aucun « Je » qui dirige cette activité ; il y a au contraire un sentiment de paix et de quiétude profondes au sein desquelles nous acceptons parfaitement de laisser le Christ S'occuper des affaires de Son Père – car seul le Christ accomplit les fonctions de Dieu sur la terre en établissant Son règne dans les cœurs de tous ceux qui sont sensibles et réceptifs à sa Présence guérissante.

« Le lieu où tu te tiens est une terre sainte » – c'est Jérusalem, la Cité Sainte, toutes les fois que vous recevez le Prince de la Paix ; que le Christ remplit votre conscience et trouve par là même un canal de sortie vers le monde tout entier. Ainsi donc, le jour de Noël, nous souhaitons bonne chance au Prince de la Paix tout au long de Son voyage d'Amour dans la conscience humaine, afin que tout individu dont la pensée et l'entendement, l'Esprit et l'Âme sont ouverts à la conception et à la naissance du Christ, puisse connaître cette douce Présence capable d'apporter la paix sur la terre et la bonne volonté à l'égard de tous les hommes.

Les allumeurs de réverbères

« Moï et mon Père, nous sommes un » mais c'est seulement dans la mesure où nous sommes conscients de cet état d'unicité, que notre intégrité spirituelle peut se maintenir. Aussi longtemps qu'il peut arriver qu'un vous existe ici, séparé et distinct de Dieu, et un Dieu « là-bas » quelque part, séparé et distinct de vous, aussi longtemps exactement, des disharmonies et

des discordes se trouverons semées sur votre chemin. L'infini-
tude de Dieu inclut tout être ! Il n'y a rien de plus important à
savoir et à comprendre que cela. C'est le secret de tous les
temps, le fondement de toutes les religions. Aucune religion,
ni aucune Vérité ne devraient pouvoir porter de tels noms
quand elles ne révèlent pas clairement le caractère erroné et
trompeur de l'idée affirmée d'un Dieu infini, accompagnée de
celle d'un quelque chose qui serait autre !

Le soleil et le rayon de soleil sont « un », le soleil lui-même.
Le rayon du soleil est la voie par laquelle le soleil nous appa-
raît. De la même façon exactement, vous et moi, en tant qu'êtres
individuels, nous sommes « un » avec Dieu – Dieu apparaissant
en tant que votre forme et la mienne. Vous ne pouvez pas plus
fuir hors de Dieu, hors du Bien, que le rayon de soleil peut fuir
en dehors du soleil. Tout comme la chaleur et la lumière sont
les éléments constitutants du rayon, la Vie, la Vérité, l'Amour,
l'harmonie, la paix, la joie et la domination sont aussi les élé-
ments constitutants de votre être. L'éternité et l'immortalité
sont les principes constitutants de votre être et vous ne pouvez
pas plus être abandonné par elles, que Dieu peut être dépos-
sédé de Lui-même.

Chaque individu est ce centre de la Conscience par lequel le
Bien Infini de Dieu Se déverse Lui-même dans le monde. Tout
ce que Dieu est et tout ce que Dieu a Se déverse Lui-même à
travers vous – vers moi, et de la même façon Tout ce qui est en
Dieu ou de Dieu Se déverse Lui-même à travers moi – vers
vous. Tout ce que nous appelons vérité, tout ce que nous appe-
lons Vie, tout ce que nous appelons Amour, tout ce que nous
appelons Esprit, Se manifeste et S'exprime Lui-même en tant
qu'être individuel. « Vous êtes la Lumière du monde » – cette
Lumière de Dieu qui Se manifeste Elle-même à l'humanité tout
entière.

Pensez seulement à l'Infini du Bien qui Se déverse Elle-
même, en cet instant même, à travers vous et à travers moi, et
considérez ensuite ce que cela peut signifier dans notre relation

au monde. Cela ne nous rend-il pas tous «un» en Christ? Cela ne nous rend-il pas tous «un» en Vérité? Cela ne nous fait-il pas tous «héritiers de Dieu et co-héritiers avec le Christ»? Cela ne fait-il pas de nous tous des concitoyens dans la Maison du Père? Cela ne fait-il pas de nous tous des amis? Dès que nous reconnaissons notre unicité avec Dieu, nous reconnaissons automatiquement notre unicité avec tous les autres. Nous devons toutefois accomplir cet acte de reconnaissance; nous devons tous nous appeler mutuellement – ami – en incluant ceux-là même qui semblent être des ennemis. Ami ou ennemi, chacun est pour l'autre la Lumière. Lorsque nous trouvons notre état d'unicité avec Dieu, nous trouvons aussi notre unicité avec toute parcelle du bien qui appartient à notre semblable, à notre dévoilement et expression.

La fonction d'un instructeur humain consiste uniquement à être un canal, un véhicule pour Dieu; à ouvrir vos consciences afin qu'elles soient réceptives à la Vérité et qu'ensuite vous puissiez recevoir la vérité directement du centre de votre être propre. L'instructeur peut avoir reçu la Lumière un moment seulement avant de La partager avec vous, et vous à votre tour, vous pouvez immédiatement commencer à La partager avec vos amis. « Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase, ou ne la met sous un lit; mais il la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière » (Luc 8 : 16).

Un Jésus, un Jean, un Paul, peut venir dans votre vie pour porter le Message de la Vérité, mais même sans eux, vous ne serez pas laissé sans directives. « Je ne vous délaisserai pas orphelins, je viendrai à vous » (Jean 14 : 18). À mesure que vous vous détendez des tensions du monde, ce « Je » au milieu de vous vous révélera toute la Vérité de l'Être. « Mais le consolateur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit ». Finalement, ils seront tous enseignés de Dieu.

« Vous êtes la Lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée » (Matthieu 5 : 14) et lorsque vous êtes conscients d'une telle Vérité, vous devenez une Lumière dans

votre foyer et dans votre communauté. Et dès l'instant où vous reconnaissez cette Lumière dans l'ami ou le voisin – en celui dont la pensée est réceptive – vous allumez en lui la Lumière. C'est ce que nous sommes tous – des allumeurs de réverbères; souvenons-nous donc de ces douces paroles du Maître: « Que votre Lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5 : 14).

La véritable source de tout bien

« Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. . . C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la Parole de Dieu, de sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles. . . Or, sans la foi, il est impossible de Lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. »

Hébreux 11 : 1, 3, 6

Par le mot foi, nous voulons parler de cette qualité de la conscience spirituelle qui discerne même sans preuve physique. Par le biais du discernement spirituel, nous appréhendons et comprenons ces choses que le mental humain ne peut comprendre. Grâce à la conscience spirituelle, nous savons que ce qui apparaît en tant que forme visible a été fait par Cela qui est et sera toujours invisible pour notre sens humain. Par la foi ou le discernement spirituel, nous savons que le monde des formes est une émanation de la substance invisible appelée Vie, ou Esprit, ou Dieu.

Par la foi ou la prise de conscience spirituelle, nous savons que l'Invisible est infini et que par conséquent, le monde de la création est infini, se déployant et se révélant lui-même à jamais en une forme et une variété infinies, un caractère et une nature infinis. À cause de la nature infinie de l'Invisible,

nous discernons spirituellement la nature infinie de la création et jamais nous ne dépendons de quoi que ce soit ayant une forme car, en sachant qu'elle en est la source, nous sommes en mesure de comprendre l'infinité de la création formelle. La Source ou Substance de toute création est cette Âme ou cet esprit Invisible Infini et grâce à une telle compréhension, nous sommes à jamais conscients du fait qu'il n'existe rien dans la création qui soit de nature destructrice ou nuisible.

Qui cherche la sagesse spirituelle, tout en étant reconnaissant envers toutes les formes de la création, et aussi heureux d'en faire bon usage et de jouir de toutes les manifestations, s'apercevra vite qu'il lui est impossible de se sentir dépendant de certaines personnes, choses ou conditions. D'ordinaire, un bonheur individuel dépend au commencement d'une personne, d'une circonstance, d'une condition ou d'une chose particulière et lorsque survient l'absence de ce qui éveillerait le sens du bonheur, le résultat est le malheur. La première leçon qu'on doit apprendre, c'est que le bonheur ne doit pas devenir dépendant d'une personne ni d'une chose, et qu'il n'est pas permis que le malheur soit la conséquence de l'absence d'une personne ou d'une chose. Le chercheur doit parvenir à un état de conscience au sein duquel le bonheur jaillit d'une illumination intérieure, d'un éveil intérieur, qui est, dans les Écritures, appelé foi ou discernement spirituel de la nature de tout effet grâce à la compréhension de la nature de la cause. Le chercheur a besoin de beaucoup de temps pour passer du bonheur entraîné par ce qui apparaît extérieurement, au discernement spirituel intérieur. Des progrès sont accomplis lorsque le bonheur est évident quel que soit le monde des apparences.

Cette même leçon s'applique également à l'approvisionnement. L'approvisionnement dépend, dans la plupart des cas, d'un travail, d'investissements, d'un mariage, d'un héritage, etc... Spirituellement, l'approvisionnement se comprend comme étant l'extériorisation de l'Invisible Infini Intérieur. Il faut que l'étudiant ait l'opportunité de faire cette transition d'un état de dépendance par rapport à l'argent, à celui de la réalisation

de l'approvisionnement comme étant l'émanation de ce qui est déjà établi au-dedans.

La santé est généralement comprise comme étant dépendante du fonctionnement normal des organes et systèmes du corps, mais il faut maintenant passer à une compréhension de la santé en tant que qualité et activité de l'Âme, de l'Esprit, de la Vie, se manifestant et s'exprimant par l'harmonie du corps. Voilà ce qui élimine toute peur lorsqu'on fait face à des conditions inharmonieuses du corps et de la santé.

La Paix, qui ordinairement signifie absence de guerre, cesse de dépendre de la conduite humaine, pour être en revanche comprise comme étant un état d'âme, un état continu, permanent, éternel et immortel de l'Âme, qui jamais ne dépend des conditions extérieures. La Paix doit d'abord être recherchée à l'intérieur et elle apparaîtra ensuite extérieurement. Lorsque les disciples furent inquiets pour le Maître, Il leur dit: « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas ». Et la même idée fut communiquée par Paul: « ... Car le Royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit » (Romains 14 : 17). Comprendre une telle sagesse vous libérera de toute dépendance envers une personne, un lieu, une chose, une circonstance ou une condition, tout en vous ajoutant cependant l'infinité de Dieu apparaissant en tant que toutes les choses bonnes de ce monde.

Un contemplateur

Dieu Se déverse Lui-même comme étant la Vie, l'Amour et la Vérité. Il nous appartient d'être un contemplateur afin de laisser Dieu s'exprimer Lui-même, pendant que vous observez Son activité et en jouissez.

Ne personnalisez jamais. Dès que vous essayez de restreindre Dieu ou de Le limiter à une personne ou à une voie particulière, c'est comme si vous limitiez le soleil à luire sur un jardin en particulier. Regardez au-dessus de votre propre

jardin – éprouvez la chaleur et la lumière du soleil et réjouissez-vous avec délices de son universalité, de son impartialité et de son impersonnalité.

Il en est de même de la Vie – regardez au-dessus de Ses formes et voyez-la comme étant toute forme – omniprésente. Ainsi en est-il de l'Amour – ne regardez plus une personne et contemplez l'Amour apparaissant à travers toutes. De cette façon-là, vous ne limitez pas l'amour à passer seulement par votre famille et par vos amis, mais vous le laissez passer par qui la Grâce a choisi. Ainsi en est-il aussi de la Vérité – regardez par-dessus tous les enseignements afin de ne pas limiter la vérité à certains enseignements ou religions et contemplez de ce fait la Vérité à travers un nombre infini de canaux ou instruments.

Christ – la nouvelle dimension

Il existe un certain sillon spirituel, ou rythme intérieur de la conscience dans lequel nous nous ajustons – individuellement; et lorsque nous sommes situés ainsi, nous nous trouvons dans des circonstances, des lieux et des conditions extérieures de paix et d'harmonies éternelles. Ce n'est pas toutefois une paix statique mais un état dynamique de l'être et de l'activité spirituels.

Une telle paix est parfois une profonde tranquillité au-dedans qui se manifeste par la quiétude et la joie dans les affaires du monde. Elle peut prendre encore la forme de la guerre puisque «... Je suis venu non pas pour apporter la paix mais l'épée » (Matthieu 10 : 34). Une telle guerre représente notre renoncement douloureux au moi et notre ultime réalisation de l'Être et de l'harmonie spirituels. C'est le renvoi du cocon afin que le papillon puisse sortir.

Dans la méditation ou la paisible contemplation de l'Âme, nous atteignons ou nous réalisons ce sillon ou rythme dans notre conscience et alors, et alors seulement, nous avons

connaissance du gouvernement et du Royaume de l'Esprit. Nos valeurs ne sont plus fondées sur des estimations matérielles mais elles sont au contraire mesurées sur le barème de « Mon Royaume » – l'Amour. Dans un tel rythme de la conscience, nous nous reposons en l'Âme et nous trouvons récompense et activité dans la Nouvelle Dimension qui est le Christ.

Aloha

Joël.

